

MON JARDIN & ma maison

NUMÉRO 780

AVRIL 2025



**DES ROSIERS
PARFUMÉS ET RÉSISTANTS**

**Idées recettes
DES FLEURS
À CUISINER**

**Du raisin chez soi
ET SI ON PLANTAIT
UN PREMIER
PIED DE VIGNE ?**

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN ! *

**Tendance
LES NOUVEAUX
MASSIFS MÉLANGEVENT
FLEURS ET LÉGUMES**

**Grimpantes
LES SECRETS
DE TAILLE
DU JASMIN**

**Où installer
UNE CUISINE
D'EXTÉRIEUR ?**

LE RETOUR DES BEAUX JOURS

**Des installations
qui subliment
le végétal**

L 18764 - 780 - F: 4,90 € - RD



FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € - BEL : 5,50 € - ESP : 5,70 € - GRC : 5,70 € - DOM S : 6,20 € - ITA : 5,70 € - LUX : 5,50 €
PORT CONT : 5,70 € - CAN : 7,95 CAD - MAR : 5,7 MAD - TOM S : 850 CFP - CHE : 9 CHF - TUN : 11 TND * SOURCE : ONE 2017

On ne consomme pas tous l'énergie de la même manière.

Mon Rendez-Vous ENGIE*

Faites un bilan personnalisé gratuit avec
un expert pour faire des économies d'énergie.

J'agis
avec
ENGIE



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

*Service disponible pour les clients d'ENGIE (hors contrats Gaz Passerelle) avec un historique de consommation d'un an minimum.

ENGIE : SA AU CAPITAL DE 2 435 285 011 € - SIÈGE SOCIAL : 1 PLACE SAMUEL DE CHAMPLAIN 92400 COURBEVOIE - RCS NANTERRE 542 107 651. © Lucas Posson.

édito

À LA CROISÉE DES SAISONS

C'est presque gagné ! Le printemps s'installe et les projets de jardin redeviennent concrets. Cultiver ses plantes, les cherir, c'est bien. Les mettre en scène, c'est encore mieux. De pergolas fleuries en portillons graphiques ou en bordures discrètes, découvrez les installations qui sauront magnifier les plantes de votre jardin au plus près de la maison. Dans un élan d'enthousiasme, nous vous proposons même de miser double : deux en un, beau et utile, ornemental et gourmand, paisible et bien vivant, voilà pour le jardin de demain. On n'hésite plus à y associer fleurs et légumes dans un même espace, avec de joyeuses capucines pour détourner les pucerons des tomates, et de la bourrache bleue pour enrichir la terre. À chaque plante son rôle, dans un ballet plein de naturel. Laissez-vous guider pour composer un jardin racontant la plus belle des histoires, la vôtre ! Bon jardinage, bonne lecture.

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez
nos offres
d'abonnement
en flashant
le code QR
ci-contre



SOMMAIRE



22
FOU DE JARDIN



92 UNE VILLA CONTEMPORAINE LUMINEUSE



7 C'EST DANS L'AIR



7 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

15 À voir, à faire

16 Plein les yeux
Dans l'intimité des mousses

20 Mémo du mois
À faire au jardin en avril

22 Fou de jardin
En région parisienne, un jardin qui sublime les plantes grâce à la récup

30 Dossier du mois
Un potager aussi nourricier que décoratif

40 Jardin de passionnés
Une plongée dans les contes pour enfants au sein d'un jardin alsacien

48 Plante vedette
La grande et généreuse famille des Fabacées

54 Jardin d'artistes
Sauvage et résilient, c'est le pari réussi de jardiniers respectueux dans l'Aveyron

62 C'est facile
Cultiver sa vigne

67 Cahier conseils
Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, pelouse et rocaille, verger, décryptage, S.O.S. maladie

80 À cultiver, à savourer
Le pouvoir des fleurs à déguster

86 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

92 Reportage maison
Au cœur de Marseille, une villa contemporaine lumineuse et chaleureuse

100 Sélection déco
La terrasse se décline en couleurs

104 Équipement maison
Les bons choix pour sa cuisine d'été

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 fleurs à découvrir

Créez le jardin de vos rêves

Conception gratuite | Montage facile | Longue durée



Construisez de magnifiques jardinières surélevées, bassins surélevés, murs de soutènement, meubles de jardin et autres avec WoodBlocX.

Structures faciles à monter sans besoin d'outil électrique ni d'expertise. Résistantes et faites pour durer en bois d'origine durable.

Essayez notre service de conception gratuit

Contactez notre équipe de concepteurs dès aujourd'hui pour discuter de votre projet de jardin



« Une conception très astucieuse »

Rejoignez les milliers de clients satisfaits d'avoir transformé leur jardin avec WoodBlocX

Trouvez la solution idéale pour votre jardin sur woodblocx.fr ou appelez le 0805 63 02 07.

WOOD
BLOCX

JARDINS JARDIN



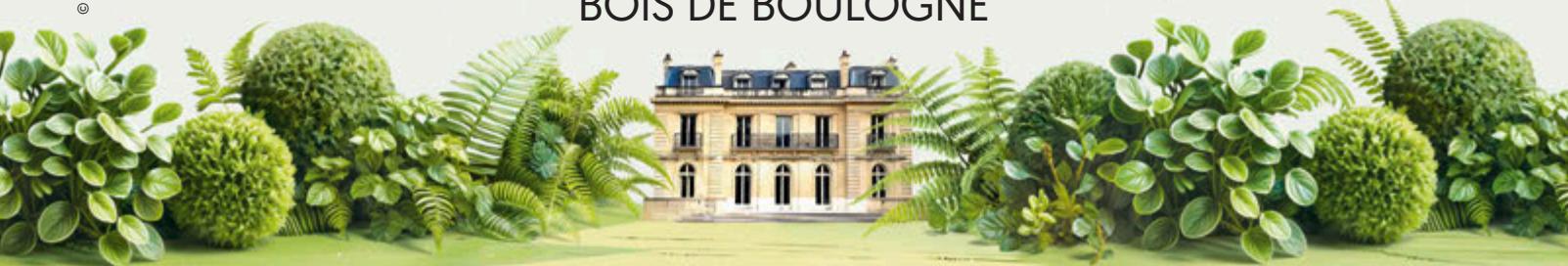
22 > 25
MAI 2025

Parc de la Villa Windsor

4 ROUTE DU CHAMP-D'ENTRAÎNEMENT • PARIS 16^e

BOIS DE BOULOGNE

© Marianne Séguin & Cie



30 JARDINS ÉPHÉMÈRES POUR VOUS INSPIRER • UN LIEU UNIQUE POUR RESPIRER

ART DE VIVRE AU JARDIN, LOISIRS CRÉATIFS, HORTICULTURE, ANIMATIONS, ATELIERS, CONFÉRENCES, RESTAURATION



JARDINSJARDIN.COM





C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILAUME

EN ATTENDANT...

On hésite encore un peu à s'installer vraiment dehors, mais l'appel de la terrasse est bien là, invitant à profiter des moindres rayons de soleil.

Dedans/dehors, ces joyeuses assises nomades et hautes en couleur sont parfaites pour égayer le quotidien.

Chaises Rivoli et fauteuils Elysée, en rotin et fibres synthétiques, à partir de 798 €, Maison Louis Drucker.

C'est dans l'air



ON SE PRÉPARE

Premiers bains en vue... On peut déjà marcher pieds nus sur les dalles et margelles toutes douces du pourtour de la piscine. Les collections Fabemi, d'une esthétique intemporelle, proposent un large choix. Ici, dalles Jouques, teinte Aquitaine.



FINESSE ET RONDEUR

Carafe boule
en verre borosilicate.
**Pakora (21 x 14,5 cm),
55 €, CFOC.**

HAUTE PROTECTION

Avec ces gants en cuir aux longues manchettes en lin imprimées, on est protégé des épines de roses et autres ronces... **45 €, Ladivine jardine.**



PLACE À PRENDRE

CE FAUTEUIL EN ROTIN ET FIBRES SYNTHÉTIQUES LANCE UNE BELLE INVITATION À S'ASSEOIR AU SOLEIL... **MARGUERITE, 2 320 €, MAISON LOUIS DRUCKER.**



DEHORS AUSSI, OSONS LA COULEUR

En bois, brique, pierre, tous les murs se peignent. Et la couleur, ça change vraiment le décor, comme à l'intérieur de la maison. Nombreuses finitions possibles. Ici, mur en **Celestial Blue, 79 € le litre en acrylique satinée pour l'extérieur, Little Greene.**

Ce bleu dont on rêve !

Le design du fauteuil des stars Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand reste actuel. Ici en version outdoor, il marie luxe et confort, modernité et intemporalité. Le tout sur fond de vert et bleu, parce que bientôt c'est l'été et qu'on le prépare en s'inspirant des plus belles installations. **4 330 € le fauteuil grand confort, Cassina.**



C'est dans l'air

GRAPHIQUE
Tapis de sol tissé en coton et jute. **Andoni, 149 € en 1,80 x 1,20 m, Madura.**



ÇA BALANCE
ROCKING-CHAIR EN ALUMINIUM,
COULEUR MIEL. **LUXEMBOURG**
(1,04 X 0,92 M), **719 €, FERMOB.**



DAMIER FANTAISIE
Banc en teck et résine tressée
Bianca (1,20 x 0,43 m),
299 €, La Redoute.



RÉSERVE COMPRISE

Pots en polypropylène imitation béton, avec réservoir d'eau. **Basalt'Up, 35,60 € en 40 cm de diamètre, Eda.**



CHARMANT

Ce petit arrosoir (38 x 19 cm) se montre, indispensable pour prendre soin des jardinières et plantes d'intérieur. **45 €, Fragonard.**

BIEN ENSEMBLE

Voici une belle invitation à la détente : salon d'extérieur Barbara en polyester tressé sur une structure en aluminium (1 699 € l'ensemble) et tapis en polypropylène très résistant, 100 % recyclable (à partir de 29,90 € en 150 x 90 cm). **Le tout, Proloisirs.**



« NICOLE A BIEN GÉRÉ POUR SA RETRAITE : ELLE A DOUBLÉ SES REVENUS GRÂCE AU VIAGER ! »

Quand Nicole a appris que, grâce au viager, elle allait pouvoir doubler sa retraite tout en continuant à vivre chez elle, elle a décidé de sauter le pas. Renée Costes, leader du viager et de la nue-propriété en France nous présente les avantages de cette solution. PAR CONSTANCE MORANT

La vente en viager est l'une des meilleures solutions pour améliorer votre pouvoir d'achat et sécuriser financièrement votre avenir. Tout en conservant votre cadre de vie puisque vous continuez à vivre chez vous.

Un revenu en plus tous les mois, revalorisé tous les ans. En vendant en viager, vous recevez un revenu supplémentaire tous les mois, à vie. Celui-ci est en grande partie défiscalisé dès 70 ans et revalorisé tous les ans selon l'inflation. Ce qui garantit à la fois l'augmentation de votre pouvoir d'achat, mais aussi son maintien dans la durée.

Un capital conséquent immédiatement disponible.

En plus de ce revenu supplémentaire, vous percevez une importante somme d'argent le jour de la vente. Cette somme est totalement défiscalisée s'il s'agit de votre résidence principale. Elle peut notamment permettre de vous constituer une épargne de précaution pour l'avenir ou de faire des donations à vos proches si vous le souhaitez.

Des économies importantes.

La vente en viager permet également de réaliser de belles économies puisque vous ne payez plus la taxe foncière ni les gros travaux. Autant d'économies qui viennent s'ajouter au revenu supplémentaire perçu.



**Nicole, 73 ans
(Lyon)**

« J'ai vendu mon appartement en viager il y a 2 ans maintenant en concertation avec ma fille. J'avais besoin de sécuriser financièrement ma retraite et c'est chose faite !

Grâce à la vente en viager je perçois 1 340 € de revenu en plus tous les mois, ce qui

double ma retraite ! Il était également important pour moi de continuer à vivre dans mon appartement. Mes voisins sont des amis sur lesquels je peux compter en cas de souci et ça me rassure. La vente en viager de mon appartement a été une vraie bouffée d'air pour moi. Je peux maintenant aller plus souvent chez le coiffeur, sortir avec mes amis et je prépare même mon prochain voyage, en Italie.

J'ai également reçu 90 000 € tout de suite, qui m'ont permis de faire une donation à ma fille et de me sécuriser face aux imprévus de la vie en complétant ma petite épargne.

Avec cette vente, je réalise aussi 147 € d'économies tous les mois et le ravalement de la façade de mon immeuble voté l'année dernière n'est pas à ma charge.

La vente en viager est la meilleure décision que je pouvais prendre pour vivre sereinement ma retraite.»

 **RENÉE COSTES**
viager & nue-propriété

Pour plus d'informations,
contactez-nous :

0 800 960 900

Service & appel gratuits

renecostes.fr

Ou retournez ce coupon sous enveloppe non affranchie à :

RENÉE COSTES

Libre réponse 31138 - 75851 PARIS Cedex 17

FRAIS POSTAUX
OFFERTS

Nom Prénom

Adresse Code postal

Téléphone*..... Courriel



JM160425V

C'est dans l'air



PLEINE TRANSPARENCE

VÉRITABLE ESPACE DE VIE EXTÉRIEUR, CETTE PERGOLA BIOCLIMATIQUE AU DESIGN ÉPURÉ S'ADAPTE À TOUS LES CAPRICES DE LA MÉTÉO.

LES LAMES ORIENTABLES ET EMPILABLES PERMETTENT DE CRÉER DES ZONES D'OMBRE FRAÎCHE, D'AJUSTER LA LUMINOSITÉ ET DE PROTÉGER DE LA PLUIE. UN AUTHENTIQUE ART DE VIVRE DEDANS-DEHORS.

KEDRY SKYLIFE, PRIX SUR DEVIS, KE OUTDOOR DESIGN.

ÉLÉGANCE INTEMPORELLE

Banc de jardin en teck massif. On aime son léger arrondi et son coussin confort. **Bari (1,50 m), 419 €, Berah getah.**



100 % RECYCLÉ

Avec ses belles proportions, ce pot en plastique 100 % recyclé permet de jolies compositions avec cactées ou succulentes.

Jazz Bowl (28 cm), 12,99 €, Elho.



VINTAGE

Un délicat semis fleuri égaye ce plateau 100 % bois de bouleau. **Campagne (36 x 28 cm), 59 €, Le Jacquard français.**



À LA PROVENÇALE

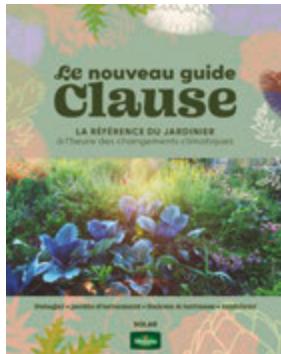
Ces housses de coussin en lin brodé, 100 % made in France, sont une jolie façon de renouer avec la tradition du beau linge de maison. **Fleurs (45 x 45 cm), 180 €, Alexandre Turpault.**



STYLÉS
Lames en carbone et manches habillés de cuir, ces sécateurs en feront voir de toutes les couleurs au jardin pour le rendre encore plus beau. 115 €, Le Prince jardinier.



LÉGER
Cache-pot en fibre de ciment, disponible aussi en orange lumineux.
Yuli (60 cm), 239 €, AM.PM.



INDISPENSABLE
Entièrement revue, cette nouvelle édition du fameux guide de référence du jardinier adapte ses conseils et sélections de plantes aux changements climatiques.
« Le nouveau guide Clause »,
éd. Solar, 32,90 €.



PASSION PASSEMENTERIE
Jolie façon d'ajouter une touche de couleur, souligner une ligne, sublimer une teinte... les galons et câblés font leur grand retour, en extérieur aussi.
Au mètre, Houlès chez Étoffe.

GLORIA®
Maison & Jardin

LE MEILLEUR AMI
POUR UNE COUPE DE
GAZON PARFAITE

FINECUT

TONDEUSE À GAZON ET BORDURES



C'est dans l'air

RHODO POMPONNÉ

BLOOMBUX, LA NOUVELLE VARIÉTÉ DE RHODODENDRONS, POSSÈDE UNE EXCELLENTE RÉSISTANCE TOUT À FAIT INÉDITE. À CULTIVER EN PLEINE TERRE OU EN POT, POUR PROFITER DE SON BEAU FEUILLAGE VERT DENSE TOUTE L'ANNÉE ET DE L'ABONDANCE DE SES FLEURS DE MAI À JUIN. 17,50 €, INKARHO, EN JARDINERIE.



100 % CIRE VÉGÉTALE

Fabriqués à la main, ces palets botaniques sont parfaits pour parfumer tiroirs et fonds de penderies au fil des saisons. On aime particulièrement la senteur Fleur d'oranger, qui annonce les beaux jours.
45 € les deux, Carrière frères.



BELLE ÉCORESPONSABILITÉ

En plastique 100 % recyclé, ces pots (ici avec des dasylirions) assurent pleinement leur rôle avec élégance. **June Tulip, 139 € en 40 cm de diamètre, Elho.**



TROIS FOIS PLUS FORT

Équipé d'un système à crémaillère, ce coupe-branche possède une puissance de coupe multipliée par trois. Idéal pour des branches jusqu'à 50 mm de diamètre. **EnergyCut Pro L, 70,99 €, Gardena.**

À voir À faire



Les 12 et 13 avril

À TRÉVENEUC (22)

Nouvelle édition de la Fête des jardins, avec ateliers et conférences, dans le cadre magnifique du parc de Pommorio.

Fetedesjardins.com

Le 24 avril

À MARSEILLE (13)

Mais aussi à Niort le 26 avril, ou à Narbonne le 13 mai.

Dans plusieurs villes de France, Jardinot, l'association de jardinage amateur de France, organise la première édition de ses journées de rencontre et d'échanges. Il s'agit d'imaginer ensemble des projets en faveur du jardinage écoresponsable.

Jardinot.fr



Du 19 avril au 2 novembre

À CHAUMONT-SUR-LOIRE (41)

Ouverture attendue du fameux Festival international des jardins, dont les réalisations nous plongent cette année dans l'atmosphère féerique des contes d'Andersen et de Perrault, mais aussi dans les récits des « Mille et une nuits ».

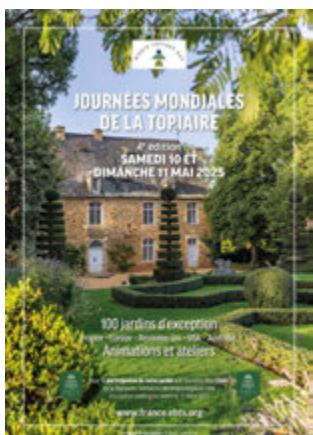
Domaine-chaumont.fr

Les 3 et 4 mai

À LA ROCHE-GUYON (95)

Fête des plantes dans la cour et le jardin du château, sur le thème « Le jardin (se) boit ! » C'est une belle occasion de déguster un florilège de jus, infusions et autres liqueurs issus de fruits et de légumes, mais aussi de découvrir des solutions pour arroser moins et mieux.

Chateaudelarocheguyon.fr



Les 10 et 11 mai

Les Journées mondiales de la topiaire sont l'occasion de découvrir, dans toutes les régions de France, nombre de jardins remarquables lors de portes ouvertes, avec visites guidées, ateliers et conseils sur l'art de la taille.

France.ebts.org

Les 26 et 27 avril À VERSAILLES (78)

Nouvelle édition d'Esprit jardin, avec des visites, des ateliers, des spectacles. Découvrez aussi, sur l'appli Versailles, la géolocalisation des beaux arbres, tout un parcours pour admirer de magnifiques spécimens.

Esprit-jardin.fr



MAIS AUSSI

• À Sérignan-du-Comtat (84)

Les 12 et 13 avril

Fête des plantes et de la biodiversité sur trois sites remarquables du village.

Plantes-rares.com

• À Soissons (02)

Les 26 et 27 avril

Fête du jardin d'Horticulture de la ville.

Soissons.fr

• À La Romieu (32)

Le 8 mai

Fête des plantes et de l'artisanat dans les jardins de Coursiana.

Jardinsdecoursiana.com

• À Salignac-Eyvigues (24)

Les 20 et 21 avril

Grand jeu de piste et chasse au trésor de Pâques, au cœur des jardins.

Eyrignac.com

Du 11 avril au 31 août

À MARLY-LE-ROI (78)

Déjà sous Louis XV et jusqu'à Napoléon III, on aimait s'évader de la ville pour profiter du calme et du bon air de la campagne à la belle saison... C'est ce que rappelle l'exposition Maisons de plaisir des environs de Paris.

Musee-domaine-marly.fr

Les 26 et 27 avril

À BROGLIE (27)

La Fête des bons plants et des plantes, avec ses ateliers, ses démonstrations et ses dégustations, permet également de visiter le potager historique et les serres du château de Broglie.

Potagerdebroglie.fr

LE MONDE SECRET DES MOUSSES

La publication en ligne du premier atlas des bryophytes de France offre l'occasion de pénétrer plus intimement dans l'univers de ces végétaux fascinants pas comme les autres qui, bien que comptant parmi les plus anciennes plantes présentes sur Terre, sont encore mal connus.

TEXTE : SABINE ALAGUILAUME

FAMILLE D'EXPLORATRICES

Il existerait plus de 20 000 espèces de bryophytes dans le monde ! Un grand nombre d'entre elles apprécient les milieux frais et humides, mais elles peuvent également survivre à la sécheresse et colonisent ainsi d'autres biotopes, grâce à leur capacité à stocker l'eau pour la restituer ensuite au fur et à mesure.

MOUSSE GÉNÉREUSE

Avec ses feuilles mesurant de 4 à 6 mm, *Syntrichia ruralis* est une mousse bien visible et assez commune en France. Elle a une préférence pour les sols sableux qu'elle colonise souvent en vastes tapis à l'apparence moelleuse.



MÉLANGE DE GENRES

Aimant les mêmes milieux, les mousses se mélangent et s'enlacent pour donner parfois de véritables tableaux végétaux. Dans les gorges de la Rhue (15), *Sphagnum quinquefarium* (en rouge) côtoie ainsi plusieurs espèces des genres *Polytrichum*, *Thuidium* et *Rhytidadelphus*.





BEAUTÉS DISCRÈTES

Dépourvues de racines, les bryophytes habillent de couleurs les surfaces les plus ingrates comme les pierres, le bois, les tuiles ou même les bâches et les pneus abandonnés. De loin, elles semblent identiques mais, de plus près, on peut observer leur beauté délicate et différencier les trois familles qui composent le groupe des bryophytes : les mousses, les hépatiques et les anthocérotées.



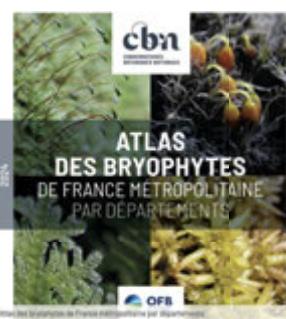
Le saviez-vous ?

Contrairement à une idée reçue, les mousses qui colonisent les troncs d'arbre n'indiquent pas toujours le nord !



REFUGE DE VIES

Les bryophytes sont des plantes pionnières, qui permettent l'installation des autres végétaux (herbacées, arbres et arbustes). Elles abritent en outre une grande diversité d'invertébrés tels que des insectes, des araignées, des acariens...



OÙ SE CACHENT-ELLES ?

Après deux ans de recherches et d'un travail collaboratif entre scientifiques et bénévoles, le premier «Atlas des bryophytes de France métropolitaine par départements» vient d'être mis en ligne. Porté par le réseau des conservatoires botaniques nationaux avec l'aide de l'Office français de la biodiversité, cet ouvrage permet d'avancer dans la connaissance de ces végétaux essentiels pour les écosystèmes et la biodiversité. Il est disponible en ligne sur le site Fcbn.fr

à faire en AVRIL

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

► AU POTAGER

- **Semez** les tomates sous abri.
- **Plantez** les pommes de terre (quand le lilas est en fleur).
- **Buttez** les asperges.
- **Plantez** les fraisiers.

► AU VERGER

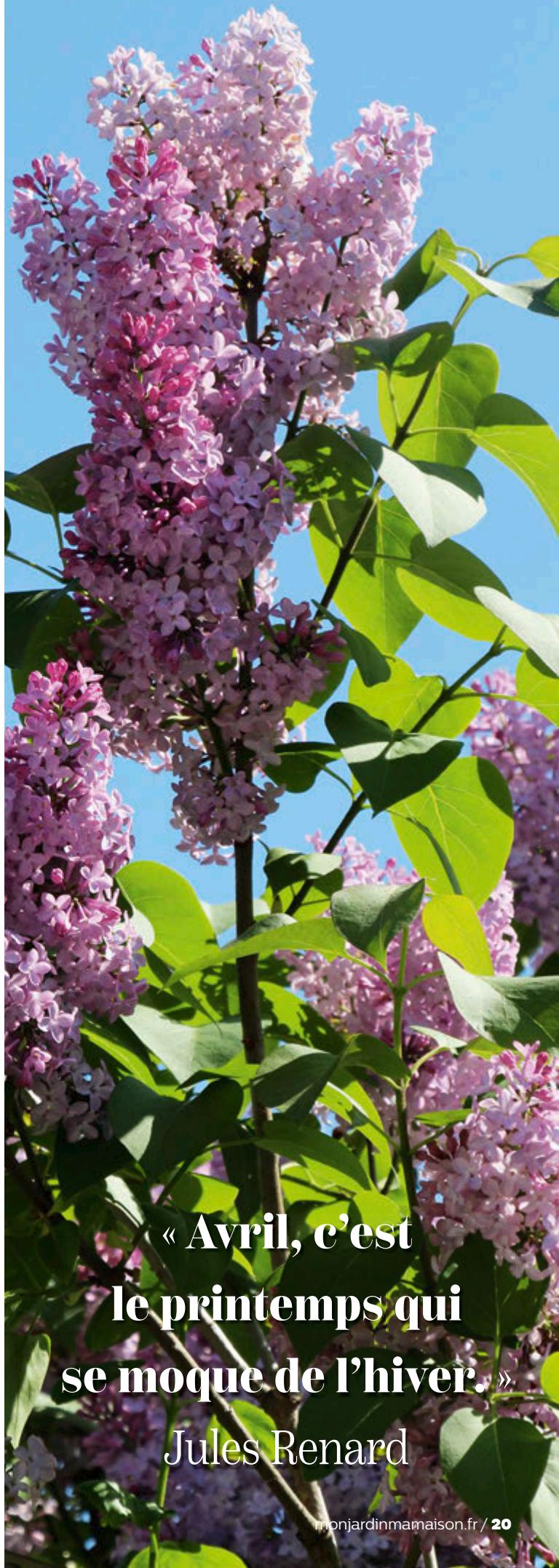
- **Éclaircissez** les amandes.
- **Bouturez** les groseilliers.
- **Greffez** les agrumes.
- **Divisez** les touffes de framboisiers.

► CÔTÉ FLEURS

- **Plantez** les primevères de rocaille.
- **Coupez** les tiges des fleurs fanées des bulbes de printemps.
- **Plantez** les glaïeuls.
- **Semez** les capucines.

► ARBRES ET ARBUSTES

- **Réduisez** si nécessaire la ramure des mimosas après leur floraison.
- **Tailler** les corétes du Japon.
- **Retirez** les voiles d'hivernage des arbustes fragiles.
- **Tailler** la santoline.



« Avril, c'est
le printemps qui
se moque de l'hiver. »

Jules Renard



Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE: grimpante
SOL: bien drainé
EXPOSITION: soleil
RUSTICITÉ: -10°C
FLORaison: juin-octobre
HAUTEUR: 4 m
ENTRETIEN: nettoyage annuel
PRÉSENTATION: conteneur 1,5 l.
UTILISATION: à palisser sur tout support et en pot
LIVRAISON: à partir d'avril 2025

PASSIFLORE 'FATA CONFETTO'

En fin de printemps, apparaissent de grandes fleurs parfumées et nectarifères. Chaque fleur ne dure pas longtemps, mais elles se renouvellent régulièrement jusqu'en automne. Elles évoluent en petits fruits arrondis, à la saveur sucrée et parfumée. Pour accroître la fructification, la présence d'une autre passiflore est recommandée. En raison de la vigueur de cette plante, il faut lui fournir un support solide sur lequel elle va s'enrouler. Bien qu'il s'agisse d'une variété parmi les plus rustiques, en régions froides, il est important de protéger la souche avec un paillis. Une culture en pot dans une véranda est également envisageable.

Plante coup de cœur

SA FICHE CULTURE

TYPE: vivace
SOL: bien drainé
EXPOSITION: soleil
RUSTICITÉ: -10°C
FLORaison: mai-octobre
HAUTEUR: 60 cm
ENTRETIEN: taille de fin d'hiver
PRÉSENTATION: conteneur 3 l.
UTILISATION: massif, bordure et pot
LIVRAISON: à partir d'avril 2025

SAUGE ARBUSTIVE MIRAGE 'ROSE BICOLOR'

La série Miracle regroupe des variétés de sauges qui ont été sélectionnées pour leur port nettement plus compact et leur floribondité accrue. Au lieu de dépasser 1,20 m, elles atteignent 60 cm. 'Rose Bicolor' porte des épis de fleurs rose pâle et rose soutenu, très nectarifères et délicatement parfumées. Chaque fleur ne dure qu'un jour, mais elles se renouvellent sans relâche. Le feuillage persistant est aromatique. Pour favoriser la remontée florale, éliminez les hampes fanées. En régions très froides, un paillage du pied est indispensable. En fin d'hiver, rabattez la touffe à 30 cm pour lui conserver une silhouette harmonieuse.

PLUS RAPIDE!



6J/7 au 01 46 48 48 03 du lundi au samedi (prix d'un appel local).

Paiement par carte bancaire uniquement.



7J/7

Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9



OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :

DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Passiflore 'Fata Confetto'	432641		23€ 25	
Sauge arbustive Mirage 'Rose Bicolor'	432658		21€ 25	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€ 90	
TOTAL DE MA COMMANDE			€	

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison



Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 30/06/2025 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L.221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (Kiosquemag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Kiosquemag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficierez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photos : Pépinière Travers

J'INDIQUE MES COORDONNÉES

(à remplir obligatoirement)

NOM/PRÉNOM*:

ADRESSE*:

CP*: VILLE*:

EMAIL:
(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTERIEURS À DES FINS COMMERCIALES)

N° DE TÉLÉPHONE
OBLIGATOIRE

(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

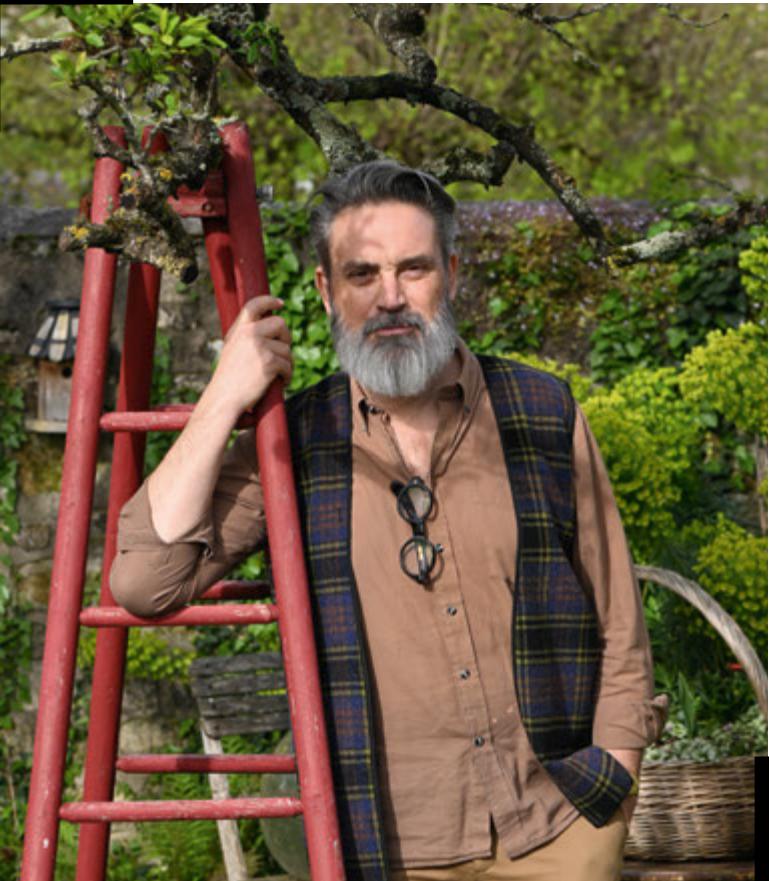
DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE / /



Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.



LE JARDIN D'UN ÉLÉGANT



Constitué de quatre espaces distincts, le jardin de cette charmante maison en région parisienne est à l'image de ses propriétaires. Il reflète un art de vivre qui mélange avec brio déco et plantes dans un éclectisme maîtrisé.





FÉERIE EN POTS

William compose des potées dans des paniers ou des jardinières en y plantant des centaines de tulipes, narcisses, muscaris et autres bulbes de printemps. Dès que le jardin se réveille, c'est une féerie sur cette grande table !

Une brouette
repeinte, un
Médicis chiné... se
mettent au service
du végétal pour
mieux le sublimer.

*Le jardin met en scène objets
anciens et floraisons printanières.
Chaque détail compte.*

BESTIAIRE ENCHANTÉ

Le chevreuil et l'araignée sont des œuvres de James Lecompte, un agriculteur à la retraite qui transforme de vieux outils en animaux et dont le couple apprécie beaucoup le travail. William aime présenter des réalisations d'artistes au sein de son jardin.



CARRÉS DE POÈTE

Autour du vieux pommier, dans l'ancien petit verger, les quatre parcelles cernées de buis dévoilent des merveilles fleuries, du printemps jusqu'à l'automne. Bulbes, vivaces, annuelles... le couple aime mélanger les teintes pour faire de ce jardin un lieu magique et différent chaque saison.





Quand William et son épouse achètent cette maison en 2011, le jardin est quasi inexistant. Pour l'aménager à leur image, certains bâtiments sont détruits afin d'augmenter la surface consacrée à la verdure. William, qui travaille dans l'aménagement d'espaces tertiaires, commence par dessiner des massifs et se débarrasse des thuyas envahissants. Les seuls arbres préexistants sont quelques fruitiers et le magnolia à l'entrée de la maison. Sur les 1 200 m², quatre zones prennent forme assez vite, correspondant aux espaces de vie du couple et de leurs deux filles. « Je les ai conçus comme quatre pièces à vivre en plus de la maison », témoigne William. Il se souvient du paradis vert de son grand-père agronome à Royan, avec lequel il a beaucoup appris sur les plantes. Ce jardin appartient toujours à la famille et il continue à l'entretenir.

Vie au grand air

Le premier espace, appelé le verger à la française, comprend quatre fruitiers désormais entourés de bordures de buis au sein desquelles bulbes, pivoines, vivaces et autres annuelles alternent leur floraison au fil des saisons. C'est dans cette chambre végétale que le couple a installé une grande table qui peut accueillir la famille et les repas entre amis. « J'aime beaucoup recevoir ici. Les tulipes me permettent de créer de nouvelles compositions chaque printemps. Dans ce jardin, j'ai planté beaucoup de pivoines et des passiflores que j'adore. Dans les parterres, je mélange des kniphofias et des boules d'ail d'ornement. » Dans le patio marocain, William s'est amusé à reconstituer un petit bout du jardin Majorelle via les couleurs et les plantes utilisées. Pour y accéder, on emprunte l'allée des bassines, où couvercles et bassines en zinc sont accrochés sur le mur au milieu duquel poussent des grimpantes, notamment une vigne et une akébia. Dans l'espace salon qui jouxte la maison, trônent des fauteuils Bubble Club, dessinés par Philippe Starck pour Kartell. Ils sont entourés de rosiers, d'iris et de plantes aromatiques (thym, romarin, mélisse, menthe...), toujours à portée de main pour servir en cuisine. Enfin, le dernier espace, la cour, accueille les invités devant la maison. Il est peuplé de plantes en pot et de persistants comme des magnolias, palmiers, houx et pommiers d'ornement qui embellissent le jardin en toute saison.

Déco et jardin

William est un esthète qui adore apporter une touche déco au jardin. « J'aime créer des espaces selon les activités qui vont s'y dérouler : ici on vient se reposer ou bouquiner à l'ombre du pommier ; là, on peut recevoir les copains dans de grands canapés d'extérieur pour un apéro ou un dîner au milieu du verger... » Comme pour l'intérieur de la maison, il récupère ou chine des meubles et des objets divers qui trouvent leur place dans le jardin : une collection de bassines en zinc, un plateau de table en zelliges en guise de tableau mural et une multitude de dames-jeannes ou de pots en grès qui jalonnent la visite. Le jardin est pour William un éternel terrain de jeux.

TEXTE ET PHOTOS : FRANCK SCHMITT

FLORAISON PRINTANIÈRE

Dans les magnifiques vases Médicis en fonte, les tulipes succèdent aux muscaris, tandis que les euphorbes réveillent le jardin avec leurs teintes acidulées. L'échelle, peinte en rouge basque pour mieux résister au temps, accueille aussi des pots bien garnis.





JOYEUSE MISE EN SCÈNE

Quelle belle fin de vie pour ce piano ! Désaccordé, personne n'en voulait, et il coule des jours heureux au jardin. Il se fait le prétexte d'une mise en scène mélangeant dames-jeannes, plantes et vieux objets.



Régulièrement,
les bassines en
zinc se transforment
en petits bassins
d'eau agrémentés de
nénuphars, de laitues
d'eau, de jones ou
d'hostas...



STRUCTURE GRAPHIQUE

Pour imiter les structures en noisetier des jardins médiévaux, le propriétaire a fait réaliser cette pyramide en fer à béton qui permet d'y faire pousser des clématites ou des légumes grimpants. Elle constitue un magnifique décor toute l'année.

L A V I S D'EXPERT

ALTERNER LES FLORAISONS

Pour échelonner les floraisons dans les pots ou les paniers, William plante des bulbes qui fleurissent de façon plus ou moins hâtive, afin que les tulipes ou les narcisses remplacent les perce-neige ou les muscaris. On peut aussi installer des bulbes autour d'un arbuste persistant ou d'une plante vivace pour multiplier les plaisirs au fil de la saison.

PROTÉGER LE BOIS

Afin d'orner le jardin d'accessoires ou de décors en bois tels que brouette, échelle, piano ou table, William conseille de les protéger avec une peinture pour l'extérieur de bonne qualité. En appliquant une nouvelle couche tous les deux ou trois ans, ils pourront vivre une seconde et longue vie en plein air.

BONNES ADRESSES

Si William chine des plantes sur Internet et en propose lui-même, pour obtenir de magnifiques plants il ne rate jamais les journées des plantes de Chantilly. Il conseille aussi la visite du jardin pépinière de Grisy-les-Plâtres, tout proche de chez lui.
Jardindecampagne.com

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT

Oubliez les délimitations rigides entre potager et jardin d'ornement pour un joyeux mélange qui évoque la générosité de la terre, mais aussi la profusion de l'été. Profitez-en pour créer de véritables natures mortes à glisser dans le panier et qui se prolongeront jusque dans l'assiette, quand les papilles prennent le relais des pupilles.



LE JARDIN DEUX EN UN, POTAGER ET DÉCORATIF

Comment gagner de la place, lorsque le jardin est si petit et qu'il faut choisir entre les fleurs et les légumes ? Tout simplement en choisissant... les deux !

Longtemps, le jardin a été séparé en espaces distincts, selon l'usage qu'on en faisait. Aux massifs d'ornement la part belle, autour de la maison, comme un écrin. Plus loin, le potager, un espace utilitaire, à l'instar de la salle de bains dans la maison, reléguée au fond du couloir. Puis tout au bout encore, le verger, lorsque la surface le permet, comme la pièce de jeu des enfants. Aujourd'hui, on ne connaît plus la maison comme les générations qui nous ont précédés. La cuisine est une annexe de la pièce où l'on regarde les séries, la salle de bains se fait dressing. Au jardin, c'est pareil. D'abord, les surfaces sont de plus en plus petites, ce qui ne laisse plus les mêmes possibilités. D'ailleurs, lorsque le terrain n'est pas plat, le potager ne peut pas avoir une allure classique. Et puis le regard sur les « parties honteuses du jardin » a changé. Produire ses légumes est désormais une vertu, presque un acte de résistance, alors que jadis il s'agissait surtout de faire des économies, parfois discrètement.

BEAUTÉS COMESTIBLES

Parallèlement au retour du potager, les frontières se sont brouillées entre le comestible et le décoratif. On (re)découvre les vertus de toutes ces plantes jusqu'ici

considérées comme décoratives, mais qui sont tout à fait comestibles, comme aromatiques et même comme légumes. Nombre de ces derniers, à bien les regarder, sont franchement décoratifs par leur couleur, leur graphisme, voire leur floraison lorsqu'on les laisse achever leur cycle. Pourquoi, par conséquent, ne pas les inclure dans des massifs fleuris, en profitant de leur feuillage ou de leurs fleurs, selon les cas, pour constituer un ensemble... beau à croquer ? Car, au fil de la saison, vous récolterez des légumes qui sont de vraies variétés productives, et non pas simplement des versions ornementales. Considérez-les comme des fleurs annuelles, qu'on retire pour mettre dans l'assiette plutôt qu'au compost. Il y a un autre intérêt à mélanger légumes et fleurs : la protection mutuelle. Dissimulés parmi les fleurs, les légumes sont moins attaqués par leurs ravageurs, qui les détectent moins facilement. De plus, la faune auxiliaire des massifs aide à réguler les parasites, en limitant, par exemple, le nombre d'insectes qui viennent y pondre. Évidemment, tout n'est pas parfait, et surtout cet art du « fleurissement potager » ne se maîtrise pas dès la première fois. Comme pour toute activité jardinière, il faut composer avec l'environnement !

LES BONS REPÈRES

Pour une bonne production légumière dans un espace fleuri comme un massif, il faut s'attacher à fertiliser le sol encore plus que dans un massif classique, afin de garantir un développement optimal aux légumes. Prévoyez donc les mêmes quantités d'amendement que dans un potager, et un arrosage minimal pour une récolte satisfaisante, même si ce n'est pas le seul objectif de cette culture mixte. Mieux vaut garder un rapport entre légumes et fleurs largement favorable à ces dernières. Lorsqu'un quart environ de la surface est occupé par des plantes vivrières, l'effet esthétique de l'ensemble commence à ressembler à un potager fleuri. Or, ce n'est peut-être pas le but recherché...



UN MASSIF COMESTIBLE, POURQUOI PAS ?

Brouillez la frontière entre potager et parties décoratives avec un espace mixte où se rencontrent les deux familles de végétaux, autant pour le plaisir des pupilles que pour celui des papilles.

DE SI JOLIES AROMATIQUES

Usez et abusez de ces belles plantes riches en huiles essentielles et qui trouvent leur place aussi bien en décoration qu'en cuisine, pour aromatiser toute sorte de préparations surtout sucrées, sans oublier bien sûr les infusions. Agastache, lavande officinale (comme 'Thimbelina Leigh' ou 'Blue Rider') et monarde se marient parfaitement aux cultures potagères, tout en offrant matière à récolte.



CINQ PLANTES ORNEMENTALES À CROQUER

Sous leur forme cuisinée, il n'est pas sûr que vous les reconnaissiez. Et pourtant, ces cinq plantes sont bel et bien considérées comme des légumes dans leur contrée d'origine, même si chez nous elles sont cantonnées au rôle de plantes ornementales.



CANNAS : la partie charnue des rhizomes, notamment de *Canna edulis*, se consomme en friture.



DAHLIAS : la partie tendre des racines tubérisées se cuisine comme la pomme de terre.



HÉMÉROCALLES : on mange surtout les boutons, poêlés ou en pickles, voire crus en salade.



HOSTAS : les jeunes pousses constituent un légume délicat pour les poêlées printanières.

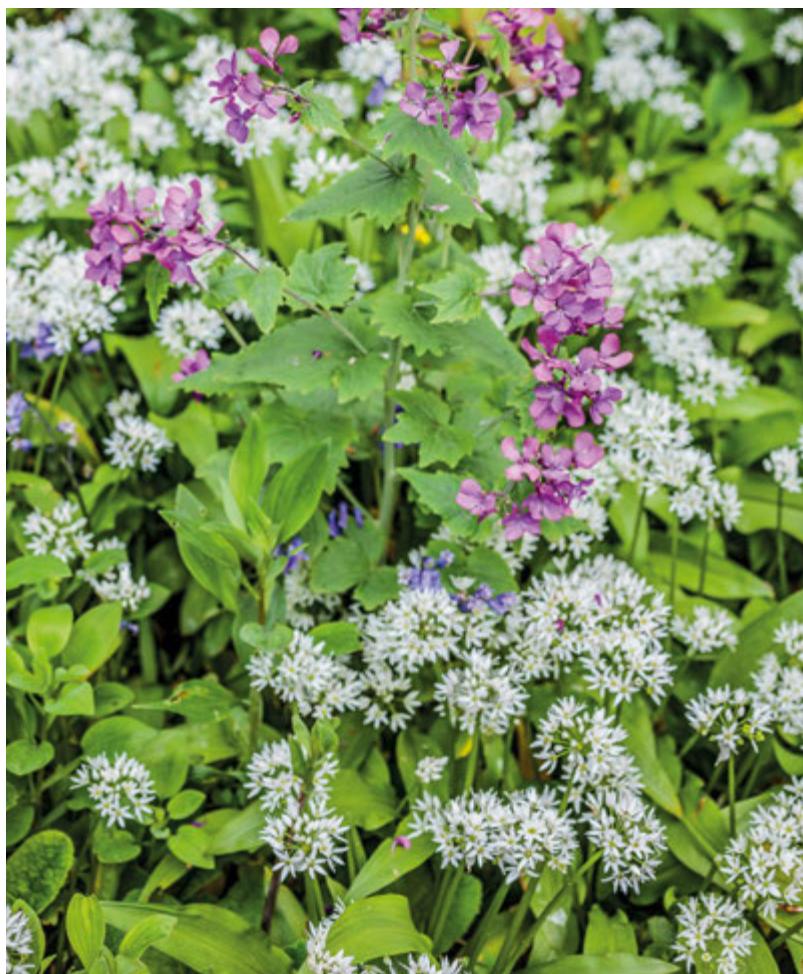


LYS : les écailles des bulbes se consomment confites dans du vinaigre aromatisé et salé.

ESPRIT «VILLANDRY»



La façon peut-être la plus simple de mettre les légumes en scène consiste, comme dans le potager de ce célèbre château, à jouer sur le contraste entre cadre et contenu. Ici, les légumes sont cultivés en masse, dans ce qu'on appelle une « planche » dans le jargon jardinier, le tout encadré par une bordure taillée. L'effet visuel vient autant de cette dernière que de ce qu'elle encadre. L'avantage tient à la facilité de récolte. Et vous n'êtes pas obligé de créer des bordures taillées (voir page suivante). Pour un rendu parfait, prévoyez des allées en gravier ou maçonniées plutôt qu'en herbe ; elles vont majorer l'effet de contraste sur lequel tout repose.



LES COUVRE-SOLS DE LA CUISINE

Dans les massifs, laissez proliférer ces plantes comestibles qui ont la vertu de former des tapis, comme l'ail des ours (en photo) ou les thymus d'intérêt culinaire. La récolte consistera simplement à les éclaircir afin qu'ils ne prennent pas non plus le contrôle. Inversement, pensez à inviter les fleurs couvre-sol au potager, où elles aideront à lutter contre les mauvaises herbes et la sécheresse. Outre les classiques capucines, les pétunias, les lobélias et toutes celles à la végétation basse rendront les rangs de légumes bien plus jolis, tout en leur offrant une protection globale.

TROIS RÈGLES POUR UN MASSIF COMESTIBLE RÉUSSI



1 Ne faites pas dans la demi-mesure. Pour bien donner, même employés en situation décorative, les légumes ont besoin de place et de soleil. Veillez donc à ne pas les planter trop serrés, mais aussi à leur apporter de l'eau lorsque le temps devient sec. Pensez également à bien pailler le pied dès les premières chaleurs. Sinon, ils ne seront pas moins jolis, mais moins productifs.



2 Cherchez le compromis. Réussir un espace qui soit à la fois un petit potager et un massif demande de faire des choix. Il faut ainsi une majorité de fleurs (les deux tiers) pour que l'ensemble garde un aspect de massif plutôt que de potager. Repérez bien les cultures potagères auxquelles vous souhaitez donner la primauté, et pensez vos plantations ornementales en fonction.



3 Commencez progressivement. La première année, vous pouvez, par exemple, inviter des aromatiques dans les massifs en belle quantité, puis introduire peu à peu des légumes, jusqu'à trouver un équilibre. Aidez-vous de végétaux décoratifs structurants comme

les rosiers qui contribueront à diluer la visibilité des légumes, tout en laissant de la place au pied pour les récoltes.

BORDURE COMESTIBLE

Si les légumes (et les massifs) sont plus beaux lorsqu'ils sont encadrés par une bordure, rien ne vous oblige à planter du buis ou ses substituts. Le même effet de soulignement peut s'obtenir avec du thym, de la sarriette, de l'oseille vivace ou de la ciboulette. Toutes ces plantes n'ont pas besoin de beaucoup d'entretien, à part un nettoyage annuel en fin d'hiver. De plus, vous pouvez les récolter à votre guise, et leur floraison attire butineurs et auxiliaires du jardin.



LES VIVRIÈRES ENTRENT EN SCÈNE

Misez sur l'étonnante diversité de toutes les plantes bonnes à récolter et qui décorent.

Employez-les comme des plantes vivaces ou pour apporter quelque chose de différent aux massifs, en osant faire des expériences.

DES GRIMPANTES D'UN AUTRE GENRE

Si vous disposez d'une structure à couvrir, que ce soit un grillage ou un élément disgracieux, il n'y a pas que les grimpantes à fleurs. Les légumes grimpants ont souvent une végétation profuse, un feuillage au moins aussi élégant que les grimpantes d'ornement, et en plus vous récoltez, selon les cas, des fruits, des feuilles ou, plus rarement, des racines. Tous ont en commun d'aimer les étés longs et les automnes qui durent afin de donner au maximum, avec de copieux arrosages... En voici quatre parmi les plus fiables :



ÉPINARD DE MALABAR
(*BASELLA ALBA*)



HARICOT D'ESPAGNE
(*PHASEOLUS COCCINEUS*)



CHAYOTTE (*SECHIUM EDULE*)



CAPUCINE TUBÉREUSE
(*TROPAEOLUM TUBEROSUM*)

PALISSÉ POUR LE MEILLEUR



Gagnez de la place et palissez les arbres fruitiers sur les murs exposés au sud, pour les habiller. Non seulement la paroi ne craint rien d'une telle présence, mais en plus vous mettez les arbres à l'abri des gelées tardives. En région fraîche, cela vous permet d'envisager des variétés frileuses. Pour palisser un arbre fruitier, il faut prendre un jeune sujet (un scion), le tailler dès la première saison et se soucier plus de l'esthétique de l'arbre (en éventail) que du reste. Le résultat en vaut la peine, et un tel arbre peut vivre plus de 100 ans. Les espèces à essayer de cette façon sont celles à pépins (poirier surtout), à noyaux (pécher), le figuier, mais aussi les petits fruits, comme des groseilliers à grappes (en photo).



DES FRUITS QUI DÉCORENT

Outre le palissage contre un mur, très exigeant en soins, vous pouvez opter pour les formes fruitières naturellement décoratives, comme les pommiers colonnaires, les fruitiers nains à intégrer à un massif fleuri ou les fruitiers formés sur tige. Entourez-les, par exemple, d'asters bas ou d'autres vivaces à couper à ras en hiver, afin de garder des arbres en bonne santé. En hiver, leur silhouette insolite apporte un plus à l'ensemble.



ASSOCIATIONS CHIC ET CHOC

Une façon toujours gagnante de marier fleurs et légumes consiste à jouer sur la différence entre la texture du légume et la taille des fleurs. À un feuillage large (chou, poirée, cardon...), associez de petites fleurs (asters, gaillardes, gauras, cosmos...). Le résultat, à son apogée en fin d'été, est toujours élégant.

PETITS FRUITS À GRAND EFFET



Dans l'univers étonnant des plantes potagères décoratives, on trouve de drôles de zébres qui apportent de l'insolite et aussi de la diversité dans l'assiette. C'est le cas notamment de l'épinard-fraise en tête (en photo), à introduire dans les salades estivales pour créer la surprise, du maïs-fraise à essayer en pop-corn, ou des piments multicolores dont les fruits passent par presque toutes les couleurs au cours de leur maturation. Employez-les de la même façon que les fleurs annuelles, dans une terre riche et bien arrosée, toujours au soleil.

CES SI BELLES EXOTIQUES COMESTIBLES



Le rayon des légumes exotiques vous offre une formidable palette pour mettre de l'insolite à bon prix dans les massifs. Gingembre, taro (*Colocasia esculenta*), oca (*Oxalis* *tuberosa*, en photo) et patate douce sont autant d'occasions de valoriser des fleurs comme les cannas ou des agapanthes. La récolte est toujours tardive, car ces cultures sont à démarrer au chaud, et à replanter après les dernières gelées.

DÉCORATIVES OU POTAGÈRES, ELLES NE CHOISISSENT PAS

Souvent reléguées au rang de curiosité, les variétés potagères insolites ont toute leur place dans les massifs, où leur différence sera mise en valeur. Vous trouverez des variantes en chinant dans les catalogues spécialisés ou sur Internet, dans les catégories suivantes :



LÉGUMES À FEUILLES POURPRES : aubergine 'Pusa Purple Cluster' (en photo), arroche pourpre, oseille à nervures pourpres...



LÉGUMES À FEUILLAGE TEXTURÉ : choux palmiers 'Noir de Toscane' et 'Redbor', poirée 'Lucullus' (en photo), tomate à feuille de fougère...



LÉGUMES À FEUILLES PANACHÉES : cresson de terre panaché, chou perpétuel 'Daubenton' panaché (en photo), maïs panaché, menthe pomme (*Mentha suaveolens*), tomate au feuillage panaché...

LES DIX LÉGUMES LES PLUS DÉCORATIFS

L'effet de ces légumes, qu'ils soient seuls ou mêlés aux massifs, plantés en ligne ou en masse, est inratable. Attention à ne pas les installer trop tard pour en profiter durant toute la belle saison.



1

YACON

Dite aussi poire de terre (*Smallanthus sonchifolius*), cette vivace aux délicieuses racines à la saveur de poire (d'où son nom) se récolte après les gelées. En attendant, laissez-la dans les massifs, où son feuillage exotique fera le décor. Elle demande de l'eau de façon régulière et un sol très riche en humus.



2

NARANJILLE

Solanum quitoense est une morelle peu connue, sauf dans son pays d'origine, le Pérou. Ce n'est pas son beau feuillage couvert de velours mauve qu'on apprécie, mais ses fruits, parmi les plus parfumés du genre. La plante pousse lentement et demande beaucoup de chaleur. Gardez-la en pot à la fin de la saison.



3

IGNAME DE MONTAGNE

Lui, c'est du Japon qu'il est originaire. *Dioscorea japonica* forme un joli feuillage sur des tiges grimpantes, et une longue racine à consommer comme les autres ignames. Il lui faut une terre meuble et profonde. Il résiste à -12 °C et se propage par bulilles, ce qui permet de le manger sans regret pour la souche !



4

FRAISIER À FLEURS COLORÉES

Il existe désormais de nombreuses variétés à fleurs roses ou rouges, qui ont l'avantage de refleurir en cours de saison et d'offrir une récolte tout en jouant le rôle de couvre-sol. Leur saveur est plus fade que celle des variétés purement fruitières, mais les plants vous demanderont moins d'entretien.



5

DOLIQUE POURPRE

Cette cousine des haricots est une grimpante tropicale annuelle, décorative par son feuillage et ses fleurs violettes. Ses gousses se consomment jeunes, avant que les graines ne durcissent et après une longue cuisson, car elles ne doivent pas être mangées crues. C'est une plante frileuse, à semer lorsque le sol dépasse 15 °C.



6

PERSIL FRISÉ

Dans sa version à feuilles crépues, le persil est un excellent faire-valoir des fleurs en tout genre et, en plus, il occupe l'espace qu'on lui donne. Laissez-lui tout de même de la place pour que son feuillage froutant se développe et que vous en ayez assez pour récolter sans dégarnir le massif.



PAK-CHOÏ POURPRE

Il n'y a pas que des choux classiques qui décorent. Les choux chinois à feuilles pourpres comme 'Rubi' ajoutent de la couleur, et surtout se satisfont très bien de l'ombre des fleurs vivaces. Le défi est de tenir les limaces à distance. Ces choux craignent les fortes chaleurs et se mettent en place à partir d'août.



8

AMARANTE À GRAINES

Amaranthus cruentus et les autres produisent des inflorescences en panache colorées et décoratives qui se récoltent à l'automne, pour donner de petites graines proches du quinoa, ou de la semoule mais sans gluten. Recherchez les formes érigées, comme ici, plus faciles à récolter et tout aussi décoratives.



9

AIL DES MONTAGNES

Allium senescens, comme la ciboulette, peut servir à former des bordures autour du potager ou à intégrer les massifs, tout en se rendant bien utile en cuisine. Par rapport à la ciboulette, sa saveur est plus proche de celle de l'ail, elle résiste mieux à la sécheresse, et ses fleurs sont plus décoratives.



10

BASILIC JAPONAIS

Perilla frutescens est un proche parent du vrai basilic. Bien qu'il soit annuel, il peut atteindre 1,80 m. Placez-le à l'arrière des massifs ou pincez-le pour le raccourcir. Les formes pourpres ou à feuilles gaufrées décorent jusqu'aux gelées. Le shiso se consomme frais, avec des préparations salées ou sucrées.

JARDIN DES BOIS



Au pied du ballon d'Alsace, tout droit sorti d'un livre d'illustration pour enfant, l'adorable jardin de Fiorella et René Bourquin réveille les beaux jours avec charme et candeur. Blanche Neige ou Boucle d'Or auraient aimé s'y promener.





FÉERIQUE

Nichée au cœur des bois, cette clairière semble sortir tout droit d'un livre de contes. Ravissante avec sa couleur framboise et ses claustras bleu-gris, l'atelier de René rassemble tout le savoir-faire de cet ébéniste hors pair. Adorable, bucolique, pittoresque et enchanteur.



FESTONS ET GANIVELLES

Élegant ou brut, le bois est partout. Inspirée des frises de certaines maisons anciennes situées dans le Territoire de Belfort, l'ornementation est sur tous les toits. Et pour se rapprocher de la couleur des roses, la frise délicate de l'atelier a été peinte avec la teinte Rectory Red de Farrow & Ball, qui contraste avec les claustras peints en Down Pipe, un gris profond.

Ca sent bon l'herbe coupée, dans ce jardin digne d'un conte de fées. Blotti entre ses grands arbres, on y respire la fraîcheur sous ses premiers bouquets de roses. Que l'hiver a été long pourtant, ensevelissant sous la neige les merveilles qui se réveillent aujourd'hui ! Le soleil a gagné : il s'est infiltré partout, a réchauffé la terre, attisé les graines, désengourdi les feuillages, ranimé les bourgeons et ressuscité les fleurs. De corolles en clochettes, de cymes en bractées, toutes s'élancent joyeusement dans les massifs, festonnant le paysage vallonné de couleurs douces ou pimpantes. Fiorella et René ont bien travaillé : quel plaisir de découvrir leur jardin tout ébouriffé d'un printemps qui a tant tardé !

Sauvageon et enchanteur

Il sent simplement le bonheur, ce jardin. Doux et rêveur, il décline son charme sauvage en conjuguant si bien l'amour et le partage. On ne se lasse pas de séparer dans cette bulle paisible, fruit des rêves d'une ancienne professeure de français et d'un ancien ébéniste. Que de transformations en 40 ans ! Avec René, Fiorella a planté en terre avec ardeur, peaufinant chaque année ce petit bijou d'une nature sublimée. Insatiables, se nourrissant de beauté et de verdure, c'est avec un élan extraordinaire qu'ils ont composé un ballet à quatre mains, foisonnant et ravissant. « J'ai emménagé dans cette maison que j'avais fait construire avec mon premier mari en 1984. Elle était blottie dans un petit bois de bouleaux, de hêtres et de charmes où nous avons fait déboiser un chemin d'accès, car nous aimions beaucoup ce côté maison des sept nains perdue au fond des bois. La véritable naissance du jardin a eu lieu en 1994, avec l'arrivée de René. À partir de cette date, nous n'avons eu de cesse d'éclaircir le terrain. Le week-end, nous étions toujours au jardin et en oubliions même de manger. », confie-t-elle avec tendresse.

Pour l'amour du bois

Au fil des saisons, la passion a récompensé les jardiniers : chaque printemps, les cornouillers et les acers saluent les alchémilles, les heuchères ou les digitales qui accompagnent les pas, bordent les chemins et les massifs ornés d'un tapis de mille fleurs. Les arbustes ont grandi, les vivaces se sont épanouies et les rosiers, parfois tentaculaires, ont fini par sublimer les constructions de René : cabanes, gloriettes, tonnelles, palissades, toutes se sont coiffées de pétales juponnés qui embaument au soleil. Si vous passez par là, tout en haut, dans l'atelier couleur framboise, vous le trouverez toujours, l'esprit concentré et la main agile, occupé à faire danser le bois pour la plus belle de ses fleurs. Car Fiorella, de « petite fleur » en italien, porte bien son nom. Mais n'essayez pas de cueillir cette belle sauvage, elle serait bien malheureuse en vase.

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX



ENSORCELANTE

Elle est la reine des printemps sauvages : vulnéraire et cicatrisante, la digitale est connue depuis l'Antiquité pour soigner plaies et blessures. Mais attention, cette guérisseuse est surtout vénéneuse ! Toutes les parties de la plante sont toxiques par ingestion, provoquant vomissements et troubles cardiaques. La digitaline qu'elle contient est un cardiotoxique mortel à forte dose. Si vous souhaitez l'installer, il faudra faire très attention aux enfants et la rendre inaccessible aux animaux.



JARDIN HABITÉ

Le lieu permet d'accueillir une biodiversité remarquable : haies nourricières, plantes mellifères, paillage généreux, tas de bois, vieilles souches... tout est fait pour la favoriser et la retenir. Et afin de lui rendre hommage, de jolies silhouettes en acier Corten se faufilent un peu partout pour mieux nous surprendre.



ASSEMBLAGE NATURE

Donnez-lui du bois et il en fera des merveilles. Les portillons, qui s'ouvrent sur bien des cachettes, ont été réalisés avec de vieilles poutres récupérées. Les chevilles en bois maintiennent les perches des ganivelles réutilisées ici pour former une claire-voie brute et très nature. Une idée inspirante.

Du bois de récupération, et de l'huile de bras... Le miracle de la créativité pour sublimer le végétal.

◆ SITUATION

Le jardin du gîte Rosa Mundi se situe au pied du ballon d'Alsace et en périphérie du parc naturel régional des Ballons des Vosges, sur la commune de Rougegoutte, au nord de Belfort (90), en Bourgogne-Franche-Comté.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Le jardin est aussi dynamique que ses propriétaires : il évolue au gré des saisons, des aléas et des envies. Il y a quelques années, une grande partie du terrain a dû être totalement remodelée à la suite des travaux d'assainissement de la maison. Quelle tristesse de voir les massifs bien implantés disparaître ! Mais, en quelques mois seulement,

les ornières et les traces des machines étaient déjà effacées. Ici, rien n'est figé et tout se transforme : une nouvelle cabane pour les petits-enfants, un massif qui s'essouffle à revoir, un autre à créer... pour leurs hôtes et amis fidèles, c'est un enchantement d'admirer chaque printemps ce qui a été pensé et réalisé en automne.



JOLIE VUE

Les vedettes de ce charmant dédale verdoyant amoureusement soigné, tout en rondeur et palissades ? Des plantes bon enfant qui se ressèment à l'envi, des miscanthus, des cornouillers délicats, des acers, des charmilles, des arbustes ou des rosiers laissés libres, tout en rose et blanc.

BELLE ÉNERGIE

Devant la terrasse du gîte, on prend le frais en se gorgeant de nature. On s'enivre avec du vert, des fleurs, des bolées de sève et du soleil qui scintille. Corolles et chlorophylle font en effet immédiatement dégringoler notre taux de cortisol, l'hormone du stress, et doper l'ocytocine, la sérotonine, l'endorphine et la dopamine, les quatre hormones du bonheur. Un bel horizon pour se détendre au pied du massif peuplé de sédums, de miscanthus, d'alchémilles, de faux fraisiers et d'un cornouiller blanc, les yeux captivés par l'étonnante haie de charmes.

En ajoutant la haie, on lui a donné beaucoup de légèreté. Mais évidemment ces hublots créés dans l'épaisseur du feuillage demandent de l'entretien, avec une taille au moins deux fois par an...

LE RETROUVER

Jardin Rosa Mundi
16 ter rue du Bringard,
90200 Rougegoutte.

Tél. 06 64 96 64 57.

Gite-rosa-mundi.jimdofree.com

A V I S D'EXPERT

Au pied du ballon d'Alsace, le climat semi-continental rude impose aux végétaux de plus en plus de contraintes climatiques. Au printemps, les coups de froid et les redoux se succèdent. Les étés de plus en plus secs et caniculaires mettent à mal certaines plantes qui peinent à s'adapter. Partout en France, la nature est en plein bouleversement, et bien des jardiniers s'attristent des dommages dans leur jardin. Ici, par exemple, des centaines d'hydrangées, éreintées par les coups répétés des sécheresses consécutives, vont bientôt tirer leur révérence.

S'ADAPTER

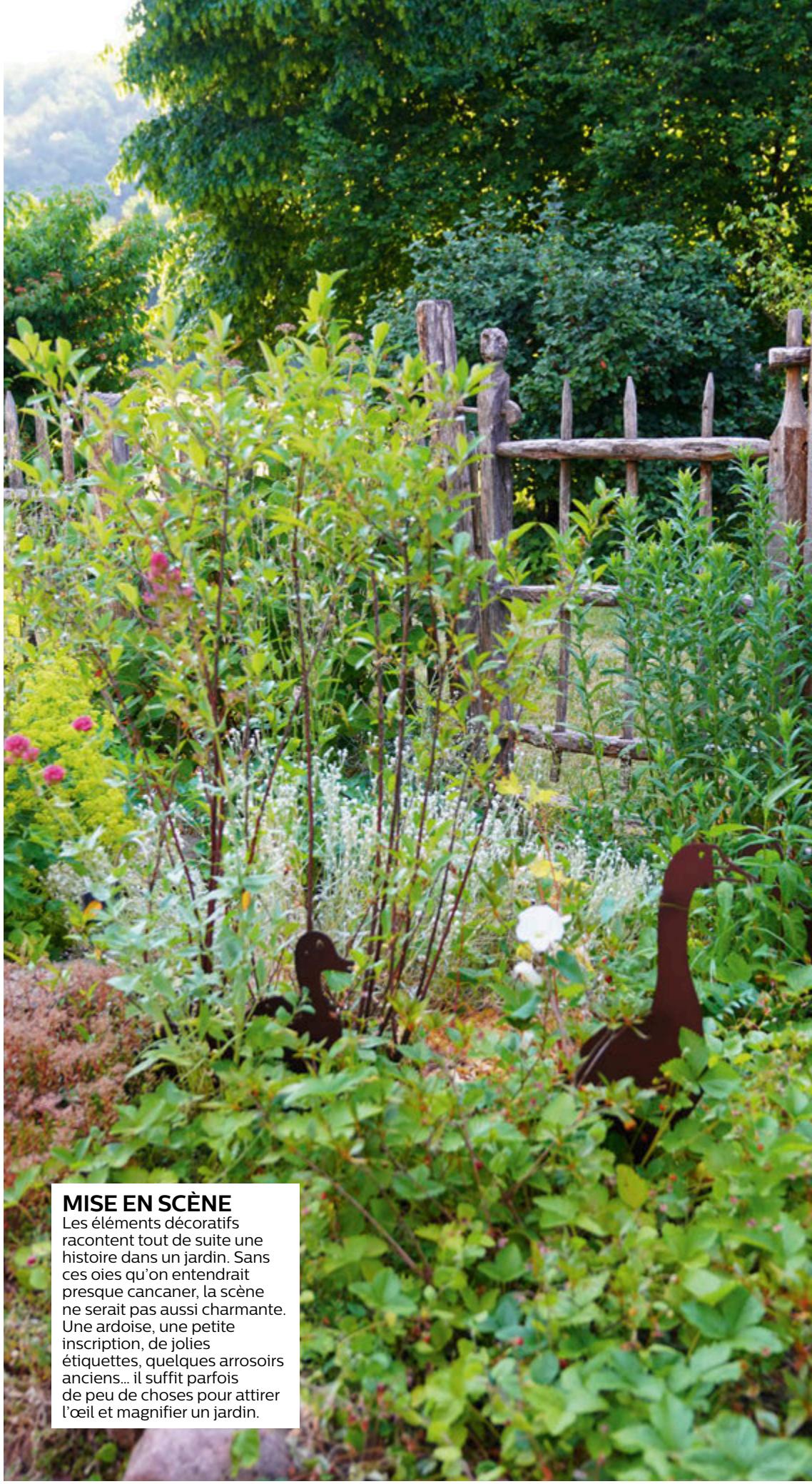
Si certaines plantations sont définitivement à proscrire, car désormais vouées à l'échec en toute région, nous pouvons tenter d'en aguerrir certaines par quelques bonnes pratiques : pour les arbres et arbustes, prenez toujours les sujets les plus petits, moins forcés et plus adaptables, et oubliez les arrosages trop répétés même si vous pensez bien faire. Songez impérativement au paillage avec tout ce que vous avez sous la main.

SEMER EN PLACE

Pour les vivaces, ce sont les semis, directement en place, qui finiront par trouver force et vigueur. Surtout, ne vous acharnez pas et laissez faire la nature, elle sait nous surprendre.

MISE EN SCÈNE

Les éléments décoratifs racontent tout de suite une histoire dans un jardin. Sans ces oies qu'on entendrait presque cancaner, la scène ne serait pas aussi charmante. Une ardoise, une petite inscription, de jolies étiquettes, quelques arrosoirs anciens... il suffit parfois de peu de choses pour attirer l'œil et magnifier un jardin.



LES FABACÉES, nourrices du jardin

Peut-être les connaissez-vous mieux sous le nom de légumineuses ? Comestibles ou ornementales, elles sont précieuses à plus d'un titre dans nos jardins. Mais du trèfle au cytise, il existe de très nombreuses espèces parmi lesquelles choisir ces nourrices du sol. TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY

Les fabacées ont la particularité d'enrichir le sol dans lequel elles poussent. Et pas avec n'importe quoi : avec de l'azote, le « carburant » principal de la croissance des plantes. On les trouve naturellement sur des terres pauvres, le plus souvent calcaires ou neutres, qui sont habituées à vivre sans azote. Quand elles s'établissent dans ces sols, les fabacées les enrichissent peu à peu, permettant l'installation progressive de plantes plus gourmandes. Cette faculté est très utile au jardinier, puisqu'associer des fabacées aux plantations évite tout apport d'engrais ou de fertilisant. Ainsi, désherber soigneusement la pelouse pour enlever le trèfle ou le lotier (*Lotus corniculatus*) dans les sols plus secs est un non-sens : ils le nourrissent bien mieux que n'importe quel engrais ! Débarrasser une lande ou une plantation forestière de ses genêts va aussi à l'encontre de l'amélioration du sol, puisqu'ils favorisent la végétation des jeunes arbres tout en les protégeant du vent. Et si les jardiniers connaissent bien les engrains verts, ils n'utilisent pas assez le trèfle en couvre-sol entre les légumes, ou bien la luzerne ou le sainfoin pour affiner la terre en profondeur et l'enrichir d'une végétation abondante qui fournit un paillis nutritif.



**La famille des Fabacées
est la plus répandue
dans nos régions
au climat tempéré.**



1. Pour ceux qui n'aiment pas le jaune des genêts sauvages, les hybrides horticoles déclinent de nombreux coloris intéressants, comme cette alliance de rouge et de rose chez *Cytisus scoparius* 'Burkwoodii'.

2. Nés au Japon, les trèfles de la série 'Angel' proposent des variantes à feuillages pourpres, argentés ou rouges, et aux fleurs blanches, rosées ou rouges, ce qui permet de les insérer dans toutes les nouvelles compositions de pots ou de massifs.

3. Le trèfle rouge (*Trifolium rubens*) se décline désormais en variétés ornementales à fleurs blanches ou comme celle-ci à fleurs rose saumoné ('Peachy Pink').

4. Toutes les espèces de genêts (ici *genista* 'Porlock') sont des fabacées arbustives à courte vie, mais très utiles pour occuper l'espace des nouvelles plantations tout en amendant le sol.

DES PLANTES PIONNIÈRES

Véritables reines des friches, les fabacées n'ont pas leur pareil pour préparer le sol à l'installation d'autres végétaux. Elles offrent des solutions à qui commence un jardin, surtout si le terrain a été remué ou perturbé par des engins. Dans ces conditions, je recommande souvent les quatre espèces de trèfles les plus courantes : le rampant (*Trifolium repens*), le rouge (*T. rubens*), le trèfle des prés (*T. pratense*) ou l'incarnat (*T. incarnatum*), les deux derniers étant plutôt bisannuels. Le premier, *T. repens*, se décline désormais en variétés à feuilles colorées et parfois à fleurs rouges très ornementales. Toutes se pérennissent facilement par semis dans la pelouse ou dans les allées, préférant les sols tassés et pauvres.

POUR RÉPARER LES SOLS

Dans les sols vraiment mauvais, comme les remblais de terre argileuse sur un fond de cailloux tassés, une situation commune dans les zones de plantation urbaines, notamment autour des nouvelles constructions, rien ne vaut la luzerne (*Medicago sativa*) ou le sainfoin (*Onobrychis viciifolia*). Leurs racines descendent à trois ou quatre mètres de profondeur et travaillent le sol en facilitant l'accès aux racines des autres végétaux (en particulier des arbres). Dans un sol sablonneux, léger et drainant, les genêts remplissent admirablement bien ce rôle, qu'ils appartiennent aux genres *cytisus*, *genista* ou *spartium* : leurs racines créent des chemins vers les profondeurs et l'eau. Ces voies seront utilisées ensuite par les plantes voisines, aidées par l'azote qu'elles trouvent dans les parages. Le sainfoin amorce un retour en grâce dans les cultures, où l'on redécouvre ses vertus réparatrices des sols tout autant que son abondante floraison très appréciée des insectes auxiliaires. Dans les terrains caillouteux, où l'on ne pense pas pouvoir cultiver de petites plantes délicates, la coronille bigarrée (*Coronilla varia*) apporte d'autres couleurs plus douces et plus tendres que les jaunes des genêts. Sa végétation est drageonnante et s'étend parfois beaucoup (une aubaine pour les grands terrains), mais elle finira par disparaître une fois sa mission accomplie, lorsque le sol sera suffisamment enrichi.



Les lupins hybrides (*Lupinus x polyphyllus*) sont des vivaces à courte vie, précieuses pour défoncer les sols en profondeur grâce à leurs racines pivotantes.



Le genêt d'Espagne (*Spartium junceum*) produit de grandes fleurs très odorantes sur une longue période. Le palissage permet de maîtriser la végétation assez désordonnée de cet arbuste très rustique.



Baptisia australis (ici 'Cherries Jubilee') est un « lupin » aussi durable que les pivoines, qui s'enracine à plusieurs mètres de profondeur. Il nourrit ses voisins durant toute sa longue vie.



Coronilla varia est décrite à la fois comme une panacée pour les situations sèches et les sols pauvres, et comme une peste difficile à éradiquer. Il suffit pourtant de la laisser jouer son rôle et d'admirer sa floribondité.



Lespedeza thunbergii réveille les massifs à la fin de l'été avec ses longues tiges souples terminées de gros bouquets rose-magenta. C'est un « trèfle » arbustif originaire du Japon qui préfère les sols frais et repart de sa souche chaque printemps, comme une plante vivace.

POUR ÉGAYER LES HAIES

Si la majorité des fabacées aiment les situations ensoleillées et découvertes, et sont surtout utiles dans les jeunes jardins, celles dotées d'une végétation grimpante sont capables de jouer ce rôle dans des jardins plus mûrs et ombragés. J'ai ainsi planté une glycine blanche (*Wisteria floribunda 'Alba'*) pour garnir un pommier vieillissant et improductif, ce qui l'a boosté et a favorisé floraisons et fructifications chaque année depuis 30 ans ! J'utilise de la même manière les pois de senteur annuels (*Lathyrus odoratus*) ou vivaces (*L. latifolius*) et le magnifique mais trop rare *L. grandiflorus*. L'objectif : redonner du pep aux haies et aux bosquets d'arbustes établis depuis longtemps et où le sol a tendance à se durcir pour accueillir seulement du lierre ; une petite éclaircie est nécessaire pour faire venir également un peu de lumière.



Encore méconnu, Desmodium elegans mérite bien son qualificatif qui s'applique aussi bien à son port altier, à ses grandes feuilles et à ses longs épis floraux normalement roses, mais parfois blancs. Cet arbuste vivace est facile à vivre au soleil et dans un sol pas trop sec.



En juillet, le parfum du mélilot (*Melilotus officinalis*) est inoubliable. C'est aussi l'un des meilleurs engrains verts qui vit un ou deux ans, mais produit une importante masse végétale, tout en ameublissant profondément le sol.



Trifolium ochroleucum, originaire de Hongrie et proche de *T. pannonicum*, est une vivace durable. C'est le trèfle parfait pour les bordures de vivaces bien sages, car il ne se ressème pas partout et ne drageonne pas.

ASSOCIATION DE BIENFAITEURS

Chez la plupart des fabacées, on trouve sur les racines des nodules ou nodosités, sortes d'excroissances irrégulières que la plante développe sous l'action de bactéries appelées rhizobiums. Ces dernières ont la faculté de capter l'azote de l'air en grande quantité, de le stocker ou de le transformer dans ces nodules en élément assimilable par la plante. Ce dernier, libéré progressivement dans le sol alentour, profite aux plantes voisines comme aux prochaines cultures.



La texture très douce et veloutée du lotier hirsute (*Lotus hirsutus* ou *Dorycnium hirsutum*) contraste ici avec celle des feuilles lisses des bergénies. Les fruits rougeâtres sont plus remarquables que les petites fleurs blanches qui les précèdent.



Un peu moins vigoureux que le blanc, le robinier rose (*Robinia pseudoacacia 'Casque rouge'*) est beaucoup plus décoratif et tout aussi efficace pour l'amélioration du sol dans les jardins.



Le genêt du Maroc (*Cytisus battandieri*) devrait être davantage utilisé pour sa résistance à la chaleur et à la sécheresse. Mais il n'est malheureusement pas courant de trouver des plantes issues de semis plutôt que greffées sur un cytise ordinaire.

POUR DOPER LES BOSQUETS ET LES FRUITIERS

Les fabacées connaissent aujourd’hui un regain d’intérêt en raison de leur rôle de nourrice dans les forêts comestibles : on utilise alors des arbustes ou des petits arbres de cette famille afin de dynamiser les jeunes plantations d’arbres fruitiers ou médicinaux. Certains végétaux comme les cytises (laburnum) ou les faux acacias (*Robinia pseudoacacia*) sont plébiscités, mais seront vite gênants dans des plantations de moins d’un hectare. Rien n’empêche de les associer à des variétés plus ornementales, comme l’acacia rose (*Robinia hispida ‘Rosea’*), à port tortueux (‘Twisty Baby’) ou à feuilles de mimosa (*R. pseudoacacia ‘Mimosifolia’*) qui dispensent une ombre très légère. Les racines des fabacées arborescentes agissent comme celles de leurs congénères herbacées. Ne vous privez donc pas du gainier (*cercis*), aujourd’hui décliné en de multiples variétés aux feuillages vivement colorés, du sophora (*Styphnolobium japonicum*), de l’arbre à soie (*Albizia julibrissin*) ou du genêt du Maroc (*Cytisus battandieri*) au magnifique feuillage argenté et aux fleurs qui sentent délicieusement l’ananas. N’hésitez pas à les planter à proximité des fruitiers, et même à les laisser les surmonter un peu, à condition d’éclaircir les branchages. Les ramifications, même caduques, protègent les floraisons précoces et ombrent légèrement les fruitiers qui supportent mal les canicules (à l’origine, les pommiers sont des arbres de lisière). Si les arbres vous font peur, alors accombez vos fruitiers ou vos jeunes haies du caraganier (*caragana*) ou du baguenaudier (*colutea*), deux arbustes aux floraisons et fructifications aussi étonnantes que leurs bienfaits agronomiques.



Les fleurs du baguenaudier (*Colutea media*) ‘Copper Beauty’ sont admirables pour leur forme, leurs couleurs et leur succession continue au cours de l’été. Les dernières sont accompagnées de fruits gonflés et pourprés qui se détachent bien sur le feuillage bleuté.



On prête peu d’attention aux fleurs des haricots au potager, hormis celles du haricot d’Espagne. Elles lui donnent la possibilité de sortir de cet espace productif pour aller s’épanouir en plus agréable compagnie.

PARMI LES VIVACES

Pour des effets et actions plus durables et pour redynamiser des massifs de vivaces, l'introduction de quelques pieds de trèfle de Hongrie (*Trifolium pannonicum*) aux grosses fleurs blanches est tout aussi intéressante que la culture momentanée de quelques lupins (*Lupinus x polyphyllus*). Mais si vous aimez les lupins, je vous invite à cultiver leurs cousins bien plus durables, les baptisias (*B. australis*). Ils forment des touffes imposantes (1,50 m de haut et de large), impossibles à déplacer au-delà de leur troisième année tant leurs racines sont profondes. Dans les endroits bien secs, les *thermopsis* font de même, avec des fleurs jaunes se succédant durant plusieurs semaines. Pour des emplois plus fugaces (trois à quatre ans au maximum), on peut semer le mélilot jaune (*Melilotus officinalis*) ou blanc (*M. albus*), ou planter du galéga (*Galega x hartlandii*) appelé « rue des chèvres ». Ils se déclinent en fleurs bleutées, blanches et rose tendre, ou totalement blanches.

POUR DYNAMISER LES MASSIFS

Mais les meilleures fabacées pour les massifs restent les espèces semi-ligneuses. Leurs branches durcissent comme celles des arbustes, et elles repoussent plus facilement du pied comme des vivaces. Même si les branches ne sèchent pas complètement l'hiver, on gagne à les rabattre en fin d'hiver. Parmi ces espèces, le faux indigo (*amorpha*), idéal en terrain sec, mais surtout les *lespedeza* et le *desmodium*, que l'on surnomme souvent les trèfles arborescents et dont les jeunes pousses présentent à leur extrémité de gros bouquets de fleurs rose vif ou plus tendre à la fin de l'été. Un peu plus précoce, l'indigo (*indigofera*) est aussi plus fin et produit de nombreux épis à partir de la mi-juillet (un peu avant sur des tiges non coupées). Ses branches dressées se mêlent donc plus facilement aux vivaces légères que le *lespedeza* aux branches souples et retombantes. Champion toutes catégories, *Campylotropis macrocarpa* produit des milliers de petites fleurs blanches et roses. Ce buisson léger et ramifié peut atteindre un beau volume (1,80 m de haut et de large) si on ne le taille pas. N'oublions pas la bonjeanie (*Dorycnium hirsutus*), un petit buisson aux fleurs blanches, mais au feuillage argenté et velouté qu'on a toujours envie de caresser. Ces « arbustes vivaces » vivent entre cinq et dix ans, parfois davantage dans des conditions de drainage idéales pour eux et en l'absence d'hivers humides.



Le pois de senteur vivace (*Lathyrus latifolius*) pousse spontanément sur les talus routiers très exposés, où il s'étale simplement sur les cailloux ou dans l'herbe maigre. Ici, il vagabonde parmi les centaurées jacées (*Centaurea jacea*) et les anémones du Japon (*Anemone hupehensis*).

5 CONSEILS POUR RÉUSSIR LES FABACÉES

1 Plantez-les maintenant, au printemps, dans une terre qui se réchauffe vite. Hormis dans un sol très drainant, les plantations d'automne souffrent souvent d'un excès d'eau qui engendre la pourriture des racines.

2 Installez de très jeunes plantes. Elles poussent vite et cela pose toujours un problème si elles ont vécu trop longtemps dans un pot, car les racines entremêlées ne parviennent pas à se développer correctement.

3 Enlevez tout le substrat du pot afin de bien démêler les racines. Coupez les extrémités endommagées ou les nœuds inextricables. Ne laissez pas sécher ces racines et replacez-les le plus vite possible dans le sol brut, juste ameubli et sans terreau. Écartez bien les racines dans toutes les directions pour que la plante explore le sol le mieux possible.



Si les racines de l'indigotier sont entortillées, la reprise sera impossible.

4 Une fois les racines recouvertes, tirez légèrement sur les branches pour bien relever le collet : il doit se situer juste un peu au-dessus du niveau du sol. Si leur collet est trop enterré, les fabacées ne poussent pas bien.

5 Arrosez légèrement à la plantation, et très peu ensuite, seulement si vous observez une fanaison ou un dessèchement important. En les laissant sur leur soif, vous encouragez les fabacées à s'enraciner en profondeur et à aller chercher l'eau du sol, pour leur bénéfice, mais aussi pour celui des plantes voisines.



RIDEAU VÉGÉTAL

À flanc de colline, la maison de Margaret et Yves Guérit se dévoile derrière rideau coloré et aérien formé par la haute stature des *Stipa gigantea*, des véroniques vivaces aux beaux épis bleus, des molènes aux grosses fleurs blanches mais aussi, plus en retrait à droite, des gauras. Plus petit que ses voisins, le *penstemon* apporte quant à lui sa jolie teinte rose au tableau.

LA BEAUTÉ SAUVAGE DU JARDIN DES AMIS



Avoir un jardin à la fois florissant et durable, tout en préservant cette ressource essentielle qu'est l'eau : c'est le pari réussi de Margaret et Yves Guérat dans leur jardin des Amis, dans l'Aveyron.



UN POTAGER À CROQUER... POUR TOUS

Délimité par une barrière en bambou, le potager accueille des légumes classiques tels que les oignons et les carottes, des aromatiques comme la coriandre, mais aussi, pour l'aspect esthétique et le plus grand bonheur des butineurs, de la bourrache (qui ne dépare pas dans une salade) et des bleuets. Ici, pour profiter de la pente, l'arrosage se fait au goutte à goutte, par gravité. Rien n'est gaspillé, car chaque plant a son goutteur.

Au potager, les chaumes des bambous permettent de délimiter des parcelles. Ils servent aussi bien sûr à tuteurer les grimpantes type haricots ou tomates.





L'ART DES ASSOCIATIONS

Plus en avant du vaste massif qui jouxte la maison, les grandes et belles feuilles joliment découpées d'un macleaya se joignent à la superbe coloration orange des aststroemerias pour créer une scène simple, tout en contraste.



TOUCHE FUTURISTE

Dans un environnement entièrement marqué par la beauté et la simplicité d'une nature joyeusement accueillie au jardin, impossible de ne pas remarquer l'architecture en dôme de la serre installée sur les hauteurs du terrain.

U

ne maison, de pierre et de bois est blottie à flanc de colline, quelque part dans la campagne aveyronnaise. Au pied du jardin serpente un petit ruisseau dont les boucles jouent à cache-cache dans le foisonnement d'une végétation aussi belle que sauvage. Tout ici exalte la liberté et la beauté de la nature, que les habitants des lieux, Margaret et Yves Guérit, ont choisi de respecter à tout prix, sans pour autant sacrifier leurs envies botaniques. À l'origine, Margaret était institutrice, mais elle a toujours jardiné. « Quand nous vivions en Angleterre, se souvient son mari, elle s'occupait de deux jardins ouvriers et je ne la voyais presque jamais. Aujourd'hui, il m'arrive encore de la perdre dans notre jardin, mais au moins je sais où elle est ! » Il faut dire que pour Margaret, le jardin est une vraie passion, « au moins égale à mon amour des bonbons ! », s'amuse-t-elle.

Parti de presque rien

Quand le couple est arrivé dans ce qui est aujourd'hui sa maison, en novembre 2007, il faisait -14 °C et, à part quelques arbustes, quelques arbres, il y avait « un peu de tout, mais au final pas grand-chose », comme le dit joliment Margaret. Ce qui ne les a pas empêchés de tomber sous le charme. Très vite, l'envie de jardin se heurte à un problème matériel : faute d'argent pour acheter tout ce qu'elle désire planter, notre jardinière décide de faire son jardin avec ce qui y pousse déjà naturellement. Elle le complète aussi avec les plants et les boutures apportés par des amis... d'où le nom du jardin. Quand il s'agit de le définir, Margaret botte en touche. Pour elle, il n'a pas d'étiquette véritable. Certes, il est un peu anglais dans la façon dont il marie harmonieusement les massifs de vivaces, composés comme des tableaux, et aussi dans sa forme à l'exubérance maîtrisée.

La nature avant tout

Il serait au final plus juste de le définir à l'aune de cette phrase qui résume toute la philosophie de Margaret : « Pour moi, les plantes sauvages sont plus importantes que toutes celles que l'on peut trouver dans un jardin. » Le jardin des Amis marche en effet au rythme de la nature, accueillant les voyageuses spontanées et leur cortège de biodiversité. Et si elle continue les plantations, Margaret se tourne de plus en plus vers les végétaux qui demandent peu d'entretien. Car l'autre point sur lequel elle n'entend pas transiger, c'est de veiller à ne pas épuiser la ressource en eau. Pas question donc de pomper dans le Lézert, le petit ruisseau pourtant si proche. « La faune et la flore sauvages en ont besoin avant nous. » Le jardin se contente alors des 16 m³ d'eau – davantage en cas de fortes averses d'été – récupérée dans différents containers disséminés et habilement dissimulés. Et manifestement, il ne s'en porte pas si mal...

TEXTE : OMAR MAHDI

PHOTOS : VIRGINIE QUÉANT

À L'OMBRE DE GHISLAINE

Grand classique des amateurs de rosiers anciens, le cultivar 'Ghislain de Féligonde' est notamment connu pour sa vigueur. La façon dont il habille cette pergola abritant un banc devraitachever de convaincre ceux qui en douteraient. Devant, des joubarbes et des vergerettes de Karvinski sont chargées de mettre la rocaille en valeur.

**EN RÉSUMÉ****◆ SITUATION**

Le jardin est implanté au Bas Ségala, une commune aveyronnaise située dans la vallée du Lézert, non loin à l'est de Villefranche-de-Rouergue.

◆ LE PROJET PAYSAGER

En arrivant d'Angleterre, Margaret et Yves ont eu à cœur de créer un jardin obéissant à deux règles essentielles : abriter uniquement des plantes adaptées au sol et au climat, et ne pas épuiser les ressources en eau,

évitant de puiser dans le ruisseau qui serpente en bas de chez eux. Aujourd'hui, leur jardin prouve que simplicité et sobriété sont tout à fait compatibles avec la création d'un lieu foisonnant et esthétique.

**Au fil des jours,
voir la structure
spéciale grimpantes
disparaître sous le
feuillage pour mieux
sublimer les clématites
qui la prennent
d'assaut.**

LOCAL ET FAIT MAISON

Amoureux du bois et fier de son travail, Yves Guérit a conçu et réalisé absolument tous les aménagements présents au jardin, comme cette structure où grimpent deux clématites émergeant d'un camaïeu de vert.

STAIRWAY TO HEATHER

Si l'escalier monte en effet vers la bruyère (« heather » en anglais) arborescente *Erica arborea*, il mène aussi vers une zone à l'aspect plus sauvage où l'on remarque des genêts à balais, des eupatooires et des scabieuses colombaires, mais aussi des immortelles d'Italie (*Helichrysum italicum*) et quelques fusains.



LE RETRouver

Le jardin des Amis
Lieu-dit Le Falgairenc,
12200 Le Bas Ségala.
Tél. 05 65 29 78 62.

Il fait partie de l'association Open Gardens qui ouvre à la visite ses jardins partenaires afin de récolter des fonds pour des œuvres caritatives, principalement en faveur des enfants malades ou handicapés.
Ces jardins se visitent sur rendez-vous.
Opengardens.eu

AVIS D'EXPERT

« La bonne plante au bon endroit. » Ce précepte de bon sens popularisé par Beth Chatto, la célèbre conceptrice britannique de jardins, Margaret l'a fait sien et ne saurait trop conseiller à tous les jardiniers de l'appliquer. Cela consiste à choisir des plantes, non selon ses envies, mais en tenant compte des conditions naturelles de croissance des végétaux. Elle recommande également à celles et ceux qui en auraient l'occasion de visiter le jardin de Beth Chatto, notamment le jardin de gravier, résolument méditerranéen (dans l'Essex, au sud de l'Angleterre !) et, surtout, édifié sur ce qui était autrefois un ancien parking au sol totalement inerte. Une leçon de résilience...



BELLE ET PRÉCIEUSE EAU

Pas esthétique, la récupération d'eau ? Au jardin des Amis, on joint le beau au durable, comme avec cette gouttière jouxtée de cannes de Provence panachées et dont chaque palier rappelle les feuilles des nénuphars flottant à la surface du petit point d'eau où elle s'écoule.

C'EST FACILE

CULTIVER *la vigne*

Adaptée à la chaleur et à la sécheresse de l'été, la vigne a le profil d'une plante d'avenir, d'autant qu'elle peut aussi abriter du soleil.

Texte : Annie Lagueyrie

Si la vigne en France sert avant tout à faire du vin, elle a d'autres charmes au jardin. Différents des variétés de cuve destinées à la vinification et qui demandent une certaine acidité, les raisins de table produisent à maturité des grains croquants, doux et sucrés. Au plaisir des fruits, une treille de vigne ajoute au décor une note méditerranéenne très appréciée : avec ses ceps noueux et son feuillage luxuriant, elle peut habiller une façade ou tout un pan de mur. Capable de pousser de plusieurs mètres durant l'été, c'est aussi une grimpante d'exception pour ombrager une terrasse, qu'elle soit à fruits ou vierge. Elle va dans ce dernier cas se colorer en automne avant de tomber en hiver pour laisser à nouveau passer le soleil.

Sur un balcon, on peut même la cultiver en pot.





VIGUEUR ET SOBRIÉTÉ

À l'origine, la vigne est une plante forestière qui grimpe aux arbres. Mais elle est capable de migrer vers des milieux beaucoup plus lumineux, jusqu'à être cultivée dans des endroits très secs, ce qui en dit long sur ses capacités d'adaptation.

• **Le bon sol.** L'expression « une terre à vigne » est volontiers employée pour qualifier un terrain médiocre et difficile, au contraire d'une terre à blé, riche et grasse. La vigne n'a besoin que d'un sol drainé. Là où il est argileux, on la plante sur des pentes où l'eau risque moins de stagner. Elle s'adapte d'autant mieux à la sécheresse que le sol est profond, même caillouteux, car ses racines s'enfoncent jusqu'à plusieurs mètres pour puiser de l'eau et des minéraux.

• **La bonne exposition.** En hiver la vigne résiste bien au gel. Elle redoute davantage les gelées printanières qui détruisent les fleurs ainsi que les printemps pluvieux favorisant le développement des maladies. Ce qu'elle aime, c'est une belle saison longue et chaude pour bien mûrir. Afin de l'abriter et de la réchauffer, on a pris l'habitude de la palisser le long d'un mur au sud ou à l'ouest.

• **Les bons apports.** Après un arrosage régulier le premier été, et sauf si les conditions sont vraiment très sèches ou qu'elle est en pot, l'eau du ciel suffit à la vigne. Chaque année, nourrissez le sol de compost mûr et d'un peu d'engrais organique spécifique pour la vigne ou les arbres fruitiers.

PRÉVENTION DES MALADIES

Quand le printemps et l'été sont humides, la plupart des variétés issues de *Vitis vinifera* sont sensibles aux maladies transmises par des champignons qui obligent les viticulteurs à de nombreux traitements, qu'ils soient bio ou non. C'est notamment le cas pour le mildiou et l'oïdium, deux maladies qui s'attaquent aux feuilles et aux grappes, jusqu'à ruiner toute la récolte si rien n'est fait. En culture bio et dans les jardins, le traitement est préventif et doit être pulvérisé sur un feuillage sec en cas d'averses annoncées, puis renouvelé s'il continue à pleuvoir, après chaque épisode de forte pluie (de 20 à 30 mm).

• **Des variétés résistantes.** Issues de la recherche via des croisements avec d'autres espèces que *Vitis vinifera*, elles produisent trois raisins dorés à la maturité échelonnée : 'Perdin', le plus précoce, à récolter dès mi-août en Gironde ou début septembre en Île-de-France, puis 'Candin', à la saveur de muscat, enfin 'Amandin', le plus tardif. Comme 'Candin', 'Aladin', un raisin noir bleuté, est mûr mi-septembre dans la région bordelaise et début octobre en région parisienne.

• **Des variétés anciennes.** Cultivées jusque dans les années 30, elles sont ensuite interdites dans les vignobles au profit de cépages plus qualitatifs pour le vin. On les redécouvre aujourd'hui pour la table et leur résistance aux maladies. Le 'Muscat bleu' mûrit début septembre, juste avant 'Noah' aux grains dorés et 'Isabelle' à gros grains noirs. Ces deux derniers ont de quoi surprendre par leur saveur qui rappelle la fraise ou la framboise.



BON à savoir

Un jaunissement des feuilles sans sécheresse signale le plus souvent une carence en magnésie dans un sol acide, à corriger par un apport d'engrais comme la dolomie.

C'EST FACILE



CULTIVER LA VIGNE EN POT



• Choisissez dès le départ un pot très volumineux, de 80 ou même 100 litres, plutôt que de la rempoter chaque année dans un contenant plus grand. Mieux vaut renouveler de temps en temps le terreau en surface.

- Taillez la vigne pour lui garder des dimensions réduites, pas plus de 1 m de haut et de large, en la palissant sur un petit support planté dans le pot (notre photo).
- Arrosez et fertilisez, en apportant de l'eau régulièrement et sans excès (deux fois par semaine en été, par exemple) et en utilisant de l'engrais longue durée pour vigne ou petits fruits, compatible avec l'agriculture biologique.

À TAILLER CHAQUE ANNÉE

Une vigne qui pousse à sa guise produit de longues tiges, des ramifications, une végétation abondante. Pour obtenir des fruits, il faut modérer sa vigueur en la taillant. Ainsi, la sève n'alimente qu'un petit nombre de bourgeons bien nourris, capables de fleurir et de fructifier.

• **Taille de formation.** Lors de son premier printemps, le jeune plant émet une pousse principale qu'il faut tailler court en laissant uniquement deux bourgeons à la base qui vont produire deux rameaux.

Au printemps suivant, conservez un seul rameau : ce sera le futur cep de la vigne. On peut le tailler court (de 70 à 90 cm) et palisser sur un fil à l'horizontale une à deux ramifications pour former un cordon simple ou double (une pousse de chaque côté).

Pour une treille, il faut tailler plus long (jusqu'à 1,50 m) et palisser ensuite une pousse à l'horizontale qui formera la charpente.

• **Taille de fructification.** Sur la branche principale, les ramifications (sarments) sont taillées court chaque printemps à deux yeux pour les variétés fertiles citées précédemment. Pour d'autres ('Perlette', 'Exalta', 'Italia', 'Dattier de Beyrouth...'), il faut tailler plus long (de cinq à six yeux), car les bourgeons de la base ne produisent pas de raisin. Sur une treille, on ne conserve pas tous les sarments sur la charpente, mais environ un tous les 30 à 40 cm.



TROIS QUESTIONS À...



PATRICE GENTIE, PÉPINIÉRISTE,
qui produit chaque année
2 millions de plants
de vigne dans le Sud-Ouest,
à Sainte-Livrade-sur-Lot (47).
Jardivigne.com

BON à savoir

Deux facteurs accélèrent le mûrissement du raisin : une ambiance chaude et la précocité génétique de la variété, qui présente un intérêt particulier dans les régions où l'été est frais et court. Plus au sud, le choix s'élargit, car même les variétés tardives ont le temps de mûrir, ce qui est le gage d'un fruit bien sucré.

POURQUOI LES PLANTS DE VIGNE SONT-ILS GREFFÉS ?

C'est d'abord pour leur assurer une résistance à une maladie des racines qui a dévasté le vignoble français au XIX^e siècle et est toujours présente : le phylloxéra. Le greffage permet aussi d'adapter la vigne à des terrains différents. Ce qu'elle redoute surtout, c'est un fort taux de calcaire, c'est pourquoi j'utilise le porte-greffe 'Fercal' qui s'adapte bien à tous les sols, même très calcaires.

LE GREFFAGE A-T-IL UNE INFLUENCE SUR D'AUTRES MALADIES COMME LE MILDIOU ET L'OÏDIUM ?

La résistance à ces maladies est plutôt d'ordre génétique chez certaines variétés américaines très anciennes (dont 'Noah', 'Clinton' et 'Isabelle') ou d'autres plus récentes issues des travaux de l'Institut national de la recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

SONT-ELLES VRAIMENT RÉSISTANTES ?

Oui, vraiment. Lors des années favorables sans humidité, ces variétés peuvent se passer de traitement mais, par précaution, on recommande de traiter avant l'ouverture des fleurs (vers la fin mai) et, si le temps est très humide, une seconde fois un mois après, vers la fin juin. C'est vraiment peu par rapport à ce que demandent la plupart des autres variétés. Je conseille de pulvériser un mélange de bouillie bordelaise et de soufre mouillable en respectant les doses indiquées. Des cépages résistants sont aussi en cours d'expérimentation pour le vignoble.

Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L. 541-10-18 du code de l'environnement. Cet encart est élaboré par CITEO.

**Petit à petit,
tout le monde
fait son tri.**

**ON NE
LÂCHE
RIEN!**

TRIONS SYSTÉMATIQUEMENT

TOUS LES EMBALLAGES ET PAPIERS SE TRIENT

Nos conseils

AVRIL

Plantez, entretenez, soignez, récoltez...

Les journées qui rallongent, les nombreux insectes et oiseaux qui papillonnent et la multitude de fleurs épanouies nous feraient presque oublier que, ce mois-ci, les récoltes sont exposées : le gel menace encore et nous incite à la prudence...

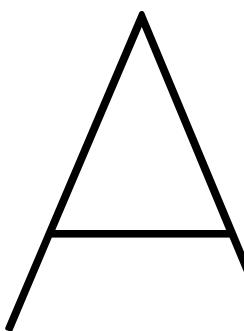


ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS : Pierre Aversenq, Joël Avril, Aurélien Davroux, Jean-Michel Groult, Noémie Vialard et Manon Wild.



Elles se sèment toutes seules

Les mécanismes qui permettent aux plantes de se multiplier et d'occuper l'espace sont parfois surprenants. Car, en la matière, certaines font mieux que produire des graines : elles les plantent elles-mêmes !



La *Pinangia subterranea*, une espèce récemment décrite à Bornéo, a la particularité de fleurir et de fructifier sous terre, ne laissant dépasser à l'air libre que ses feuilles. Il existait donc une plante qui n'avait besoin d'exposer à la lumière ni ses fleurs ni ses fruits, confiés au substrat. La vraie nouveauté concerne la dissimulation des fleurs, car pour les fruits et les graines, on connaît déjà des exemples, certains

étant même célèbres. Prenez l'arachide : cette sorte de pois tropical voit ses fleurs, une fois fécondées, se courber vers le sol puis s'y enfouir. Si personne n'était là pour arracher le tout, la plante mourrait (elle est annuelle), laissant sous sa dépouille les graines de la génération suivante.

Or, lorsqu'une génération a réussi à se reproduire, il n'y a pas de raison pour que la suivante n'y arrive pas dans les mêmes conditions. C'est le principe de la plante vivipare la plus célèbre, le palétuvier, dont la graine germe sur la plante mère et tombe à l'aplomb, minimisant les risques d'être emportée par la marée avant d'avoir eu le temps de s'enraciner dans la vase. Ah, sacrées plantes tropicales, toujours avec leurs étonnantes caractéristiques, me direz-vous ! Cela dit, nous avons aussi notre arachide : le trèfle souterrain

(*Trifolium subterraneum*). Cette petite plante que l'on croise dans les lieux très sablonneux suit exactement le même cycle que l'arachide. Et si nos végétaux ne sont pas aussi spectaculaires que le palétuvier, ils rivalisent de raffinement pour préparer le terrain à la génération d'après. Ainsi, nous avons également des plantes vivipares. On peut souvent croiser, dans les prairies, des graminées dont les graines ont germé sur la hampe florale et qui donneront de jeunes plants. Ils grossiront tellement que la tige finira par se courber sous le poids de cette descendance, jusqu'à toucher le sol où elles s'enracineront. Qu'en dis-tu, le palétuvier ?

MÈRE PRÉVOYANTE

La viviparité, ce phénomène par lequel les plantes produisent des plantules en lieu et place des graines (ou parfois, les deux

à la fois), est un cas de figure très répandu dans le monde végétal, des agaves jusqu'à de nombreuses espèces d'ail (allium). Certaines formes aux plantules très développées ont même été sélectionnées pour cela, comme l'ail d'ornement 'Hair', prisé en art floral. Et il y a ces plantes qui forment des plantules non dans les hampes florales, mais sur les feuilles ou les tiges, toujours dans la perspective de se multiplier à proximité du plant d'origine. Bien d'autres espèces de nos régions, sans aller jusqu'à former des plantules ou enterrer leurs fruits et leurs graines, les plaquent au sol au fur et à mesure de leur maturation. C'est le cas des violettes et des cyclamens, mais aussi des petites luzernes à fleurs

jaunes. Derrière ce qui s'apparente à un semis organisé par le pied mère se cache en réalité plusieurs finalités. Pour la plupart, il s'agit de mettre les graines à disposition des animaux qui les disperseront, comme les fourmis, souvent attirées par une petite excroissance huileuse sur la graine qu'elles abandonneront en cours de route. Mais pour une petite part des plantes plaquant leurs fruits contre le sol, il s'agit de préparer le semis de la génération suivante. Certaines vont même plus loin, comme le bec de grue (erodium) et quelques graminées annuelles de nos régions. Lorsque le fruit se détache de la plante, il est muni d'une longue arête. Par temps sec, celle-ci s'enroule comme un tire-bouchon, et se déroule par temps

humide. Si bien que, selon l'alternance d'un temps sec et d'un temps humide, l'arête s'enroule et se déroule un certain nombre de fois. La semence, grâce à ce mouvement de rotation alternée, est progressivement enterrée ! La plus étonnante est sans doute la cymbalaire, ou ruine de Rome (*Cymbalaria muralis*). À maturité, la plante ne plaque pas seulement ses capsules de graines contre la paroi où elle pousse, elle fait exécuter au fruit des mouvements de tâtonnement jusqu'à ce que cette sorte de tentacule trouve une faille. La cymbalaire y développe alors son fruit, les graines étant directement libérées dans un site favorable. Elle colonise ainsi des parois de taille impressionnante. Elle fait le mur, littéralement !



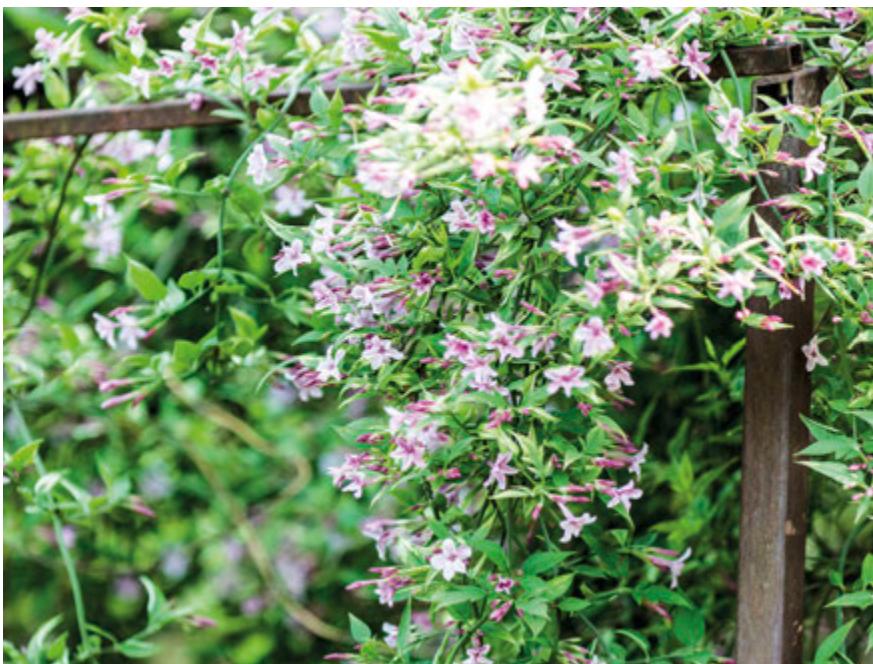
BONNE QUESTION

La viviparité est-elle toujours normale ?

Non, pour les plantes, la viviparité représente parfois un risque. Si les graines peuvent attendre des conditions optimales pour germer, les bulbilles formées directement sur le pied mère n'ont que quelques mois au mieux pour essaimer. Dans le cas de la vraie viviparité, ce délai n'est que de quelques heures. La nature ne favorise donc pas le développement de plantules directement sur le pied mère, qui résulte souvent d'un dérèglement hormonal. Au lieu de se mettre en pause dans sa graine, l'embryon se développe alors qu'il est encore attaché aux tissus maternels, un peu comme un parasite.

EN PRATIQUE

Profitez avec mesure de l'attrait des plantes vivipares de nos régions. Si l'effet visuel est souvent étonnant, ces végétaux peuvent aussi devenir envahissants. La viviparité, par ailleurs, n'est pas toujours très stable. En conditions sèches, par exemple, l'ail d'ornement 'Hair' va former davantage de bulbilles et moins de « cheveux végétaux ».



Affinez le jasmin !

Le vrai jasmin (*jasminum*) comme le faux (*trachelospermum*) démarrent avec les premières chaleurs, et leur développement va très vite. Tenez-les à l'œil ! Commencez par tailler les pousses de l'an passé qui se sont allongées de façon anarchique. Ajustez l'opération à la variété. Les jasmins caducs, comme *Jasminum officinale*, doivent être taillés avec parcimonie avant la floraison. Le faux jasmin émet une sève laiteuse qui tache les vêtements. Le vrai, peu rustique, supporte une taille plus courte. Dans tous les cas, palissez les pousses qui permettent de couvrir le support. Évitez de les tresser. Cela fait joli mais, ainsi agencées, elles risquent de s'étrangler mutuellement en

grossissant. Raccourcissez sans regret les tiges qui s'écartent à angle droit du support. Elles sont souvent impossibles à plaquer contre le mur sans les casser. Attachez au fur et à mesure celles que vous voulez conserver. En pot, soignez aussi le jasmin en lui offrant un nouveau contenant. N'hésitez pas à couper les racines qui en sortent. Installez le sujet dans un pot dont le diamètre est 2 à 5 cm supérieur à celui du contenant actuel. Utilisez un substrat pour plantes méditerranéennes. N'oubliez pas de positionner un support, comme une échelle en bambou, afin que la plante garde une allure présenteable. Et bien entendu, arrosez régulièrement car, en pot, tous les jasmins sont soiffards.



Des pois au point

Vous avez encore le temps de planter des pois de senteur pour garnir un grillage ou une petite structure. Semez trois à cinq graines par pot, à une température de 15 °C. Gardez la terre moite et surtout placez vos semis à la lumière. Installez les groupes de plants, sans les séparer, au pied de la structure à garnir. Arrosez bien et surtout, surveillez les attaques de limaces.

La taille des deux mondes

Quelques semaines après le début du printemps, deux types d'arbustes sont à tailler. Ne manquez pas ce rendez-vous pour un rendu optimal.

- **Ce qui a déjà fleuri cet hiver :** les arbustes qui ont fini leur saison, comme le chèvrefeuille d'hiver, les viornes nudiflores (qui fleurissent sans porter de feuilles) et les forsythias, gagnent à être taillés dès maintenant. Retirez les plus vieilles tiges qui ont peu fleuri et gardez les autres entières.

- **Ce qui ne fleurira pas tout de suite :** les arbustes à floraison strictement estivale, comme l'arbre à papillon (*Buddleja davidii*, en photo) et les hortensias à panicules, bénéficieront d'un rafraîchissement. Ne taillez pas trop court, juste les rameaux les moins vigoureux, souvent ramifiés et peu feuillus.



Pour une bignone mignonne



Raccourcissez cette grimpante sans craindre de couper la majeure partie des tiges de l'an passé. Gardez-en une petite longueur, portant juste une paire de bourgeons.

Le sujet sera plus ordonné et la floraison plus majestueuse.

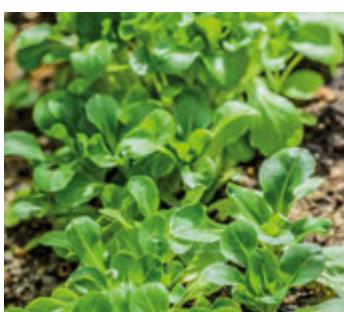
3 OUTILS DE PRO POUR RÉUSSIR VOS SEMIS



À vos courges !

Procédez aux semis de potimarron et autres courges qui produiront des fruits à récolter cet automne. Un petit coin chaud derrière une fenêtre suffit. Il est encore trop tôt pour semer les courges et les courgettes en pleine terre, car la plus petite gelée matinale ruinerait le tout. Et ne comptez guère sur les plants du commerce, dont l'offre est peu variée et qui trop souvent ont attendu au-delà de ce que leur pot autorisait. Seul le semis à la maison vaut le coup, d'autant qu'il est très facile. N'importe quel terreau du commerce convient. Le plus pratique est de semer les courges dans des pots individuels (des godets en plastique, par exemple), mais vous pouvez également les

semmer sur une plaque alvéolée, en motte comprimée ou même en terrine. Dans ce dernier cas, les plants seront à séparer juste au moment de les mettre en terre et il y aura de la casse. Cela n'est donc pas la solution idéale. Recouvrez les graines d'une couche mince de terreau d'environ 5 mm, ou d'une substance inerte et poreuse comme la vermiculite. Maintenez le substrat très humide, mais pas détrempé, car les graines de courge pourrissent facilement, surtout si elles ont plus de deux ans. Placez-les à la lumière et à une température de 20 °C. La levée s'effectue en cinq jours et le développement est ensuite très rapide. Replantez le risque de dernière gelée passé.



ÇA MÂCHE OU ÇA TRÉPASSE

Achevez la récolte de cette crudité d'hiver, car elle monte en graines à toute allure. La mâche en boutons est consommable : déshabillez simplement les tiges pour ne garder que le feuillage. Laissez quelques plants monter en graines et finir leur cycle pour la laisser se ressème à sa guise. La mâche réapparaîtra d'elle-même, cet automne, sans avoir à s'en préoccuper.

Un coin pour la consoude

Installez un plant de consoude, si possible une souche vigoureuse comme 'Bocking 14', en marge du potager ou au verger. La plante vous fournira une réserve de feuillage à récolter pour élaborer des purins fertilisants. En outre, ses fleurs attirent les bourdons, tellement indispensables au potager.



LE SEMOIR : cet ustensile indispensable permet de bien répartir les graines sans semer trop dense, et aussi de les déposer au bon endroit.

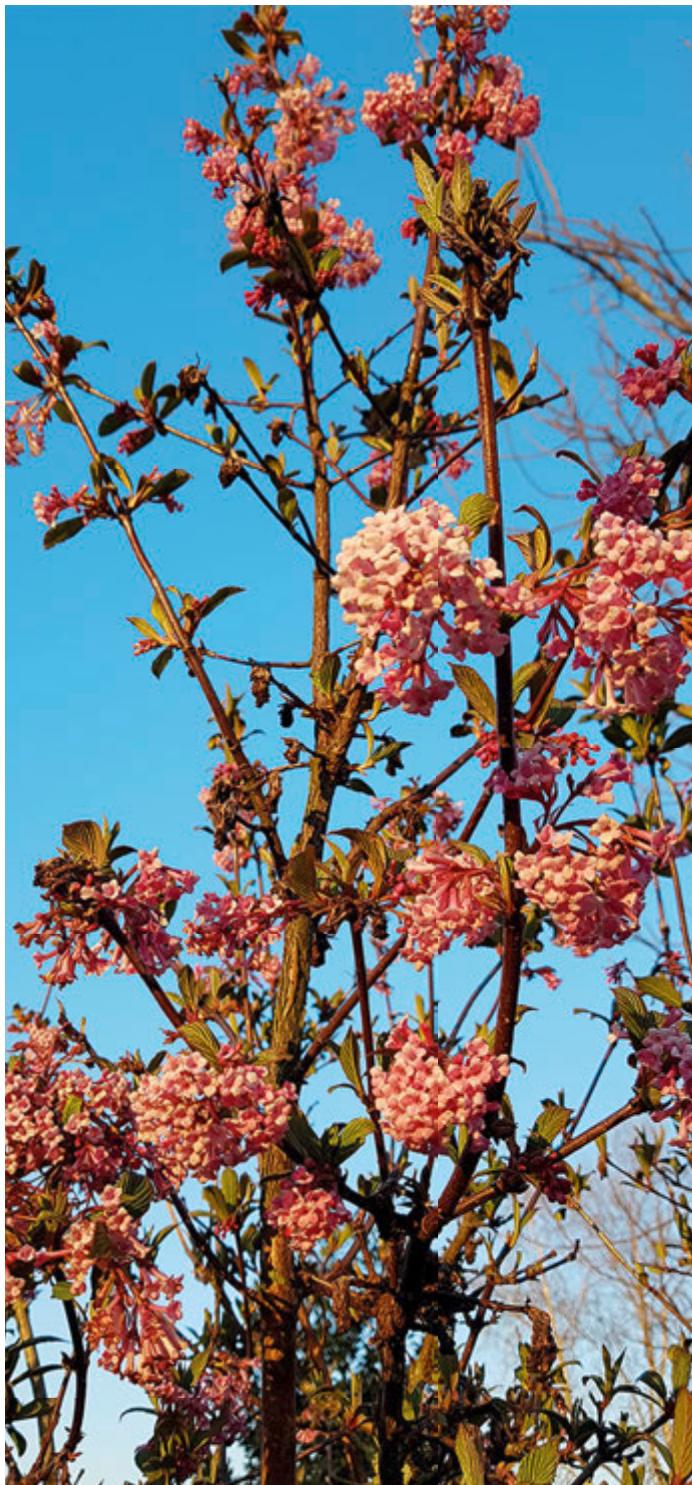


LE TAMIS : il vous permet de recouvrir les graines d'une couche fine et homogène de compost, pour une levée optimale de tous vos semis.



LA POMME D'ARROSAGE : à trous plus ou moins grands, elle arrose sans déranger les graines. Il existe des modèles universels qui conviennent à tout arrosoir.

ARBRES ET ARBUSTES

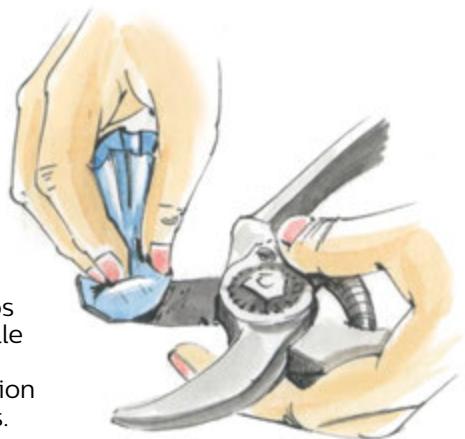


Soigner la viorne de Bodnant

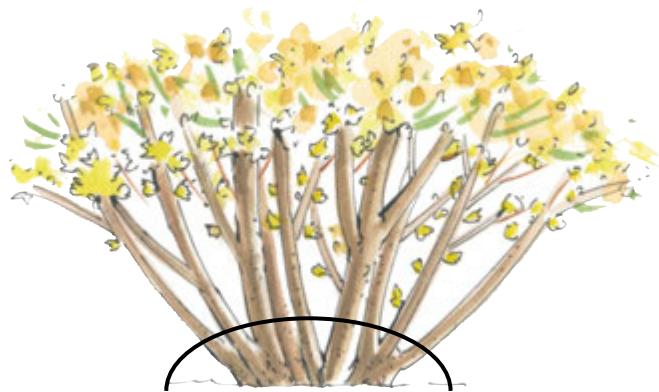
Les viornes de Bodnant (*Viburnum x bodnantense*) sont de merveilleux arbustes rustiques et adaptables, à la floraison hivernale longue et parfumée portée par des rameaux encore nus. Leur seul défaut est peut-être leur port un peu trop raide. On peut donc soit retailler légèrement les branches une fois qu'elles sont défleuries pour encourager la ramifications, soit couper de temps en temps une vieille branche à sa base pour obtenir des pousses jeunes et vigoureuses. Les deux opérations sont compatibles. Vous éviterez ainsi d'avoir, au bout de quelques années, un buisson dégingandé et moins vaillant, à l'allure peu décorative.

Recéper un forsythia

Merveille de la fin de l'hiver, le forsythia se taille, comme tous les arbustes à floraison printanière, juste après que ses fleurs ont fané. On peut se contenter de raccourcir les rameaux pour densifier l'arbuste, mais on peut aussi opter pour une taille plus radicale. Pratiquez ce recépage sur des arbustes un peu âgés dont vous souhaitez renouveler complètement l'architecture ou limiter l'encombrement.



Désinfectez avec soin vos outils de taille pour éviter la transmission de maladies.



Effectuez des coupes nettes, perpendiculaires à l'axe des branches principales au ras de la souche.



Profitez-en pour bouturer des tiges, en utilisant de jeunes rameaux sur des sections dépourvues de fleurs.

**bouture
sur branche
en feuille**

PELOUSE ET ROCAILLE



Recyclez les tontes

Avril signe en général la reprise d'un rythme de tonte plus soutenu. C'est aussi le moment de prendre de bonnes habitudes. Avant de commencer, assurez-vous que les lames sont propres et bien affûtées, gage d'une coupe saine. Oubliez la Déchetterie ! Mettez vos déchets de tonte sur le tas de compost ou bien utilisez-les comme paillis sur les massifs ou les rangs du potager : pour éviter la fermentation de l'herbe coupée, épandez-la sur une

épaisseur de 5 à 10 cm, pas plus. Renouvez régulièrement ce paillage ou les couches du compost. Enfin, si vous avez quelques mètres carrés disponibles, rien ne vous empêche de ne pas les tondre, pour laisser place à une jachère fleurie. Vous pourrez y planter quelques vivaces pour l'esthétique.

LE MOT DU MOIS : FLEURS LIGULÉES

Chez les astéracées, les échinacées par exemple, ce que l'on nomme une fleur est une inflorescence, d'où leur ancien nom de composées. Les fleurs centrales, fertiles, sont dites tubulées : ce sont elles qui donneront les graines ; les autres fleurs, en languette, donc dites ligulées, ne sont là que pour attirer les butineurs.



Une vivace couleur framboise

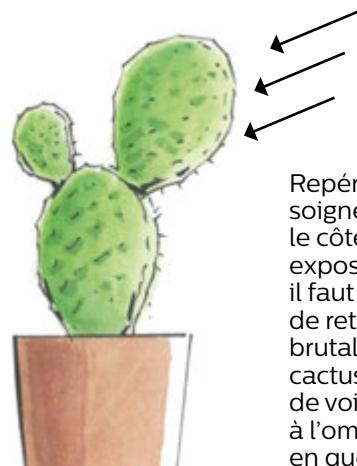
Le charme champêtre des knauties (cousines des scabieuses) n'est plus à démontrer. Toutefois, si le mauve ne vous transporte pas, découvrez la knautie de Macédoine (*Knautia macedonica*), moins commune, aux suprenantes fleurs rouge framboise qui se succèdent tout l'été. Elle est idéale en association avec des



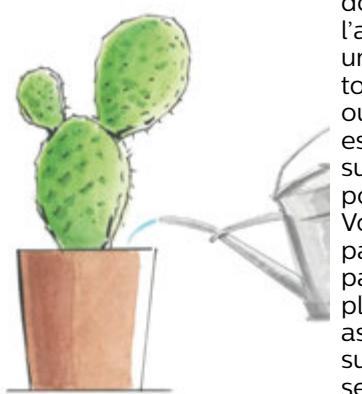
feuillages pourpres comme celui des galanes (*Penstemon digitalis 'Dark Towers'*). Tout sol bien drainé, même caillouteux et si possible pas trop riche, vous permettra de la garder longtemps dans vos massifs. En effet, si sa vie demeure assez brève, elle se ressème ici et là, suffisamment pour se maintenir.

Sortir les cactées

Elles ont passé l'hiver à l'abri du froid et surtout de l'humidité, leur pire ennemi... Il est temps, à présent, de les sortir. Comment procéder ? Progressivement ! La météo n'est pas encore estivale, il vaut mieux donc, pour les acclimater, les sortir juste quelques heures par jour, en évitant le soleil direct, et les rentrer bien au sec chaque nuit.



Repérez soigneusement le côté qui est exposé au soleil : il faut éviter de retourner brutalement un cactus, sous peine de voir la face à l'ombre brûler en quelques jours.



Reprenez très doucement l'arrosage : un apport d'eau toutes les deux ou trois semaines est largement suffisant au début, pour la plupart. Vous pourrez passer à une fois par semaine en plein été, en vous assurant que le substrat est bien sec à chaque fois.



Une fois le printemps bien installé, vous pourrez les laisser dehors en permanence, si possible sous une avancée de toit pour éviter aux cactées les plus sensibles un excès de pluie.

Stop à la cloque



Taphrina deformans, le champignon responsable de la cloque du pêcher, adore le mois d'avril. La lutte est délicate, mais pas compliquée. L'humidité conjuguée à des températures aux alentours de 15 °C donne à ce champignon les meilleures conditions pour proliférer et déformer les feuilles en formation. Même si le temps est sec en journée, la rosée matinale rend propices pendant plusieurs heures le développement du champignon et l'extension des symptômes. En soi, la cloque du pêcher ne constitue pas un danger pour l'arbre atteint. Mais en réduisant la surface utile pour la photosynthèse, il limite les possibilités de récolte, ainsi que la qualité des fruits. Enfin, il faut

savoir que si la cloque se développe principalement sur le pêcher et le nectarinier, elle peut aussi sévir sur les abricotiers et les amandiers. Retirer les feuilles atteintes ne sert pas à grand-chose, car la contagion aura déjà eu lieu via les spores qui ont passé l'hiver sur les écailles de l'arbre. Enlever les feuilles atteintes limite les possibilités de réinfection pour l'an prochain, mais n'arrange pas la situation pour cette année. Une pulvérisation d'huiles essentielles, comme celle de sarriette, peut en revanche enrayer, au moins partiellement, la déformation des feuilles. Diluez cinq gouttes d'huile essentielle dans un verre d'huile de table. Ajoutez le même volume d'alcool à 70°. Remuez pour émulsionner et diluez ensuite dans 5 litres d'eau, à pulvériser sur le feuillage.

Chez le pommier, la saison du blanc

L'oïdium du pommier couvre les jeunes rameaux d'une toison blanche aux relents de champignon. Comme la cloque (voir ci-contre), ce champignon ne menace pas l'arbre, mais en sape la vigueur. Retirez les parties très atteintes et, en cas d'affaiblissement de l'arbre, pulvérisez du soufre mouillable, de préférence le matin et avant une journée où il fera plus de 20 °C.

FRAISIERS AU NET

Dépêchez-vous de nettoyer les plants de fraisiers si vous les avez négligés, car ils ont commencé à fleurir. Retirez le vieux feuillage, qui sert de refuge aux limaces. Arrachez les mauvaises herbes qui se sont faufileées entre les plants, en particulier les touffes d'herbes (graminées) qui leur font une concurrence sans merci. Renouvelez le paillis si les fraisiers ne sont pas cultivés sur une toile. Dans un sol pauvre et sableux, un apport d'engrais organique liquide sera toujours appréciable pour optimiser la qualité de la récolte.



MEILLAND

ROSES & CREATION

Découvrez nos nouveautés

ALEXANDRE ASTIER® Meilehagan

www.meilland.com

DES ROSIERS PLUS JAMAIS MALADES !

La reine des fleurs a un talon d'Achille : entre les maladies et les bestioles qui s'y attaquent, elle ne manque pas d'ennemis. Heureusement, il existe une foule de parades pour garder les rosiers en bonne santé et en tirer le meilleur. L'autre bonne nouvelle, c'est qu'il n'est jamais trop tard pour s'en occuper.

Les roses d'antan, jolies mais parfois fragiles

Dans le monde des rosiers anciens, on peut trouver des variétés naturellement résistantes aux maladies. Toutes les roses galliques et les rosiers mousseux, par exemple, sont naturellement sains, mais peu refleurissent (en photo, 'Président de Séze'). Et ceux qui refleurissent, eux, sont plus souvent malades. Ces variétés ont été sélectionnées pour leurs fleurs et non leur résistance naturelle, à une époque où la chimie était chargée de régler tous les problèmes. Aujourd'hui, en revanche, toute nouvelle variété est d'abord sélectionnée pour sa résistance. Faites le tri avant l'achat.



TROIS STIMULANTS ÉTONNANTS

- LA CALCITE MICRONISÉE :** cette fine poudre pulvérisée sur le feuillage active les défenses naturelles de la plante, sans en changer l'apparence. Les roses ont un port un peu plus trapu et un feuillage plus épais.
- L'EAU DE SAULE :** faites macérer 100 g d'écorce de saule dans 2 litres d'eau pendant deux jours. Ensuite, sans la diluer, versez cette eau au pied des rosiers pour stimuler l'émission de nouvelles racines. Avec un meilleur enracinement, le sujet est naturellement plus vigoureux.
- LES MYCORHIZES :** cette poudre contient des germes symbiotiques qui colonisent les environs des racines et les protègent contre les attaques de champignons pathogènes du sol. Les mycorhizes contribuent aussi à une meilleure nutrition du rosier, surtout dans un sol pauvre.



BIEN MARIÉS

Les rosiers seront en meilleure forme s'ils sont accompagnés de végétaux qui ont la bonne configuration. Il ne faut pas les étouffer ni les noyer dans une végétation qui maintient un air statique, propice aux maladies. Les meilleures compagnes des roses sont donc les graminées, ainsi que les plantes basses (30 à 40 cm au maximum), comme dans la nature. Les rosiers sont en effet des plantes de steppe et de lisière.



NOURRISSEZ LE SOL, PLUS QUE LA PLANTE

Les rosiers n'ont pas besoin d'un apport nutritif dans une terre de jardin de bonne qualité. Du compost mûr (ou du lombricompost du commerce) fera un excellent amendement, bien suffisant. Si vous devez employer un engrais, misez sur une formulation organique, à action lente et douce, contenant plus de potasse que d'azote. Sinon, le rosier poussera comme un fou, attirant les ravageurs, et fleurira moins.

LES TROIS CLÉS D'UN ROSIER SAIN

6,5

C'est le pH optimal du sol pour de beaux rosiers. Dans une terre trop acide, ils ont faim, mais si elle est trop calcaire, ils souffrent de chlorose ferrique.

1,20 M

C'est l'étalement des racines d'un rosier buisson de stature moyenne. Pour un grand sujet, cela peut aller jusqu'au triple.

6 HEURES

C'est l'ensoleillement minimal. Peu de roses sont florifères et en bonne santé à l'ombre, excepté certaines espèces sauvages.



Truc ou mythe ?

La banane enterrée au pied du rosier poussif ne fait jamais de mal. Mais ce n'est pas non plus un remède miraculeux. La pelure, riche en potasse organique, nourrit le plant, ni mieux ni moins bien qu'une pelle de compost, mais plus lentement.

Les virus, une menace en hausse

Exceptionnels il y a encore quelques années, les virus de rosiers sont en augmentation à cause de l'activité des insectes piqueurs. Ainsi, la mosaïque du rosier est une maladie virale contagieuse, et de surcroît incurable. Les déformations panachent irrégulièrement le feuillage et réduisent la floraison.

S.O.S. MALADIE



De la mousse sur les genêts d'Espagne

Des amas blancs et mousseux sont accrochés aux rameaux et aux jeunes pousses des genêts. Ils cachent les larves de la cicadelle écumeuse, encore appelée aphrophore. Cet insecte se nourrit en prélevant la sève brute qui circule à l'intérieur de la plante, et fabrique autour de lui cette mousse. Constituée de bulles d'air qu'il insuffle,

elle lui permet de se protéger de la déshydratation et de ses prédateurs. Adulte, l'insecte finira par s'en échapper. Les cicadelles écumeuses, qui peuvent s'aventurer sur différentes plantes du jardin, ne sont pas nuisibles. Elles auront disparu d'ici quelques semaines et leurs ponctions sur les plantes restent très limitées. Inutile donc d'intervenir.

DES TACHES NOIRES SUR LE MAGNOLIA



Les jeunes feuilles de Magnolia soulangeana se couvrent de taches noires aux contours diffus dont le centre est plus clair. Votre arbre a contracté l'alternariose. Soyez rassuré, cette maladie qui se développe sur les feuilles au printemps, lorsque le temps est humide, ne prend jamais trop d'ampleur et s'estompe peu à peu. Durant leur croissance, les feuilles s'épaissent,

ce qui rend difficile la progression du champignon. Seules les plus atteintes vont se dessécher. Sur un arbre adulte et bien vigoureux, aucun soin n'est justifié. En revanche, vous pouvez protéger un jeune arbuste peu robuste en réalisant quelques traitements avec un produit naturel à base d'huile essentielle d'orange. N'oubliez pas d'éliminer les feuilles malades tombées au sol.

Pucerons, le retour

Des colonies de petits insectes noirs s'agglutinent sur les tiges et les pousses, formant de véritables manchons. Les pucerons noirs de la fève sont arrivés au potager ! Sous l'effet de leurs piqûres, la croissance des pousses est freinée et les fèves restent chétives. Les jeunes feuilles peuvent également se déformer et s'enrouler. Ces insectes se nourrissent de la sève élaborée et rejettent une grande quantité de miellat qui se répand sur le feuillage. Vous les retrouverez également sur les pommes de terre, les épinards, les choux, mais surtout sur les plantes de la famille des Fabacées (haricots, lentilles, pois...). Des traitements répétés au savon noir se montrent efficaces sur les jeunes colonies de pucerons noirs de la fève. Si les insectes sont déjà bien installés, pulvérisez par temps calme un insecticide d'origine végétale à base d'huile de colza. Renouvelez si nécessaire l'opération quelques jours plus tard et attendez toujours 24 heures au moins avant de récolter les fèves.



DES IMPATIENS QUI PICOTENT

Des ponctuations brunes apparaissent sur les pétales colorés. Elles se répandent rapidement et les fleurs se déchiquettent progressivement. Vos impatiens fraîchement plantées ont la « picote » ! Elles sont atteintes par une maladie printanière commune : la pourriture grise. Fortement stimulé dans des ambiances confinées et par une humidité persistante, le champignon responsable, Botrytis cinerea, gagne ensuite les tiges et peut entraîner le dessèchement complet de la plante. Il faut agir sans tarder, car cette affection progresse souvent à toute allure. Supprimez les fleurs atteintes et toutes les parties desséchées. Si vos impatiens ont été plantées trop densément, espacez-les. Réalisez ensuite deux traitements avec un fongicide d'origine naturelle à action préventive, à base de Cerevisane.



Husqvarna®

Faites le bon choix avec
Husqvarna®



30
Est. 1995
Husqvarna
Automower®

Avec 30 ans d'expérience dans la tonte robotisée, nous savons comment concevoir un robot tondeuse auquel vous pouvez faire confiance.

Husqvarna – Leader mondial de la tonte robotisée.

www.husqvarna.fr

À CULTIVER à savourer



Les fleurs du robinier s'épanouissent en avril-mai et se dégustent en beignets, en sirop ou même en crème glacée.

Le bon goût des fleurs

Sauvages ou cultivées, les fleurs ne sont pas seulement décoratives et parfumées au jardin, elles peuvent aussi s'inviter à table. Sous l'influence des chefs, qui les utilisent de plus en plus dans leurs plats, la tendance se développe petit à petit chez les particuliers. Attention toutefois, leur consommation ne s'improvise pas et suit des règles à connaître.



UNE MULTITUDE À DÉVORER

Qu'elles soient arbustives ou herbacées, cultivées ou sauvages, il existe plusieurs centaines d'espèces de plantes à fleurs comestibles en France. Des centaines d'autres n'ont aucun intérêt gustatif et plus de 150 encore présentent une toxicité parfois mortelle... Mieux vaut par conséquent se concentrer sur les valeurs sûres. Parmi les fleurs que nous cultivons au jardin, celles de la courgette, du robinier ou du rosier sont parmi les plus courantes et les plus connues, mais on peut aussi consommer facilement et sans risque d'erreur celles de la bourrache, de la violette ou de la capucine. Les grappes de fleurs du sureau noir sont elles aussi renommées pour leur transformation en boisson pétillante. Beaucoup de fleurs sauvages sont également comestibles, comme l'élegantie mauve sylvestre, l'envalissant pisseinlit ou le généreux trèfle des prés. Dans le cas des sauvages, il est cependant nécessaire de redoubler de

EN RÉSUMÉ

- **Saison propice :** printemps et été
- **Récolte :** de préférence le matin, par temps sec
- **Équipement à prévoir :** panier, ciseaux et gants
- **Utilisation culinaire :** salades, confitures, sirops, beignets...

vigilance avant d'envisager de les consommer.

À CUEILLIR AVEC MODÉRATION

Avant toute récolte de fleurs sauvages, il faut en premier lieu déterminer avec une absolue certitude à quelle espèce elles appartiennent.

Certaines sont protégées et tout prélèvement est dès lors interdit, d'autres sont toxiques, voire mortelles (voir page suivante). Les grappes de fleurs blanches du sureau noir (*Sambucus nigra*), par exemple, ressemblent à celles du sureau hiéble (*Sambucus ebulus*) qui sont toxiques. La confusion est toutefois facile à éviter puisque le premier est un arbre, tandis que le second est une plante herbacée. En outre, pour les plantes sauvages, par définition, il est impossible de contrôler les intrants qu'elles absorbent. Les pesticides, notamment, peuvent les rendre impropre à la consommation. Privilégiez donc une cueillette à l'écart des champs cultivés. Avant de



LA NATURE EST SAUVAGE

Si la cueillette et la consommation des fleurs sauvages peuvent sembler champêtres et romantiques, il ne faut pas oublier que cette pratique peut aussi se révéler dangereuse. L'Anses recense plusieurs centaines d'intoxications par an à la suite de la consommation de plantes sauvages en France. Si la plupart sont bénignes, certaines se révèlent mortelles.

La confusion entre l'ail des ours et le muguet ou la colchique d'automne est l'une des causes les plus fréquentes.



Les fleurs de courgette sont fragiles, dégustez-les le plus vite possible après la récolte.



Le robinier faux acacia (appelé à tort acacia), tout comme la bourrache, peut se cultiver, mais pousse le plus souvent spontanément dans les jardins ou au bord des chemins.

déguster les fleurs cultivées, il faut être certain que les plantes concernées n'ont pas subi de traitements phytosanitaires. Ainsi, si vous avez traité vos rosiers avec un insecticide pour lutter contre les pucerons, par exemple, vous devrez vous contenter, pour cette saison, d'admirer la floraison sans utiliser les fleurs en cuisine. Ne consommez pas non plus les fleurs les premières années qui suivent l'achat, le temps que la plante évacue les traitements dont elle a probablement été l'objet en pépinière.

L'ART DE LA DÉLICATESSE

En cette saison, on trouve la plupart des fleurs citées, sauf la mauve sylvestre qui apparaîtra au cœur de l'été. Pour préserver au maximum leur beauté et leur parfum, récoltez-les de préférence par temps sec

et le matin, lorsque la rosée matinale s'est évaporée. Choisissez des fleurs tout juste épanouies, car c'est en effet au début de la floraison que les saveurs et les principes actifs sont les plus concentrés. Concernant la saison, elle varie bien entendu selon les espèces. Coupez les fleurs avec quelques centimètres de tige, à l'aide d'un ciseau propre. Si vous comptez les consommer fraîches, n'en cueillez pas plus que de besoin, car elles se conservent mal. Prenez garde à ne pas les abîmer lors du transport, en les plaçant par espèce dans des paniers et sans les tasser. Avant de les consommer, rincez les fleurs à l'eau vinaigrée. Certaines plantes peuvent être séchées à l'air libre si la température est constante autour de 30 °C, ou au four à basse température.

TEXTE : MANON WILD





POUR LA PETITE HISTOIRE

Les humains ont toujours consommé des fleurs. Des fouilles archéologiques ont permis de démontrer que l'homme de Neandertal le faisait déjà il y a 60 000 ans. Dans l'Antiquité, les Romains utilisaient des fleurs comme remèdes, mais aussi en cuisine, notamment les roses et les violettes. Les potagers monastiques du Moyen Âge en accueillaient beaucoup, employées pour leurs vertus médicinales et culinaires, au milieu des plantes potagères.

Nos idées recettes



Beignets de fleurs de robinier

POUR 2 PIÈCES

- Préparation 15 minutes
 - Cuisson 20 minutes
 - Réfrigération 1 heure
- 20 grappes de fleurs de robinier
• 2 œufs • 15 cl de lait
• 240 g de farine
• 1 bain d'huile pour friture
• 20 cl de bière blonde
• 5 cl d'armagnac (ou d'eau de fleur d'oranger)
• 2 c. à soupe d'huile de colza
• 2 c. à soupe de sucre en poudre
• 1 c. à soupe de sucre glace
• 1 pincée de sel

• Détachez les grappes fleuries de la tige principale. Conservez le pédoncule pour pouvoir les tenir du bout des doigts.
• Réunissez dans un saladier la farine, le lait, les œufs, l'huile de colza, le sucre en poudre, la bière et le sel. Fouettez jusqu'à l'obtention d'une pâte fluide et homogène.
• Aromatisez avec l'armagnac ou l'eau de fleur d'oranger, puis mélangez. Laissez reposer 1 heure au réfrigérateur.
• Préchauffez le four à 100 °C. Portez le bain de friture à 180 °C. Saisissez du bout des doigts le pédoncule d'une grappe, plongez-la dans la pâte à beignets, secouez l'excédent puis déposez-la délicatement dans l'huile chaude. Procédez ainsi pour trois autres grappes
• Retournez à mi-cuisson (au bout d'une à deux minutes environ) à l'aide d'une écumeoire. Posez les beignets sur une feuille de papier absorbant et maintenez au chaud dans le four. Renouvez l'opération pour les grappes restantes, par fournées de quatre.
• Servez les beignets chauds, saupoudrés du sucre glace.





Gelée de pissenlit

POUR 4 POTS DE 250 G

- Préparation 45 minutes
- Cuisson 1 heure 45
- Séchage 3 heures

• 365 fleurs de pissenlit bien ouvertes

• 2 oranges bio • 2 citrons bio

• 1 kg de sucre en poudre

• Lavez les fleurs à l'eau claire. Ôtez les tiges et retirez le calice vert pour ne conserver que les pétales. Épongez-les puis faites-les sécher au moins 3 heures, au soleil de préférence.

• Lavez, séchez et zestez les agrumes. Coupez ensuite les fruits en rondelles.

• Mettez les fleurs dans une bassine à confiture avec 1,5 litre d'eau, les rondelles et les zestes d'agrumes. Portez à frémissement puis laissez cuire 1 heure.

• Filtrez la préparation puis incorporez-y le sucre. Cuisez environ 45 minutes jusqu'à ce que la gelée épaisse et soit d'une consistance assez proche de celle du miel.

• Vérifiez la cuisson en déposant une goutte de confiture sur une soucoupe. Attendez quelques secondes et placez-la à la verticale. La confiture est cuite si la goutte a gélifié rapidement et ne coule pas. Si besoin, poursuivez la cuisson jusqu'à obtenir la bonne consistance.

• Répartissez la préparation dans des pots en verre préalablement ébouillantés. Fermez-les puis retournez-les immédiatement pour faire le vide d'air à l'intérieur.



Fleurs de courgette farcies

POUR 2 PERSONNES

- Préparation 20 minutes
- Cuisson 15 minutes

• 8 jeunes courgettes avec leur fleur

• 150 g de fromage frais crémeux de type St Môret

• 50 g de parmesan râpé

• Quelques feuilles de basilic

• Huile d'olive • Sel et poivre

• Préchauffez le four à 180 °C. Enlevez délicatement le pistil de chaque fleur. Nettoyez doucement les courgettes formées.

• Rincez, épongez et ciselez le basilic. Réunissez-le avec le fromage frais dans un saladier. Salez, poivrez et mélangez.

• Remplissez les fleurs de courgette de cette préparation à l'aide d'une petite cuillère ou d'une poche à douille sans trop les charger.

• Disposez les courgettes dans un plat huilé. Badigeonnez d'un peu d'huile et parsemez du parmesan. Enfournez pour 15 minutes environ jusqu'à ce que les fleurs brunissent légèrement.



Boisson fraîche à la rose et à la lavande

POUR 0,5 LITRE

- Préparation 5 minutes
- Repos 2 heures 10
- Réfrigération 2 heures

• 2,5 citrons

• 1 poignée de fleurs de lavande fraîches

• 1 poignée de pétales de rose

• 25 g de sucre de canne en poudre

• Glaçons

• Portez à ébullition 50 cl d'eau dans une casserole avec le sucre. Ôtez du feu et ajoutez les pétales de rose et les fleurs de lavande.

• Couvrez et laissez infuser une dizaine de minutes. Filtrez l'infusion et laissez refroidir environ 2 heures.

• Pressez 2 citrons et versez le jus dans l'infusion. Placez pour 2 heures au réfrigérateur.

• Servez très frais avec des glaçons et la moitié de citron coupée en rondelles.



COURRIER DE LECTEURS

Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison :
courrier@monjardinmamaison.fr

JARDINER AVEC UN CHIEN...

Comment empêcher mon animal de s'attaquer à mes massifs récemment plantés ? *Elisabeth A., Oppède (84)*

Les chiens adorent explorer le jardin, mais certains ont tendance à gratter, mâchouiller ou piétiner les plantations. Est-ce par instinct, par ennui, par carence ? Vérifiez déjà que leur alimentation est équilibrée, leurs promenades suffisantes, et proposez-leur des jouets à mâcher pour détourner leur attention. Vous pouvez créer une barrière naturelle en utilisant des répulsifs comme le vinaigre blanc dilué ou le marc de café. Optez aussi pour des paillages dissuasifs, comme les copeaux de bois, les coquilles de noix ou les pommes de pin, dont la texture rugueuse est désagréable sous les pattes. Et bien sûr, les zones les plus sensibles peuvent être clôturées durant les phases de croissance des plantes. Enfin, pour les chiens les plus têtus, des arroseurs automatiques avec détecteur de mouvement peuvent les dissuader sans danger pour eux.



Taille du mimosa

Mon mimosa a somptueusement fleuri en fin d'hiver.
Faut-il le tailler maintenant ?
Christine R., Hyères (83)

Le mimosa n'a pas forcément besoin d'être taillé, surtout s'il pousse dans un grand espace sans contrainte. Cependant, une coupe légère et régulière l'aidera à rester en bonne forme et bien structuré, et stimulera la floraison suivante. Attention toutefois à ne pas tailler trop sévèrement, car le mimosa repousse difficilement sur le vieux bois. On procède juste après sa floraison, généralement en mars ou avril. Supprimez les branches mortes et raccourcissez les rameaux défleuris pour maintenir un port compact. Taillez environ un tiers des rameaux si vous ne souhaitez pas que l'arbre prenne de l'ampleur. Enlevez le bois mort et les branches abîmées. Et si l'espèce est drageonnante, éliminez les rejets pour éviter une invasion incontrôlée.





ONDES ET PLANTES

J'ai lu que les ondes du wifi nuisent aux plantes, est-ce vrai ?
Melanie F., Lille (59)

Les ondes wifi sont des ondes radio de faible puissance, bien en deçà des seuils susceptibles d'affecter les cellules végétales. Certes, certaines observations anecdotiques laissent penser que les plantes exposées aux ondes électromagnétiques croissent moins bien, mais aucune étude scientifique sérieuse ne confirme cette hypothèse. En réalité, la lumière, l'humidité, la température et la qualité du sol jouent un rôle bien plus déterminant dans la croissance des végétaux. Et pour répondre à une autre idée reçue : non, les plantes n'absorbent pas les ondes électromagnétiques. En revanche, elles sont d'excellentes alliées pour purifier l'air et améliorer notre environnement, notamment grâce à leur production d'oxygène.

COMPOST ET RONGEURS

J'ai toujours des souris dans mon compost. Est-ce vraiment évitable ?
Louise D., Plozevet (29)

Oui, c'est possible, à condition de prendre quelques précautions. Les rongeurs sont attirés par les aliments riches en graisse et en amidon. Évitez donc d'y mettre de la viande, du poisson, du fromage, du pain ou des féculents, et privilégiez plutôt les déchets végétaux (épluchures, marc de café...). Autre élément-clé : l'humidité. Un compost trop sec est un refuge idéal pour les souris. Retournez-le régulièrement et veillez à conserver une bonne humidité en ajoutant des déchets frais comme des tontes de gazon ou des restes de fruits et légumes. Enfin, limitez l'accès des rongeurs en optant pour un composteur fermé plutôt qu'un simple tas en plein air. Vous pouvez aussi placer un grillage fin sous et autour du bac à compost pour empêcher les intrusions. L'ajout de feuilles de laurier ou d'autres plantes répulsives peut également dissuader ces visiteurs indésirables.

PYRALE DU BUIS, TRAITER AU NATUREL



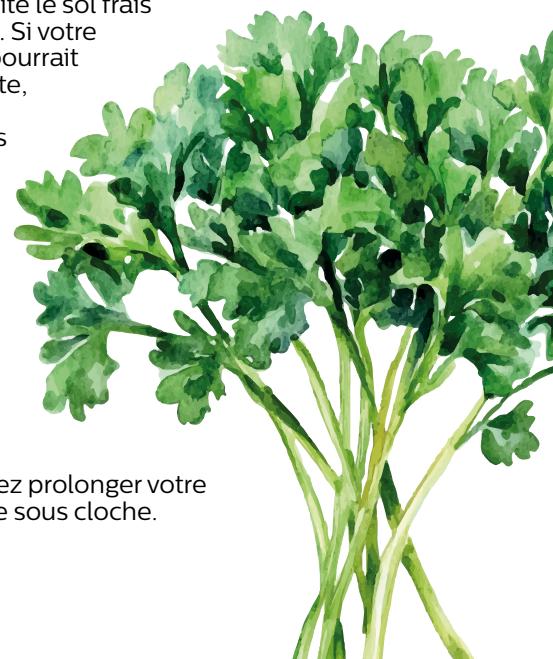
Est-ce possible de lutter naturellement contre la pyrale du buis, sans utiliser d'insecticide dit bio ?
Camille D., Limoges (87)

Pour limiter l'invasion de cette chenille, inspectez régulièrement vos buis avec attention, car la pyrale sait extrêmement bien se cacher ! Ramassez les Chenilles à la main (elles ne sont pas urticantes) et détruisez-les. Autre moyen de contrôler l'infestation : douchez vos buis au jet d'eau sous pression un jour de beau temps. Un jet puissant endommage nids et toiles, et déloge œufs, chrysalides et Chenilles. Préventivement, et si les attaques se renouvellent, tentez en début d'été d'empêcher les papillons de pondre dans les buis. Il faut pour cela installer sur vos arbustes un voile anti-insectes durant la période de vol (c'est-à-dire vers juin et juillet). Vous pouvez aussi poser des pièges à phéromones qui captureront les papillons mâles. Puis il faut compter sur les auxiliaires, les oiseaux, qui raffolent de ces Chenilles. Pendant l'hiver, nourrissez-les, installez des nichoirs et des abreuvoirs d'eau non gelée, préservez des zones naturelles riches en brindilles. Ainsi, merles ou mésanges viendront à votre rescousse. Ces méthodes naturelles ne garantissent pas une éradication totale, mais permettent de maintenir les attaques sous contrôle.

Semer le persil

Je n'ai pas beaucoup de succès avec le persil ! Soit il ne lève pas, soit les feuilles jaunissent... Comment bien le semer et le cultiver ?
Jean-Michel D., Bourges (18)

Le semis du persil est réputé capricieux, mais quelques astuces permettent d'améliorer la levée. D'abord, patience ! La germination prend souvent un mois. Pour accélérer le processus, faites tremper les graines dans l'eau pendant 24 heures avant de semer. Maintenez ensuite le sol frais et humide jusqu'à la levée. Si votre persil jaunit, le coupable pourrait être la mouche de la carotte, dont les larves attaquent ses racines. Pour limiter les dégâts, associez le persil à des poireaux, radis, échalotes ou autres plantes aromatiques, dont l'odeur éloigne ce ravageur. Concernant les conditions de culture, le persil apprécie une terre riche et une exposition mi-ombragée. Après la levée, paillez les plants pour réduire l'arrosage. Si vous souhaitez prolonger votre récolte en hiver, cultivez-le sous cloche.





Quand planter les légumes d'été ?

Puis-je planter dès maintenant (fin mars-début avril) de jeunes plants de tomate et de courge déjà disponibles en godets dans les jardineries ?
Gaston A., Allier

Il faut encore patienter ! Certes, nous sommes bien au printemps, mais n'oubliez jamais le dicton « en avril, ne te découvre pas d'un fil », qui reste valable malgré le réchauffement climatique en cours. La moindre gelée tardive viendrait anéantir tout le travail effectué. Au nord de la Loire, il faut vraiment attendre le mois de mai pour planter les légumes d'été vendus en godets, alors qu'il est possible de le faire dès la mi-avril au sud de la Loire. En effet, les jeunes plants de tomate et de courge ne doivent pas être exposés à une température inférieure à 5 °C, au risque de retarder leur croissance. En outre, la plupart des plants que vous trouverez en jardinerie ont été cultivés sous serre et risquent donc de subir un trop grand écart thermique. Idéalement, il faut avant toute plantation en pleine terre endurcir les jeunes plants en les abritant d'abord la nuit pour petit à petit les acclimater à la température extérieure. Pour obtenir des tomates tout l'été, diversifiez les plants en commençant par les variétés dites précoces, puis celles de saison et enfin les tardives. Néanmoins, pour hâter la culture, vous pouvez commencer sous abri, que ce soit dans une serre ou même sous cloche.

PLANTATIONS SUR FOSSE SEPTIQUE



Que planter au-dessus d'une fosse septique (toutes eaux avec présence de drains) ? Je préférerais une ambiance naturelle de type « slow gardening », sachant que mon jardin est en bord de mer.
Anne-Flore A., Bidart (64)

Avant tout, sachez que la réglementation déconseille les plantations au-dessus d'une fosse, sans toutefois l'interdire. Pensez à laisser un accès pour l'entretien et la vidange en installant, par exemple, une buse verticale au-dessus du trou d'accès, afin de ne pas avoir à enlever les plantations pour y accéder... Assurez-vous aussi que les drains sont enterrés à au moins 60 cm de profondeur pour éviter que les racines ne les obstruent. Écartez donc arbres et arbustes à enracinement profond, en les plantant à plus de 3 m de la fosse. Et, bien que vous soyez au-dessus d'une fosse septique, priviliez les plantes résistantes au sec, car l'épandage, posé sur des graviers en profondeur, se révèle très drainant et donc desséchant. La bonne solution ? Une ambiance de garrigue basse ou de steppe fleurie, avec des couvre-sols méditerranéens adaptés (thym, romarin rampants, géraniums vivaces, centaurées, germandrées, achilléas, origans...). Plantez-les dans un mélange de terre et de gravier, avec un paillage minéral pour limiter le désherbage et favoriser les semis spontanés. Après la première année, vos plantations se passeront d'arrosage et d'entretien, offrant un décor naturel et attractif du printemps à l'été.

SEMIS EN INTÉRIEUR : LUMIÈRE NÉCESSAIRE ?



J'ai semé cet hiver plein de légumes dans mon salon. Est-ce utile de compléter par une source artificielle l'éclairage de mes jeunes plants ?
Émile A., Sanilhac-Sagriès (30)

Si vos semis bénéficient déjà d'une bonne lumière naturelle (près d'une fenêtre exposée au sud, par exemple), un complément n'est pas indispensable. Mais si vous constatez qu'ils s'allongent et deviennent fragiles, un éclairage artificiel sera bénéfique. Les semis ont besoin de 12 à 16 heures de lumière par jour pour bien se développer. En hiver, la luminosité est souvent insuffisante, ce qui peut générer des plants faibles et étiolés (tiges trop longues et fragiles cherchant la lumière). Une lampe horticole à leds ou néons de croissance, placée à 10 ou 15 cm des plants, garantira un développement optimal. Allumez-la 12 à 16 heures par jour, en l'éteignant la nuit pour respecter le cycle naturel.

Identifier, nommer, séquencer...



Existe-t-il une base de données officielle pour répertorier toutes les espèces végétales et avoir leur origine de création ? Et est-ce imaginable d'utiliser l'A.D.N. pour identifier des variétés anciennes ?

François-Xavier B., Chissey-lès-Mâcon (71)

À ma connaissance, il n'existe pas de registre unique regroupant toutes les espèces et variétés végétales à l'échelle mondiale avec tous les détails recherchés. Pour les espèces botaniques issues des milieux naturels,

vous trouverez une très bonne documentation sur le site Worldfloraonline.org, qui tente de regrouper toutes les espèces de plantes connues. Ce répertoire mondial recense les noms et la distribution des plantes, mais pas toujours leur date de découverte ou leur obtenteur. Pour les variétés horticoles, des registres spécifiques existent. L'Union internationale pour la protection des obtentions végétales (Upov) gère la protection des variétés nouvelles et tient des registres mentionnant le créateur, le pays d'origine et l'année d'enregistrement, mais uniquement pour les espèces protégées. Pour certains groupes de plantes (roses, agrumes...), l'International Cultivar Registration Authority (Icra) valide et documente les nouveaux cultivars en indiquant souvent le nom, l'obtenteur, l'année d'enregistrement et parfois les origines (pays, parents). Par ailleurs, certains pays disposent de leur propre inventaire, comme le Catalogue officiel des espèces et variétés de plantes cultivées en France. Et l'A.D.N. dans tout ça ? L'analyse génétique permettrait théoriquement d'identifier des variétés anciennes, mais il faudrait pour cela une immense base de données regroupant les profils A.D.N. de toutes les plantes connues... ce qui n'existe pas encore. Seules certaines espèces cultivées majeures comme le riz, le maïs ou la vigne ont fait l'objet d'un séquençage approfondi. Cette science en devenir est encore loin de nous fournir toutes les réponses.

Abonnez-vous à MON JARDIN & ma maison

LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DU JARDIN



1 an - 11 n°
43€,90
au lieu de 61,49€

+ la version numérique
OFFERTE

29%
de remise

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : kiosquemag.com

M107 # D1626472

ABONNEZ-VOUS

1 an, 11 n° pour **43,90€** seulement au lieu de **61,49€***, soit **29 % de remise**.⁽¹⁾

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. **Je remplis le mandat SEPA** ci-dessous accompagné de mon RIB. Ou **je préfère régler par chèque libellé à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.**

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN:

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. Crancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Dujou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS: FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES A.
Date :

SIGNATURE OBLIGATOIRE:

MES COORDONNÉES: Mme M.

Nom :

Prénom :

Adresse :

C. P. : Ville :

Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone.

Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiquées à des partenaires pour recevoir leurs bons plans.

(1) Offre d'abonnement automatiquement renouvelable à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de renouvellement auprès du service client. A défaut l'abonnement sera renouvelé pour une durée identique à votre abonnement initial.

Prélevement automatique, inclusivement de port et d'expédition à la France métropolitaine, offre valable 2 ans. Après expiration de votre règlement, l'abonnement sera renouvelé et se déroulera selon le même schéma. Les informations collectées sont destinées à nos partenaires pour les besoins de votre commercialisation de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de publicité. Conformément au Règlement 2016-679 d'Union Européenne de protection des données et d'effacement qui vous permet de faire vos droits, cependant, notre rôle est d'effectuer les données personnelles qui nous sont transmises. Pour exercer vos droits de protection des données, vous pouvez contacter le responsable de la collecte en nous écrivant à l'adresse suivante : 27949625@posteo.de. Vous avez également la possibilité de nous contacter pour exercer vos droits d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris profilage. L'exercice de ces droits s'effectue auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9



Offre spéciale ABONNEMENT

INCLUS
VOTRE MAGAZINE PAPIER

+

LES HORS-SÉRIES

+

LA VERSION NUMÉRIQUE

4,20 €
PAR MOIS
au lieu de 7,02€



Mensuel – 11 n°



Hors-série – 2 n°

Et recevez
en cadeau le lot
de 6 sachets
de graines



Jusqu'à
40%
de remise

Aromatiques : Basilic,
coriandre, ciboulette.
Fleurs : Coquelicot,
bleuet, cosmos.

SHUTTERSTOCK

Bulletin d'abonnement

À retourner accompagné de votre règlement à : **Mon Jardin & ma maison**: Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9

Je m'abonne au magazine Mon Jardin & ma maison **Quel que soit mon choix, je recevrai en cadeau le lot de 6 sachets de graines**

1 Je choisis la formule d'abonnement (je coche la case)

FORMULE MENSUELLE (1)

Mon Jardin & ma maison enrichie des hors-séries. Je règle par prélèvement **4,20€ par mois** au lieu de **7,02€**** par mois.

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment.

Après fan, je serai prélevé de 5,20 € par mois.

M107 # D1626738

FORMULE ANNUELLE (2)

Mon Jardin & ma maison (11 n° + 2 hors-séries) pour **53,90€** au lieu de **77,25€***. soit une **remise de 30%**.

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.

Payez en ligne
[abos.kiosquemag.com/
mjmm-abo](http://abos.kiosquemag.com/mjmm-abo)

Ou flashez ce QRcode



**KIOSQUE
mag.com**

2 Je choisis le mode de paiement

• **Par prélèvement automatique.** Je complète l'IBAN à l'aide de mon RIB et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN / / / / / / /

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS : FR 04 ZZZ 658471**

• **Par carte bancaire** (plus simple, plus rapide, 100% sécurisé !) Je me rends sur abos.kiosquemag.com/mjmm-abo, la boutique officielle de MON JARDIN & MA MAISON.

• **Par chèque** (formule annuelle uniquement). Je renvoie le coupon accompagné de mon chèque (sans agrafe, ni scotch) libellé au nom de : **MON JARDIN & MA MAISON - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9**

Date : / /

Signature obligatoire :

3 Je complète mes coordonnées

Nom** : Prénom** :

Adresse** :

/ / / / / / /

CP** :

/ / / / / / /

Tél. (portable de préférence) : (Envoi d'un SMS en cas de problème de livraison)

E-mail : (Utilise pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : / / (pour fêter votre anniversaire)

Je ne souhaite pas recevoir les offres Priviléges Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !

Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiquées à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

* Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque et des frais de livraisons à domicile. Informations disponibles sur www.kiosquemag.com

(1) Offre annuelle - Je puis résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client.

(2) Offre annuelle : abonnement automatiquement renouvelé dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de renouvellement sur notre site.

À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois. Pour toute autre information,

vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur kiosquemag@fr.reworldmedia.com

ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays

nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement.

Les informations demandées sont destinées à la société REWORD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des reclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMPD-PD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpo@rewordmedia.com.

Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com.



Bienvenue chez vous !

Doucement, mais sûrement, le jardin devient à nouveau une pièce supplémentaire de la maison. Le mobilier d'extérieur sort de sa remise pour habiller la terrasse, et on réinvestit la cuisine d'été pour profiter des beaux jours et des longues soirées.



92 Reportage maison À Marseille, une villa ouverte sur l'extérieur métamorphosée par le talent d'une architecte.

100 Sélection déco. Meubles, tissus et vaisselle apportent de la couleur en terrasse.

104 Équipement maison. Une cuisine d'été à la bonne place.

Reportage maison



UNE PIÈCE EN PLUS

L'extension est totalement ouverte sur l'extérieur et profite de l'accès direct à la terrasse en déclivité aménagée par l'agence Côté Outdoor à Marseille. Plage en carreaux de grès cérame et carrelage du bassin gris anthracite Aix Carrelage, piscine Franck Letot, fauteuil Ferm living chez Good Design Store à Marseille, coussins Maison Sarah Lavoine.

INDICES SOLAIRES



L'architecte d'intérieur Chrystel Laporte a transformé cette maison marseillaise en une villa contemporaine. Une réalisation soignée où le blanc, la lumière et le jardin paysager composent un univers apaisant.

Faire entrer la nature

Au sein de la pièce de vie, l'architecte a intégré une banquette en MDF sous une nouvelle fenêtre fixe. Cette vue ouverte sur la végétation lie les espaces intérieur et extérieur. Suspensions IC Lights S1 chez Flos, coussins et photo encadrée chez Alinea, sculpture signée Alain Deswarthe.



AMBIANCE RAFFINÉE

Tout en sobriété, la pièce de vie joue sur l'harmonie des couleurs. Table de repas en wengé B&B Italia, chaises chinées, enfilade en bois laqué et miroir Maison Sarah Lavoine, suspension HDMolecular House doctor, bougeoirs Monoprix, vase Madam Stoltz, plateau laqué Ethnicraft.



Dans un quartier résidentiel du VIII^e arrondissement de Marseille, on découvre cette maison contemporaine entourée d'un véritable îlot de verdure. Cette habitation des années 90 est occupée depuis 20 ans par un couple de médecins et leurs deux grands enfants. Pendant le confinement, la famille a pris conscience que son architecture pas assez ouverte sur le jardin devait être repensée, et a décidé du même coup d'imaginer un nouvel aménagement plus moderne et lumineux de la pièce de vie.

LE PARTI PRIS

Pour les accompagner, les propriétaires s'adressent à l'architecte Chrystel Laporte dont l'intervention s'oriente en priorité sur la création d'une extension en L, en lieu et place d'une ancienne terrasse. Une pièce dans laquelle elle imagine une cuisine de 25 m² totalement ouverte sur l'extérieur par de larges baies coulissantes. Dans la partie ancienne, l'architecte revoit quelques éléments forts : « Il y avait un souci avec la mezzanine qui n'était pas fermée, la cheminée très datée et les escaliers en marbre... L'ensemble était un peu triste et devait être remis au goût du jour », souligne-t-elle.

LA TOUCHE PERSO

Les maîtres mots de ses clients pour repenser leur décor ? Refonte totale des espaces communs avec l'objectif de gagner en clarté, fraîcheur et convivialité ! C'est dans cette optique que l'architecte a imaginé, à la place des fenêtres trop étroites, une vitre fixe carrée devant laquelle se loge une banquette, et de grandes baies coulissantes ouvrant directement sur une terrasse ombragée, véritable pièce de vie extérieure où s'organisent les repas. À l'intérieur, même idée dépouillée avec un coffrage en plaques de plâtre autour de la cheminée, un habillage en béton ciré sur les marches d'escalier et la création d'une verrière qui isole aujourd'hui la mezzanine. ■

TEXTE : MARIE-MAUD LEVRON
PHOTOS : CÉCILE PERRINET-LHERMITTE

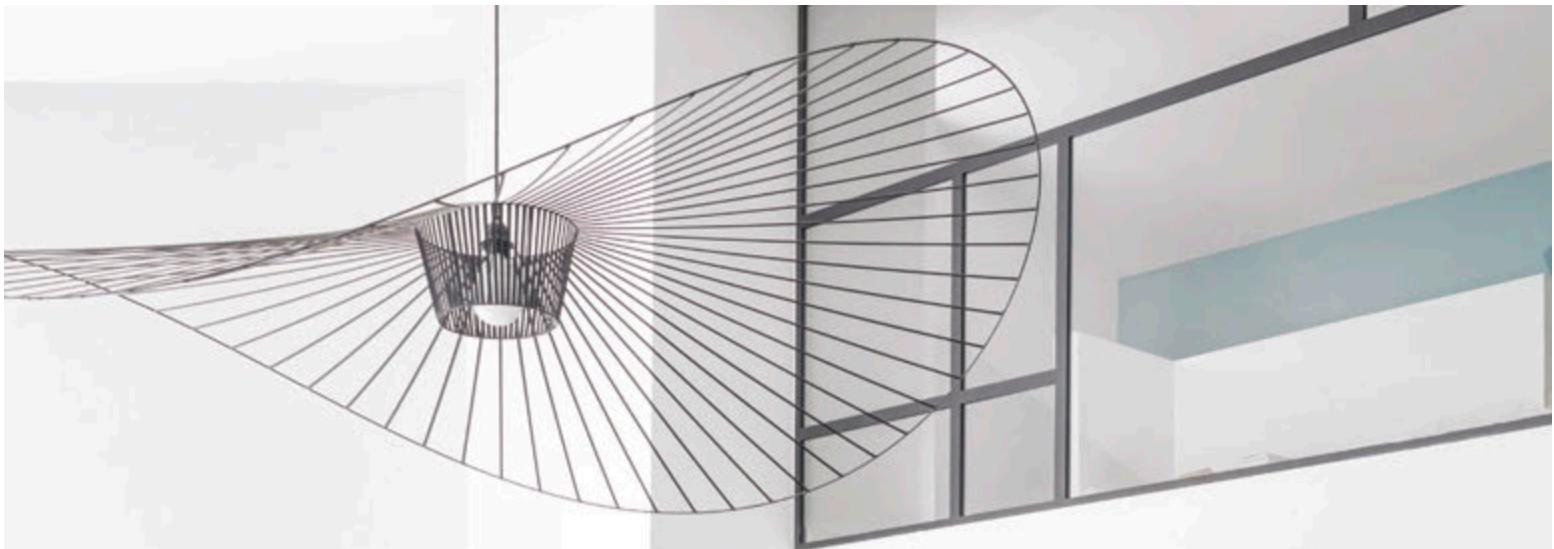
Reportage maison

ESPRIT D'OUVERTURE

Les propositions étaient axées sur la taille de l'ilot et sa forme.

Finalement, le choix pour cet élément central s'est porté sur la surface minérale Silestone, très facile d'entretien. Baies vitrées en aluminium Baget ; table, chaises et tabouret Ethnincraft ; suspensions Thanoa de HKliving.





Place aux formes géométriques qui apportent rythme et énergie au décor



LIGNES GRAPHIQUES

Le coffrage de la cheminée et le dessin de l'escalier apportent de la modernité au salon. Table basse et canapé Charles par Antonio Citterio, B&B Italia ; tapis marocain acheté à Ouarzazate ; bougies Aurum, Baobab collection ; tabouret Zig Zag, Polspotten.

Rêve d'ailleurs

Dans la chambre parentale, le bleu et le vert des textiles se déclinent sous un panoramique évoquant des paysages lointains. Papier peint Au Fil des couleurs, petits coussins bleus Le Monde sauvage, plaid en gaze de lin Maison de vacances, taies d'oreiller Haomy, tables de chevet et tête de lit Alinea, lampes de chevet Galeries Lafayette.





ÉCRIN TOTAL

Dans le prolongement de la chambre parentale, la salle de bains brille par son esprit ultra fonctionnel. Meuble sous vasque et miroir Rifra, carreaux en mosaïque Mattout, plancher en chêne brossé vieilli FM Bois à Cassis, robinetterie Ritmonio.



CUISINE ET DÉPENDANCE

Les marches mènent à la partie plus ancienne. En haut à droite, ce qui fut la cuisine, derrière le linéaire bleu foncé, abrite arrière-cuisine, buanderie, dressing et cave à vin. Au-dessus de la porte, paniers tressés de la maison L'Âne bleu.



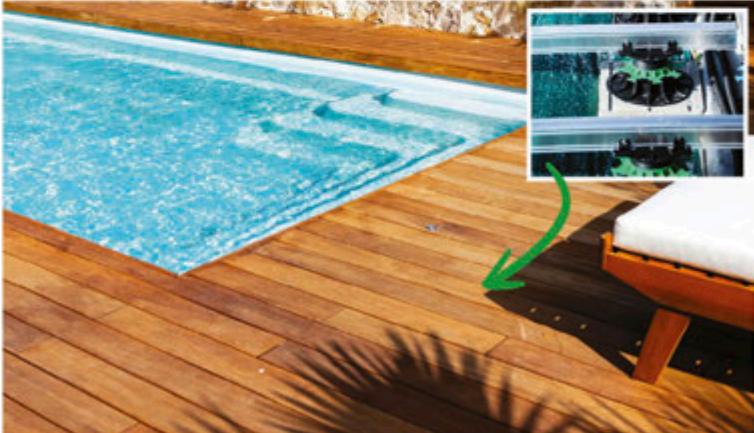
LA TOUCHE D'ÉLÉGANCE

À la tête de l'agence Un Jour d'avril, Chrystel Laporte, architecte d'intérieur marseillaise, s'adonne depuis quinze ans à la réhabilitation d'appartements et de maisons en ville ou à la campagne. Ses projets sur mesure se distinguent par leur côté épuré.



AMÉNAGEZ VOTRE TERRASSE AVEC PROFILDECK®

Structure de terrasse en aluminium



Côté déco



COMME SUR UN...
Bain de soleil en aluminium
thermolaqué
et tissu Loop de Sunbrella.
Nuage Outdoor, 5 640 €,
Sollen.

Une terrasse PLEINE DE COULEURS

Des fleurs, des rayures, des pois, des teintes vives ou pastel...
La bonne humeur s'invite dans le mobilier d'extérieur. TEXTE : CÉLINE AMICO



HAPPY HOUR

Transat monochrome en tissu et aluminium avec table d'appoint assortie. Plusieurs coloris au choix. New Kreta, 372,90 € l'ensemble, The Masie.



BLEU OCÉAN

Table basse en composite à base de ciment et finition émaillée. Glafor (65 cm), 469 €, AM.PM.



VIS-À-VIS

Fauteuils en résine recyclée et table basse en acier vert. Uvita, 199 € l'ensemble, Maisons du monde.



SOFT COLOR BLOCK

Présentoir en métal bicolore sur trois niveaux (37 cm), 25,99 €, Hema.

Côté déco

INVITATION AU VOYAGE

Des couleurs et des rayures d'inspiration bayadère sur un hamac, c'est un irrésistible appel au farniente, dans une ambiance pop et estivale en diable. Chilllounge Sunrise, 149 €, Jardiland.



POIS, POIS, MON POIS

Avec elle, nos tableées d'été jouent la carte de la bonne humeur ! Nappe imperméable en polyester recyclé. Bröggan (2,40 x 1,45 m), 17,99 €, Ikea.



INITIALES B.B.

Pour prendre le soleil comme dans un film des années 60. Chilienne pliante Veldi, 65 €, La Redoute.



AUDACIEUSES

Ces ravissantes assiettes à dessert mettront le feu à vos tartelettes aux fraises ! Grandpa (19,3 cm), 90 € les quatre, Pols potten.



Douce nostalgie

Serviette de bain jacquard à rayures, existe aussi en bleu canard et violet aubergine, à partir de 14,90 € en 90 x 50 cm, Becquet.



JARDIN ANGLAIS

Une pluie de pétales sur un coussin, et c'est toute la campagne qui s'invite sur la terrasse. Campanule (40 x 40 cm), 17,50 €, Botanic.

LA CROISIÈRE DES IMPRESSIONNISTES

4 DATES : DE MAI À OCTOBRE 2025

TARIF SPÉCIAL
LECTEURS

A partir de
1479€

7 JOURS / 6 NUITS

AU DÉPART DE PARIS
Tout compris (pension complète avec boissons à bord, excursions, conférences, taxes inclus).

De Paris à Honfleur, embarquez pour un **itinéraire exceptionnel** sur les traces des impressionnistes (Monet, Renoir, Boudin...). Au cours de visites incluses, vous découvrirez le célèbre **Musée Marmottan Monet**, la somptueuse demeure et l'impressionnant **jardin de Claude Monet**, la majestueuse **cathédrale de Rouen**, la **route des Abbayes** ou encore les **falaises d'Etretat**... Tout en appréciant les plaisirs d'une croisière grand confort !

Un voyage qui vous plongera dans l'univers des plus grands peintres.



Maison de Claude Monet à Giverny



Honfleur



Téléchargez la documentation sur

www.voyages-lecteurs.fr/mjmm

OU

Informations & réservations

01 41 33 56 56 en précisant **Mon Jardin Ma Maison**

du lundi au vendredi de 9h à 17h, le samedi de 9h à 12h et de 13h à 17h

M086 # L1598705

Code article : 703447

OU Demandez votre brochure sans engagement en retournant ce coupon à : **Mon Jardin Ma Maison - La croisière des Impressionnistes - 59898 Lille Cedex 09**

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

CP* : Ville* :

email :
(Utilise pour recevoir nos bons plans Croisières et Voyages)

Date de naissance : (pour fêter votre anniversaire)

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage OUI NON

Je ne souhaite pas recevoir les offres Mon Jardin Ma Maison et Voyages Lecteurs sur des

produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail ou téléphone. Dommage !

Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

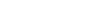
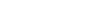
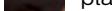
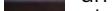
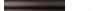
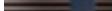
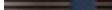
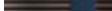
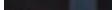
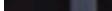
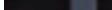
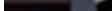
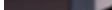
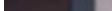
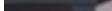
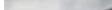
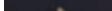
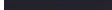
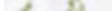
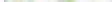
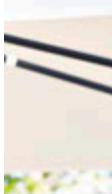
* A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique fondé sur votre consentement et destiné à Reworld Media France SAS en sa qualité de responsable de traitement. Les finalités poursuivies sont l'envoi de la brochure et les offres relatives aux voyages avec nos partenaires si vous y consentez. L'inscription au voyage implique l'acceptation des conditions générales et particulières de vente de CroisiEurope au dos du bulletin de réservation joint à la brochure. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand - 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr - Crédits Photo : CroisiEurope, Shutterstock.

OÙ IMPLANTER SA cuisine d'été ?

Simple et conviviale, la cuisine d'extérieur ne ressemble souvent en rien, étant donné son agencement, à sa voisine d'intérieur avec ses placards, ses plans de travail et ses équipements électroménagers. Moins conventionnelle, elle se doit d'être en adéquation avec le style de vie et les besoins de ses propriétaires. Qu'il s'agisse d'un véritable barbecue couvert chez les uns ou de modules qui se rangent au garage durant l'hiver chez les autres, cet aménagement est en train d'acquérir ses lettres de noblesse. TEXTE : MAUD LAPEYRE



Au dos de la maison, sous une grande pergola qui court tout le long de sa façade, la cuisine d'été a été maçonnée en béton cellulaire enduit d'un micromortier blanc verni. La proximité avec les raccordements a permis d'y acheminer l'eau et l'électricité. **Réalisation : Slowgarden.**



Une cuisine d'été accolée à la maison sera proche des raccordements d'eau et d'électricité. De plus, les distances à parcourir à l'heure de dresser la table ou d'aller chercher les condiments oubliés seront moindres, il n'y aura donc pas besoin de prévoir de rangements spécifiques.

En revanche, étant donné qu'elle sera visible depuis l'intérieur, cette extension constituera un élément décoratif à part entière, ce qui implique de soigner particulièrement son apparence, en choisissant des finitions en harmonie avec la déco intérieure.



Cette cuisine d'été modulaire comprend parmi ses options un barbecue à gaz ou à charbon, un évier, une plaque à gaz, des plans de travail et des rangements. Ces éléments peuvent être bâchés en hiver ou rentrés au garage.
Gammes Båtskär et Grillskär, Ikea.

DES RÉSEAUX NÉCESSAIRES

Plus loin dans le jardin, noyée dans la végétation, une cuisine d'été vous offrira un sentiment de dépaysement, sous les frondaisons. Toutefois, une implantation éloignée de la maison principale nécessitera de prévoir certains équipements, notamment de la vaisselle et des rangements. À ce coût s'ajoutera celui du prolongement des réseaux d'eau et d'électricité. Qu'elle soit à proximité ou à distance, la cuisine d'été devra surtout être implantée sur un sol bien plat, tel qu'une chape de béton habillée de bois, de carrelage ou en finition béton. Elle devra être d'une surface suffisante (au moins 10 m²) pour y faire tenir tous les éléments dont vous aurez besoin.

ÉQUIPEMENT maison



Avec sa baie vitrée en accordéon qui disparaît en position ouverte et son banc qui se prolonge à l'intérieur, cette cuisine d'été brouille la frontière entre dedans et dehors. Modulable et compacte, une plancha est rangée et ne ressort qu'aux beaux jours.

Réalisation : Côté Outdoor.



MATÉRIAUX ET DÉCORATION

Leur choix aura un impact sur la décoration et le style de la cuisine : du préau maçonné à la pergola en aluminium en passant par une structure en bois végétalisée, les ambiances seront très différentes. La grande tendance depuis peu est la cuisine d'été modulable, constituée d'éléments plus ou moins mobiles qui peuvent se ranger sous une bâche ou au garage en hiver, et pour les plus légères d'entre elles se déplacer dans le jardin au gré des envies. Cette conception de la cuisine d'été est plus ludique et plus souple.

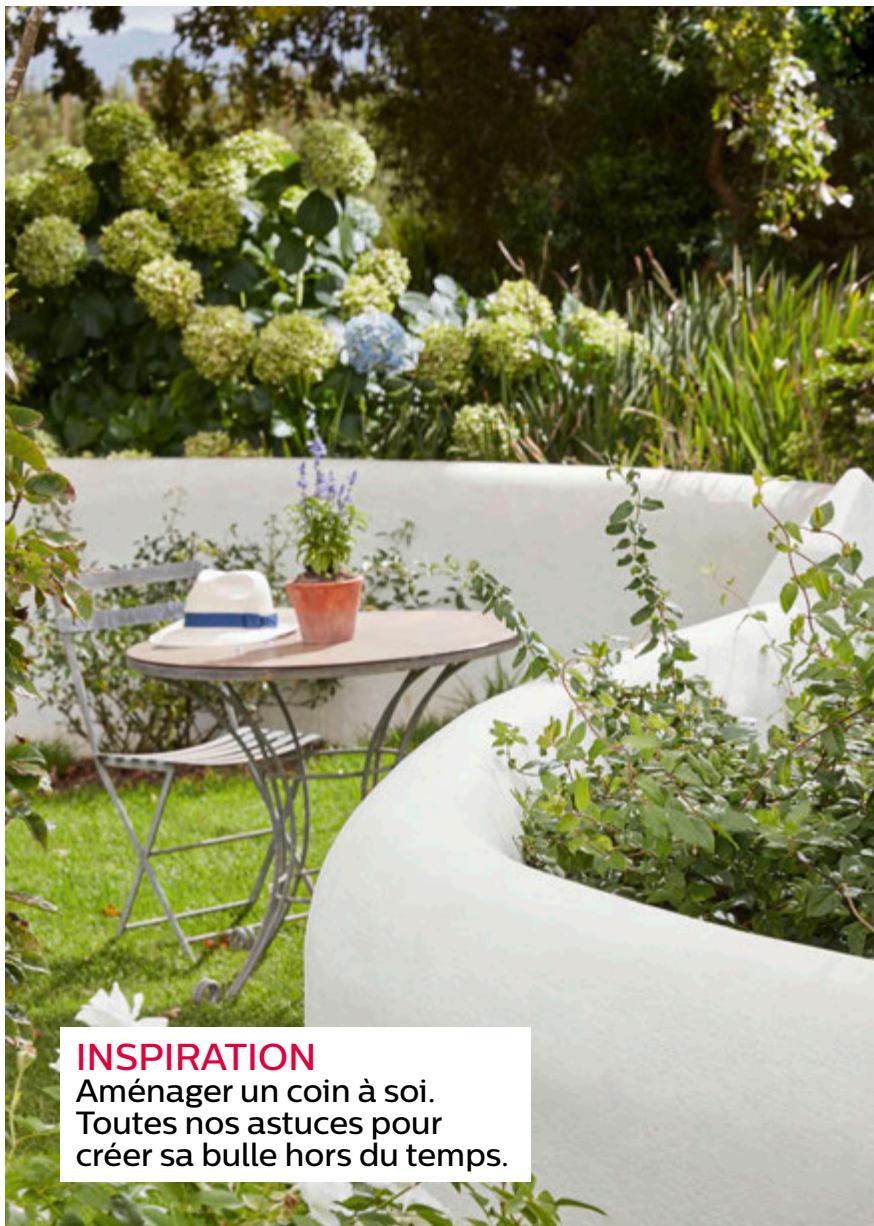
Entre trois murs, sous une pergola, cette cuisine d'été mise tout sur son espace repas, dont elle est séparée par un bar qui dissimule le plan de travail. Pour un entretien facilité, la terrasse a été traitée avec une huile haute protection V33.



Cet auvent en acier traité époxy protège des averses passagères et du soleil. Muni de crochets et de tablettes latérales, il structure l'espace autour du barbecue. **Abri à barbecue Neiba, 499 €, Hespéride.**

COUVERTE OU NON ?

Améliorer le confort, tel est le premier enjeu de la couverture d'une cuisine d'été. Plusieurs options sont possibles, de la pergola au store banne en passant par le préau maçonné ou l'abri à barbecue déplaçable, simple et léger. Soumises à un permis de construire et à une taxe d'aménagement, les structures fixes couvrant une belle surface garantissent un maximum de confort. Accolées à la maison, à la manière des pergolas bioclimatiques, elles régulent en prime les apports lumineux dans l'habitation et la température intérieure.



INSPIRATION

Aménager un coin à soi.
Toutes nos astuces pour
créer sa bulle hors du temps.

**DANS LE PROCHAIN NUMÉRO,
EN KIOSQUE LE 14 MAI 2025**

DOSSIER DU MOIS

Cultiver la beauté
et le naturel
des fleurs simples



C'EST FACILE

En jardinière,
des aromatiques
à portée de main



PLANTE VEDETTE

Inviter
l'exotisme
au jardin



MON JARDIN &ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGEÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume
(sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE REDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Dutiel, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social :
8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt.
RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Bézat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet
(gperinet@reworldmedia.com)
EDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre
(drourre@reworldmedia.com)
DIRECTEUR AUDIENCE ET MARQUE DU PÔLE MAISON :
Ghislain de Haut de Sigy (gdehautdesigy@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémie Parola
(jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat
(bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com)
et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RESPONSABLE CONTENUS WEB ET AUDIENCE :
Soumaya Messabih
RÉDACTEUR ET RÉDACTRICES WEB :
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com),
Alexandre Bardin, Leila Zitouni

Imprimé par Roto France Impression,
ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépot légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com

PRESIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Pascal Chevalier

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Elodie Bretau-deau-Fontelles
(ebretaudaufontelles@reworldmedia.com)

DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond
(sdelmond@reworldmedia.com)

DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier
(jnchevalier@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno
(fdimanno@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini
(omerini@reworldmedia.com)

ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com



Certifié PEFC
Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.
pefc-france.org

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.

Par téléphone : 01 46 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).

Par courrier : Mon jardin & Ma maison

- Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.

Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger,

hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.

Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, route de Lennick, 451, 1070 Bruxelles.

Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique :

1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.

Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.

Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations régionales sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages régionales du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



C'EST DANS L'AIR P 7

Alexandre Turpault,
Alexandre-turpault.com
Berah getah,
Berahgetah.com
Carrière frères,
Carrierefreres.com
Cassina, Cassina.com
Castorama, Castorama.fr
CFOC, Cfoc.fr
Eda, Groupe-edda.com
Elho, Elho.com
Esteban, Esteban.fr
Fabemi, Fabemi.fr
Fermob, Fermob.com
Fragonard, Fragonard.com
Gardena, Gardena.com
Houlès, Houles.com
Inkarho, Inkarho.de/fr
KE Outdoor design,
Keoutdoordesign.com
Ladivine jardine,
Ladivinejardine.com

La Redoute, Laredoute.fr

Le Jacquard français
Le-jacquard-francais.fr
Le Prince jardinier,
Leprincejardinier.fr
Little Greene,
Littlegreenne.fr
Madura, Madura.com
Maison Louis Drucker,
Maisonlouisdrucker.com
Proloisirs, Proloisirs.fr

REPORTAGE MAISON P 92

Alinea, Alinea.com
B&B Italia,
Bebitalia.com
Baget, Ets-baget.fr
Baobab collection,
Eu.baobabcollection.com
Côté outdoor,
Coteoutdoor.com
Ethnicraft, Ethnicraft.com
Ferm living, Fermliving.fr
Flos, Flos.com

Franck Letot piscines,

Letot-piscines.fr
Good design store,
Good-designstore.com
HK living,
Hkliving.com

House doctor,
Housedoctor.com
Madam Stoltz,

Madamstoltz.dk

Maison Sarah Lavoine,
Maisonsarahlavoine.com

Monoprix, Monoprix.fr

Polspotten,

Polspotten.com

SÉLECTION DÉCO P 100

AM.PM, Laredoute.fr

Becquet, Becquet.fr

Botanic, Botanic.com

Hema, Hema.com

Ikea, Ikea.com

Jardiland, Jardiland.com

La Redoute, Laredoute.fr

Maisons du monde,

Maisondumonde.com

Polspotten,

Polspotten.com

Sollen, Sollen-design.com

The Masie, Themaside.com

ÉQUIPEMENT P 104

Côté outdoor,

Coteoutdoor.com

Hespéride, Hesperide.com

Ikea, Ikea.com

Slowgarden, Slowgarden.fr

V33, V33.fr

FICHES P 111

Promesse de fleurs,

Promessedefleurs.com

Plus de
135 000 FOLLOWERS!

sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez
Mon jardin & Ma maison
sur iPad*



* sur les applications Relay et Le Kiosque,
à télécharger sur l'App Store.



Rejoignez-nous !



facebook.com/
MonJardinMaMaison



pinterest.fr/
MJMMOfficial



instagram.com/
monjardinmamaison



monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Hélèneforesdotter / House of Pictures / Bassett Images (photo principale) - e_polischuk / AdobeStock. **P3:** Franck Schmidt. **P7-14:** Christophe Grille - Francesco Dolfo - Philippe Le Du - Studio Collet - Henri Szwarc / Polaris - Bruno Warion - MrYoppick - Angela Busen Photography - Laurent Bochet. **P15:** Christophe Courcy - Château La Roche-Guyon. **P16-19:** M:Infante-Sánchez / CBN des Pyrénées et Midi-Pyrénées - M:Infante-Sánchez / CBNMP - S:Pereira / CBN du Massif Central - Emilia Bernard / CBNSA - A:Labroche / CNBMC - JC:Hauguel / CBN de Bailleul. **P20:** orestligetka / Adobe Stock. **P30-31:** Frédéric Didillon, Hervé Lenain / Biosphoto. **P32-33:** Karin Goldbach / Flora Press / Biosphoto - Jean-Michel Groult x2 - leungchopan, sasazawa, karin / AdobeStock - Hervé Lenain, Liz Edison / Flora Press / Biosphoto - Jean-Michel Groult - r:roy / AdobeStock - Jean-Michel Groult. **P34-35:** Jean-Michel Groult - Alain Kubasci x2, Denis Bringard / Biosphoto. **P36-37:** Emma Peios / Flora Press / Biosphoto - Jean-Michel Groult - Edition Phönix / Flora Press / Biosphoto - Jean-Michel Groult x3. **P38-39:** Jean-Michel Groult x3 - Iryna, Onuchcha / AdobeStock - NouN, Trevor Sims / Garden World Images, Gilles Le Scannf & Joëlle-Caroline Mayer, Visions Botanical / Visions Pictures / Biosphoto - Jean-Michel Groult. **P62-65:** jithanan, sickharenko / AdobeStock - P & M. Guinchard / Biosphoto - Christophe Fouquin, Friedberg, tobago77 / AdobeStock - H.-R. Muelle / McPHOTO / blckwnkrlt / picture alliance / Photomonstop. **P67:** arazu / Adobe Stock. **P68-69:** Jean-Michel Groult x3 - Visions Botanical / Visions Pictures / Biosphoto. **P70-71:** Jean-Michel Groult x7 - NouN, Serge Lapouge / Biosphoto - Jean-Michel Groult. **P72-73:** Aurélien Davoux - illustrations Caroline Koehly x3. **P74-75:** Alain Mamay - ill. Caroline Koehly x3 - Jean-Michel Groult. **P76-77:** Jean-Michel Groult - NouN / Gardenimages - Jean-Michel Groult - Julia / Adobe Stock - Jean-Michel Groult x2. **P78-79:** Di / Gardena. **P80-81:** Marie Aymerez / Biosphoto - diyanadmitrova / AdobeStock - Andreea Setik / Flora Press / Biosphoto. **P82-85:** Digitalice / Biosphoto - Olgaorly / GettyImages - Patrick Pleul / dpa / pictur alliance / Photomonstop - Frédéric Tournay / Biosphoto - Hein Nouwens / AdobeStock - Jean-Michel Groult / Biosphoto - Lena Galadanski / GettyImages - minadezhda / AdobeStock - Maria Lapina / GettyImages - Fernando Cortés / AdobeStock. **P86-89:** Christopher Bernard, - Philippe Giraud, Gilles Le Scannf & Joëlle-Caroline Mayer, Friedberg, tobago77 / AdobeStock. **P100-102:** La Redoute. **P103:** Lukkien B.V. **P104-107:** Gabriele Voinot. **P108:** Little Greene - Alain Kubasci / Biosphoto - Inafs / GettyImages - Didier Wiliery. **P109:** Flore Palix. **P110:** Attilan Barsan. **P111-114:** Globe Planter - Nick Taurus / Axel Gutjahr / Adobe Stock - Visions Pictures / Biosphoto - FD Richards / Promesse de Fleurs - Eva Deuffic - Axel Gutjahr / AdobeStock - Visions Pictures / Biosphoto.

Pourquoi les chauves-souris se suspendent la tête en bas ?

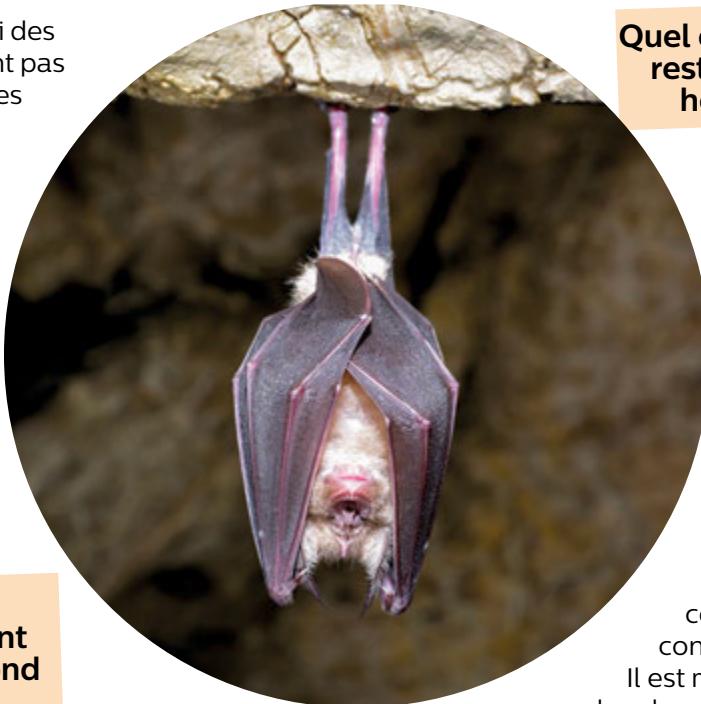
Elles exploitent ainsi des surfaces qui ne sont pas utilisées par d'autres animaux. Cela leur permet d'avoir accès à des gîtes spacieux, relativement protégés des prédateurs. Les espaces dégagés où elles s'abritent sont aussi de super tremplins d'envol. S'envoler en se laissant tomber est bien moins énergivore que de décoller à partir du sol.

Est-ce que toutes les espèces se suspendent par les pieds au plafond d'une grotte ?

Non, mais une chose est sûre : en Europe, toutes les chauves-souris se reposent la tête en bas. Par exemple, les rhinolophes adoptent la position typique de l'image qu'on se fait d'une chauve-souris. Les individus se suspendent par les pieds et s'enroulent dans leurs ailes dans un endroit libéré de tout obstacle. Même leurs petits ont la tête à l'envers : ils se tiennent à de fausses mamelles au niveau de l'aine de leur mère. En revanche, d'autres espèces de chauves-souris ne s'accrochent pas par les pieds au plafond. Les pipistrelles se glissent dans des endroits plus restreints, confinés. Selon l'angle de la fissure, elles vont être plus ou moins à la verticale, mais toujours la tête vers le bas.

Le sang ne leur monte pas à la tête ?

Non. Les chauves-souris ont un cœur proportionnellement trois fois plus gros que celui des autres mammifères terrestres. Le système de pompage est donc beaucoup plus efficient pour éviter la stagnation. Elles ont aussi des valves qui font comme des petits paliers pour contrecarrer l'accumulation sanguine.



Quel est leur secret pour rester accrochées des heures durant ?

C'est vraiment une évolution spécifique qui leur permet cette particularité. Au niveau de la patte, ces mammifères de l'ordre des chiroptères ont un tendon qui s'active dès que l'animal se suspend. La chauve-souris reste accrochée sans aucun effort. C'est purement mécanique et cela ne nécessite aucune contraction musculaire.

Il est même possible de trouver des chauves-souris mortes, mais qui sont encore accrochées à leur support. Pour pouvoir repartir, ces mammifères volants prennent une impulsion de vol pour gagner de la hauteur et relâcher la pression sur la patte, ce qui déverrouille le tendon.

Questions : Camille Belsoeur

Réponses : Aline Wuillemin, chiroptérologue



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

**revue
salamandre**
www.salamandre.org

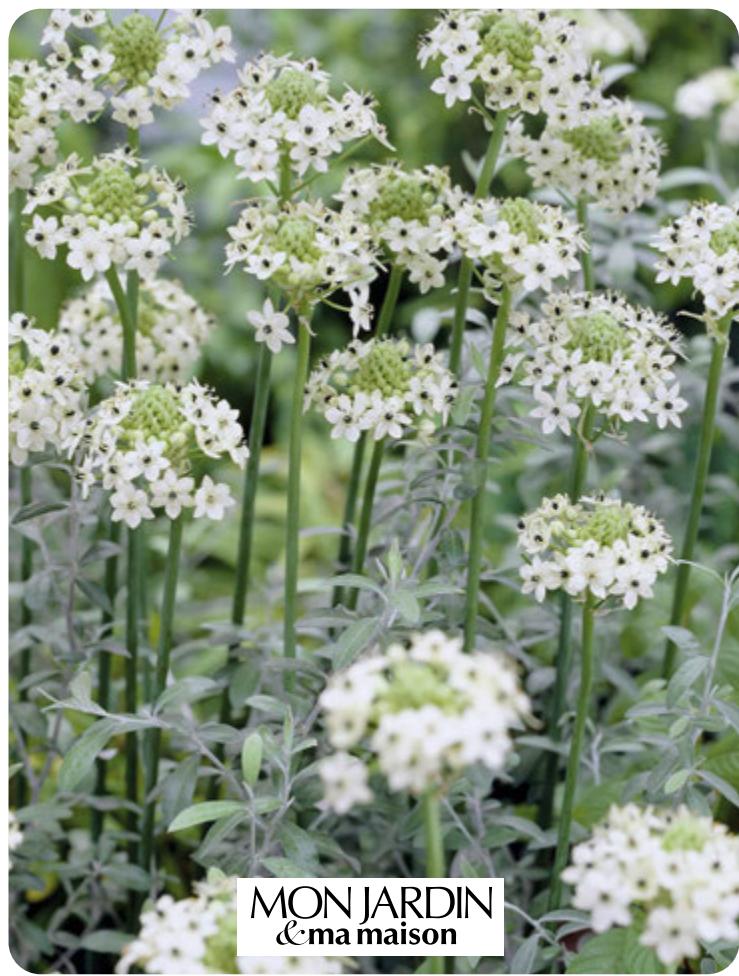
AGAPANTHE 'BLUSH PINK'



LYS ARAIGNÉE



ÉTOILE DE BETHLÉEM



ALLIUM 'MILLENIUM'



MON JARDIN
&ma maison

MON JARDIN
&ma maison

LYS ARAIGNÉE



► **Élégante et exotique**, cette vivace bulbeuse, appelée aussi jonquille du Pérou, est originaire du continent américain. Elle surprend par ses grandes fleurs blanches en étoile pouvant atteindre 15 cm de diamètre. Ses longs pétales filiformes évoquent des pattes d'araignée. Son parfum envoûtant et sa floraison estivale singulière apportent une note d'exotisme et de raffinement au jardin.

► **Ses besoins** Rustique jusqu'à -5 °C seulement, elle nécessite une protection hivernale sous un climat froid. Elle apprécie le plein soleil ou la mi-ombre et les sols légers, riches en humus, bien drainés et frais.

► **Conseils de plantation** Installez les bulbes au printemps, en pot ou en pleine terre à 10 cm de profondeur, en les espacant de 20 à 30 cm. Ajoutez du sable ou du gravier pour améliorer le drainage. Sous un climat froid, déterrez-les à l'automne et conservez-les au sec jusqu'au printemps.

► **Astuce de pro** Outre le lys araignée (*Hymenocallis x festalis*), il existe de nombreuses autres espèces semblables, dont *H. amancaes* aux fleurs d'un jaune soutenu, *H. speciosa* aux fleurs hivernales blanc verdâtre ou *H. narcissiflora* aux fleurs parfumées jaune soufre.

MON JARDIN
&ma maison

ALLIUM 'MILLENIUM'



► **Ce feu d'artifice végétal** viendra égayer l'été ! Cet allium est une variété hybride d'ail d'ornement qui s'impose par sa floraison exubérante et son incroyable facilité de culture. En plein cœur de la belle saison, il se couvre de globes de petites fleurs rose vif perchés sur des tiges solides. Compact, résistant à la sécheresse et peu exigeant, il constitue un atout de charme en bordure de massif, en pot ou en rocaille. Son feuillage vert lustré, fin et aromatique forme un coussin dense et régulier, et reste attrayant bien après la floraison.

► **Ses besoins** Très rustique, il préfère le plein soleil et un sol drainant, même pauvre ou caillouteux. Tolérant la sécheresse une fois installé, il n'a besoin que d'arrosoages occasionnels en période de forte chaleur.

► **Conseils de plantation** Mettez les bulbes en place au printemps ou à l'automne, à 5 cm de profondeur et en groupes serrés pour un spectaculaire effet de masse.

► **Astuce de pro** Taillez les fleurs fanées pour stimuler une seconde vague de floraison en fin d'été. Divisez les touffes tous les trois ans afin de conserver leur vigueur et multiplier vos plants sans effort. Et bonne nouvelle : ce petit bijou est boudé par les rongeurs et les chevreuils !

MON JARDIN
&ma maison

AGAPANTHE 'BLUSH PINK'



► **D'un coloris inédit**, cette nouvelle agapanthe est la première du genre à floraison rose. Pendant tout l'été, ses ombelles de fleurs rose pâle puis blanches, teintées de rose plus intense aux extrémités, apportent une touche d'originalité et d'élegance. Elle se distingue aussi par sa taille compacte (45 cm de haut), idéale pour la culture en pot et les petits jardins.

► **Ses besoins** Rustique jusqu'à -5 °C, elle demande à être protégée du froid et de l'humidité en automne et en hiver par un épais paillage. Bien résistante à la sécheresse, elle fleurira néanmoins d'une manière plus soutenue si elle est arrosée pendant l'été. Supprimez les fleurs fanées pour encourager la floraison.

► **Conseils de plantation** Marquée par son origine sud-africaine, l'agapanthe aime le plein soleil et les fortes chaleurs. Elle apprécie les sols légers et bien drainés.

► **Astuce de pro** L'agapanthe 'Blusk Pink' est idéale pour la culture en pot, afin de fleurir terrasses et balcons où elle pourra idéalement être associée à des lavandes, des gaura ou des cheveux d'ange pour un effet léger et naturel. Son charme pastel s'accorde aussi à merveille avec d'autres variétés d'agapanthes mauves, blanches ou bleues.

MON JARDIN
&ma maison

ÉTOILE DE BETHLÉEM



► **Ses grandes et élégantes ombelles** donnent à cette vivace bulbeuse une allure sophistiquée. Encore méconnue, *Ornithogalum saundersiae*, originaire d'Afrique du Sud, mérite toute sa place dans les jardins contemporains. Elle séduit par ses tiges élancées, hautes de 1 m, qui portent de larges ombelles de fleurs étoilées blanc crème au cœur sombre. Son feuillage long et rubané, vert brillant, ajoute une touche de distinction jusqu'à la fin de l'été.

► **Ses besoins** Rustique jusqu'à -10 °C, elle se plaît au soleil ou à la mi-ombre. Elle apprécie les sols riches, mais redoute l'humidité stagnante, qui pourrait faire pourrir ses bulbes. Sous un climat frais, un paillage hivernal lui assure une meilleure protection.

► **Conseils de plantation** Installez les bulbes en avril-mai à 15 cm de profondeur, en les espacant de 20 cm pour permettre à leurs larges fleurs de bien s'épanouir. Privilégiez un sol léger et bien ameublé.

► **Astuce de pro** Après la floraison, coupez les hampes déflorées pour éviter l'épuisement du bulbe, mais conservez le feuillage jusqu'au jaunissement naturel. Pour une floraison encore plus spectaculaire l'année suivante, un apport de compost ou d'engrais organique au printemps sera bénéfique.

MON JARDIN
&ma maison

EUCOMIS COMOSA



MON JARDIN
&ma maison

GLAÏEUL D'ABYSSINIE



MON JARDIN
&ma maison

DAHLIA 'NIGHT BUTTERFLY'



MON JARDIN
&ma maison

SCADOXUS MULTIFLORUS



MON JARDIN
&ma maison

GLAÏEUL D'ABYSSINIE



▶ **Cultivé pour ses élégantes fleurs** en étoile blanches et parfumées, *Gladiolus murielae*, autrefois connu sous le nom d'*Acidanthera bicolor*, est un glaïeul à la silhouette élancée et raffinée. Originaire d'Éthiopie, il servait à soigner les morsures de serpent... Cette plante bulbeuse d'été, très différente de ses cousins les glaïeuls hybrides, est une variété botanique facile à cultiver. Ses fleurs blanches à cœur pourpre sombre s'épanouissent de juillet à septembre et dégagent un parfum entêtant, particulièrement à la tombée de la nuit.

▶ **Ses besoins** C'est une fleur peu exigeante quant au type de sol, tant qu'elle est au soleil. Pendant la croissance, un arrosage modéré suffit. Après la floraison, laissez le feuillage se faner sur pied pour permettre au bulbe d'engranger des réserves.

▶ **Conseils de plantation** Enterrez ces bulbes au printemps, à 10 cm de profondeur et espacés de 10 à 15 cm, dans un sol drainant. Hors de la région méditerranéenne, les bulbes ne sont pas rustiques et devront être rentrés l'hiver.

▶ **Astuce de pro** Pour prolonger la floraison, échelonnez les plantations d'avril à juin. Associez-les à des vivaces légères comme les gauras ou les anémones du Japon pour un effet romantique et aérien.

MON JARDIN
&ma maison

SCADOXUS MULTIFLORUS



▶ **Tropicale et exotique**, cette bulbeuse originaire des régions tropicales d'Afrique étonne par son inflorescence en forme de boule hérissée de minuscules fleurs rouge corail. Elle est souvent appelée « ail rouge » ou « lys de sang », et sa floraison évoque également un feu d'artifice végétal. Son feuillage généreux apparaît en été après la floraison. Peu rustique, ce bulbe rare est surtout cultivé en potée, voire en plante d'intérieur, à la manière des amaryllis.

▶ **Ses besoins** Aimant la chaleur et l'ombre légère, *Scadoxus multiflorus* préfère les sols riches, légers et bien drainés. Peu rustique (-2 °C), il est préférable de le cultiver en pot et de le rentrer en hiver dans une véranda ou une pièce lumineuse et hors gel.

▶ **Conseils de plantation** Mettez le bulbe en place au printemps, à 5 cm de profondeur, dans un substrat humifère et bien drainé. Un arrosage régulier est nécessaire en période de croissance, mais il doit être réduit après la floraison pour laisser le bulbe entrer en dormance.

▶ **Astuce de pro** Évitez de rempoter trop souvent ce bulbe capricieux : il préfère rester à l'étroit dans son pot pour bien fleurir. Associez-le à des fougères ou à des hostas pour recréer une ambiance tropicale.

MON JARDIN
&ma maison

EUCOMIS COMOSA



▶ **Exotique surprenante**, cette plante bulbeuse est surnommée « lys ananas » pour son épis floral surmonté d'une touffe de bractées évoquant la silhouette d'un ananas. Ses épis floraux, garnis de nombreuses petites fleurs étoilées dans les tons crème, vert ou pourpre selon la variété, s'épanouissent en fin d'été et offrent un spectacle durable. Son feuillage large et ondulé, parfois teinté de pourpre, ajoute du volume aux compositions.

▶ **Ses besoins** Originaire d'Afrique du Sud, cette vivace apprécie le plein soleil et un sol bien drainé. Rustique jusqu'à -8 °C environ, elle peut passer l'hiver en pleine terre sous les climats doux, mais doit être protégée par un paillage épais ou déterrée dans les régions froides. Elle supporte bien la sécheresse estivale une fois établie.

▶ **Conseils de plantation** Installez les bulbes au printemps, à 15 cm de profondeur, dans un sol riche et léger. Espacez-les de 30 cm pour permettre à chaque pied de s'épanouir. Un arrosage régulier pendant la croissance favorise une floraison généreuse.

▶ **Astuce de pro** Associez *Eucomis comosa* à des graminées ou à des feuillages sombres pour mettre en valeur son allure graphique. En pot, veillez à un bon drainage pour éviter l'excès d'humidité en hiver.

MON JARDIN
&ma maison

DAHLIA 'NIGHT BUTTERFLY'



▶ **Dahlia à fleurs d'orchidée**, ce cultivar au charme unique évoque les ocelles sur les ailes d'un papillon ! La combinaison d'un cœur jaune éclatant entouré d'une collerette de fines feuilles blanches et de pétales d'un rouge velours profond crée un contraste saisissant. Observez ce dahlia, au port compact, mais très florifère, se métamorphoser au fil de son épanouissement délicat dès le début de l'été. Son allure singulière et élégante en fait une star des massifs et des bouquets.

▶ **Ses besoins** Comme tous les dahlias, il aime le plein soleil et un sol riche et drainé. Peu rustique (-5 °C), il faut arracher les tubercules en fin de saison et les faire hiverner dans un endroit sec et hors gel.

▶ **Conseils de plantation** Enterrez les tubercules au printemps, après les dernières gelées, à 10 cm de profondeur. Espacez-les de 40 cm pour qu'ils puissent bien se développer. Arrosez régulièrement, sans excès, et paillez le pied pour conserver la fraîcheur du sol.

▶ **Astuce de pro** Pincez les jeunes pousses lorsqu'elles atteignent 15 cm pour encourager la ramification et une floraison plus abondante. Associez-le à des feuillages sombres ou à des graminées pour sublimer son contraste bicolore.

MON JARDIN
&ma maison

DÉCOUVREZ TOUS LES MOIS EN KIOSQUE **L'OFFRE**

DÉCO/MAISON/JARDIN

Le spécialiste
du design et
de la décoration



La référence
du jardin



L'expert de
l'aménagement
et des travaux



Le guide
pratique des
passionnés
de jardinage



Une gamme de TONDEUSES

Pour toutes les surfaces !
à partir de
588€*



Avec ISEKI, réalisez le jardin de vos rêves !

Construites par des pros pour des pros, cette gamme de tondeuses apportera satisfaction aussi bien aux utilisateurs professionnels qu'aux particuliers. Toute la conception de cette gamme a été pensée pour obtenir une robustesse hors normes et des performances inimitables !

ISEKI c'est plus de 1700 points de ventes en France qui assurent l'entretien de vos outils pour le jardin.

*Eco contribution en sus



Tondeuses à conducteur marchant
Séries SWE4+, SWE5+ & SW8



Tondeuses autoportées
Séries SLE + (éjection latérale) et SXE + (à ramassage)

www.iseki.fr
et retrouvez-nous sur

